

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

QUINZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

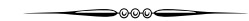
avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

QUINZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE



Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer (1822-1866), agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1854) parue chez Hachette a été numérisé, corrigé et recomposé avec \TeX en Linux \LiberTine et $\text{\Gentium Book Plus}$.

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus
par M. Mark De Wilde

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2025

Version 2.00 du 26 décembre 2025.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de \TeX , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et \TeX » qui est librement disponible sur ce site web :

<https://web.archive.org/web/20130512105242/http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUINZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Minerve se rend à Sparte et engage Télémaque à presser son retour (1-42). Le jour venu, il prend congé de Ménélas, qui lui offre de riches présents; Hélène y joint un voile magnifique (43-142). Au moment où Télémaque et Pisistrate sortent du palais, Jupiter envoie un présage qui est expliqué par Hélène (143-181). Télémaque quitte Pisistrate à Pylos, près du rivage, et presse ses compagnons (182-219). Tandis qu'il sacrifie à Minerve, un fugitif, le devin Théoclymène, vient le supplier de le prendre sur son vaisseau; Télémaque y consent et arrive à Ithaque (220-300). Cependant Ulysse annonce à Eumée son intention de se rendre à la ville; le pasteur l'en détourne et l'engage à attendre que Télémaque soit revenu (301-339). Ulysse interroge Eumée sur Laërte, puis il demande le récit des aventures du pasteur; Eumée satisfait sa curiosité (340-492). Télémaque débarque, ordonne à ses compagnons de conduire le vaisseau à la ville, et envoie Théoclymène chez Eurymaque (493-524). Le devin interprète un nouveau présage offert par les dieux (525-538). Les matelots gagnent la ville; Télémaque se rend chez Eumée (539-557).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΙΔΙΑ Ο

Ἡ δ' εἰς εὐρύχορον¹ Λακεδαίμονα, Παλλὰς Ἀθήνη,
ῶχετ', Ὀδυσσεύς μεγαθύμου φαίδιμον υἱὸν
νόστου ὑπομνήσουσα καὶ ὄτρυνέουσα νέεσθαι.
Εὔρε δὲ Τηλέμαχον καὶ Νέστορος ἀγλαὸν υἱὸν
εὕδοντ' ἐν προδόμῳ Μενελάου κυδαλίμοιο· 5
ἦτοι Νεστορίδην μαλακῶ δεδμημένον ὕπνω·
Τηλέμαχον δ' οὐκ ὕπνος ἔχε γλυκύς, ἀλλ' ἐνὶ θυμῶ
νύκτα δι' ἀμβροσίην μελεδήματα πατρὸς ἔγειρεν.
Ἄγχοῦ δ' ἰσταμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Τηλέμαχ', οὐκέτι² καλὰ δόμων ἄπο τῆλ' ἀλάλησαι, 10
κτήματά τε προλιπὼν ἄνδρας τ' ἐν σοῖσι δόμοισιν
οὔτω ὑπερφιάλους· μή τοι κατὰ πάντα φάγωσιν,

Cependant Minerve se rendit dans la vaste Lacédémone, pour faire songer au retour le noble fils du magnanime Ulysse et le presser de partir. Elle trouva Télémaque et l'illustre fils de Nestor dormant dans le vestibule du glorieux Ménélas : le fils de Nestor était plongé dans un profond sommeil ; quant à Télémaque, il ne goûtait point un doux repos, mais au milieu de la nuit divine il éveillait en son cœur la pensée de son père. Minerve aux yeux brillants s'approcha de lui et lui dit :

« Télémaque, tu as tort d'errer longtemps loin de ta demeure, abandonnant tes richesses et laissant dans ton palais des hommes

HOMÈRE
L'ODYSSÉE

CHANT XV

Ἡ δέ, Παλλὰς Ἀθήνη,
ῶχετο
εἰς εὐρύχορον Λακεδαίμονα,
ὑπομνήσουσα νόστου
υἱὸν φαίδιμον
μεγαθύμου Ὀδυσσεύς
καὶ ὄτρυνέουσα νέεσθαι.
Εὔρε δὲ Τηλέμαχον
καὶ υἱὸν ἀγλαὸν Νέστορος
εὕδοντε
ἐν προδόμῳ
κυδαλίμοιο Μενελάου·
ἦτοι Νεστορίδην
δεδμημένον μαλακῶ ὕπνω·
γλυκύς δὲ ὕπνος
οὐκ ἔχε Τηλέμαχον,
ἀλλὰ ἐνὶ θυμῶ
μελεδήματα πατρὸς
ἔγειρεν.
Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις
ἰσταμένη ἄγχοῦ
προσέφη·
« Τηλέμαχε,
οὐκέτι ἀλάλησαι καλὰ
τῆλε ἀπὸ δόμων,
προλιπὼν κτήματά τε
ἄνδρας τε οὔτω ὑπερφιάλους
ἐν σοῖσι δόμοισι·
μή καταφάγωσι πάντα τοι,

Et celle-ci, Pallas Athéné,
était partie
vers la vaste Lacédémone,
devant faire-songer au retour
le fils glorieux
du magnanime Ulysse
et devant l'exciter à revenir.
Et elle trouva Télémaque
et le fils brillant de Nestor
dormant-tous-deux
dans le portique
du glorieux Ménélas :
assurément le fils-de-Nestor
dompté par un doux sommeil ;
mais un agréable sommeil
ne possédait pas Télémaque,
mais en *son* cœur
les soucis *au sujet* de son père
le tenaient-éveillé.
Et Athéné aux-yeux-de-chouette
se tenant auprès *de lui*
lui dit :
« Télémaque,
tu n'erras plus bien (tu aurais tort de
loin de *tes* demeures, [voyager encore]
ayant laissé et *tes* biens
et des hommes si insolents
dans tes demeures ;
prends garde qu'ils ne mangent tout à
[toi,

κτῆματα δασσάμενοι, σὺ δὲ τηῦσίην ὁδὸν ἔλθης.
 Ἄλλ' ὄτρυνε τάχιστα βοὴν ἀγαθὸν Μενέλαον
 πεμπέμεν, ὄφρ' ἔτι οἴκοι ἀμύμονα μητέρα τέτμης. 15
 Ἦδη γάρ ῥα πατήρ τε κασίγνητοί τε κέλονται
 Εὐρυμάχῳ γήμασθαι· ὁ γὰρ περιβάλλει ἅπαντας
 μνηστῆρας δώροισι καὶ ἐξώφελλεν ἔεδνα¹
 μή νύ τι σεῦ ἀέκητι δόμων ἐκ κτῆμα φέρηται.
 Οἴσθα γὰρ οἶος θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι γυναικός· 20
 κείνου βούλεται οἶκον ὀφέλλειν, ὅς κεν ὀπυίοι,
 παίδων δὲ προτέρων καὶ κουριδίοιο φίλοιο
 οὐκέτι μέμνηται τεθνηότος, οὐδὲ μεταλλᾶ.
 Ἄλλὰ σύγ' ἐλθὼν αὐτὸς ἐπιτρέψειας ἕκαστα
 δμῶων, ἦτις τοι ἀρίστη φαίνεται εἶναι, 25
 εἰσόκε τοι φήνωσι θεοὶ κυδρὴν παράκοιτιν.
 Ἄλλο δὲ τοίγε ἔπος ἐρέω· σὺ δὲ σύνθεο θυμῷ.
 Μνηστῆρων σ' ἐπιτηδὲς ἀριστῆες λοχόωσιν

d'une telle insolence, si tu ne veux pas qu'ils se partagent et dévorent tous tes biens, tandis que tu auras fait un voyage inutile. Prie sans retard le vaillant Ménélas de te laisser partir, afin que tu trouves encore dans ton palais ta vertueuse mère. Déjà son père et ses frères l'engagent à épouser Eurymaque, qui surpasse les autres prétendants par la magnificence de ses présents d'hymen ; crains que malgré toi elle n'emporte de ton palais quelque trésor. Tu sais comment est fait le cœur de la femme : elle veut enrichir la maison de celui qui est devenu son époux ; elle oublie ses premiers enfants, le mari de ses jeunes ans, qui n'est plus, elle ne s'inquiète plus d'eux. Va, et confie toi-même tout ce que tu possèdes à celle de tes servantes qui te paraît la plus fidèle, jusqu'à ce que les dieux t'aient montré une noble épouse. Je te donnerai encore un autre conseil ; grave-le dans ton cœur. Les premiers d'entre les prétendants te dressent une

δασσάμενοι κτῆματα, σὺ δὲ ἔλθης ὁδὸν τηῦσίην.
 Ἄλλὰ ὄτρυνε τάχιστα Μενέλαον ἀγαθὸν βοὴν πεμπέμεν,
 ὄφρα τέτμης ἔτι οἴκοι μητέρα ἀμύμονα.
 Ἦδη γάρ ῥα πατήρ τε κασίγνητοί τε κέλονται γήμασθαι Εὐρυμάχῳ·
 ὁ γὰρ δώροισι περιβάλλει ἅπαντας μνηστῆρας καὶ ἐξώφελλεν ἔεδνα·
 μή νυ ἐκφέρηταί τι κτῆμα δόμων ἀέκητί σευ.
 Οἴσθα γὰρ οἶος θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι γυναικός·
 βούλεται ὀφέλλειν οἶκον κείνου ὅς κεν ὀπυίοι,
 οὐκέτι δὲ μέμνηται παίδων προτέρων καὶ φίλοιο κουριδίοιο τεθνηότος,
 οὐδὲ μεταλλᾶ.
 Ἄλλὰ σύγε ἐλθὼν αὐτὸς ἐπιτρέψειας ἕκαστα δμῶων
 ἦτις φαίνεται τοι εἶναι ἀρίστη, εἰσόκε θεοὶ φήνωσί τοι
 κυδρὴν παράκοιτιν. Ἐρέω δὲ τοίγε ἄλλο ἔπος·
 σὺ δὲ σύνθεο θυμῷ. Ἀριστῆες μνηστήρων
 λοχόωσί σε ἐπιτηδὲς ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε
 s'étant partagé *tes* biens, et que toi tu ne sois allé en un voyage inutile.
 Mais engage au plus vite Ménélas brave au cri *de guerre* à *te* congédier, afin que tu trouves encore à la maison *ta* mère irréprochable.
 Car déjà et *son* père et *ses* frères l'exhortent à épouser Eurymaque ; car celui-ci par les présents surpasse tous les prétendants et a augmenté-grandement les dons-d'hymen ; *prends garde* qu'elle n'emporte quelque richesse de *tes* demeures malgré toi.
 Car tu sais quel cœur *est* dans la poitrine d'une femme : elle veut agrandir la maison de celui qui l'épouse, et ne se souvient plus de *ses* enfants précédents et de *son* cher jeune-époux qui est mort, et ne s'informe plus *de lui*.
 Mais toi étant allé toi-même confie chaque chose (*tes* richesses) à *celle* des servantes qui paraît à toi être la meilleure, jusqu'à ce que les dieux aient montré à une glorieuse épouse. [toi
 Mais je dirai à toi une autre parole ; et toi dépose-*la* dans *ton* cœur. Les principaux des prétendants tendent-des-embûches à toi avec-soin dans le détroit et d'Ithaque

ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,
 ἰέμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι. 30
 Ἄλλα τάγ' οὐκ οἴω· πρὶν καὶ τινα γαῖα καθέξει
 ἀνδρῶν μνηστήρων, οἳ τοι βίοτον κατέδουσιν.
 Ἄλλα ἐκὰς νήσων ἀπέχειν εὐεργέα νῆα,
 νυκτὶ δ' ὁμῶς πλείειν· πέμψει δέ τοι οὖρον ὄπισθεν
 ἀθανάτων, ὅστις σε φυλάσσει τε ρύεταί τε. 35
 Αὐτὰρ ἐπὴν πρῶτον ἀκτὴν Ἰθάκης ἀφίκηαι,
 νῆα μὲν ἐς πόλιν ὀτρῦναι καὶ πάντας ἐταίρους·
 αὐτὸς δὲ πρῶτιστα ἑσθλὴν εἰσαφικέσθαι,
 ὅς τοι ὑῶν ἐπίουρος, ὁμῶς δέ τοι ἥπια οἶδεν.
 Ἔνθα δὲ νύκτ' ἀέσαι· τὸν δ' ὀτρῦναι πόλιν εἴσω 40
 ἀγγελίην ἐρέοντα περίφροني Πηνελοπεΐη,
 οὐνεκά οἱ σῶς ἔσσι καὶ ἐκ Πύλου εἰλήλουθας. »

Ἡ μὲν ἄρ' ὥς εἰποῦσ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον.
 Αὐτὰρ ὁ Νεστορίδην ἐξ ἠδέος ὕπνου ἔγειρεν,

embuscade dans le détroit qui sépare Ithaque de l'âpre Samos ; ils veulent te faire périr avant que tu rentres sur le sol de ta patrie. Mais je ne crois pas qu'ils y réussissent ; la terre auparavant recouvrira plus d'un de ces prétendants qui dévorent ton héritage. Éloigne donc des îles ton solide navire et vogue pendant la nuit : celui des immortels qui te protège et veille sur toi t'enverra un vent favorable. Dès que tu auras touché le rivage d'Ithaque, dirige vers la ville ton vaisseau et tous tes compagnons ; va toi-même aussitôt trouver le pasteur qui garde tes porcs et qui est rempli pour toi de bienveillance. Tu passeras la nuit sous son toit, et tu l'enverras à la ville pour annoncer à la sage Pénélope que tu es revenu sain et sauf et que tu arrives de Pylos. »

À ces mots, elle remonte vers les sommets de l'Olympe. Télémaque réveille le fils de Nestor de son doux sommeil en le poussant du pied, et lui adresse ces paroles :

Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,
 ἰέμενοι κτεῖναι,
 πρὶν ἰκέσθαι
 γαῖαν πατρίδα.
 Ἄλλα οὐκ οἴω τάγε·
 πρὶν καὶ γαῖα
 καθέξει τινα
 ἀνδρῶν μνηστήρων,
 οἳ κατέδουσί τοι
 βίοτον.
 Ἄλλα ἀπέχειν
 ἐκὰς νήσων
 νῆα εὐεργέα,
 πλείειν δὲ ὁμῶς νυκτὶ
 ἀθανάτων δὲ
 ὅστις φυλάσσει τε ρύεταί τέ σε
 πέμψει τοι οὖρον
 ὄπισθεν.
 Αὐτὰρ ἐπὴν πρῶτον
 ἀφίκηαι ἀκτὴν Ἰθάκης,
 ὀτρῦναι μὲν νῆα
 καὶ πάντας ἐταίρους
 ἐς πόλιν·
 αὐτὸς δὲ πρῶτιστα
 εἰσαφικέσθαι σθλὴν,
 ὅς τοι ἐπίουρος ὑῶν,
 οἶδε δὲ ἥπιά τοι
 ὁμῶς.
 Ἄεσαι δὲ νύκτα ἔνθα·
 ὀτρῦναι δὲ τὸν εἴσω πόλιν
 ἐρέοντα ἀγγελίην
 περίφροني Πηνελοπεΐη,
 οὐνεκά ἔσσι σῶς οἱ
 καὶ εἰλήλουθας ἐκ Πύλου. »
 Ἡ μὲν ἄρα εἰποῦσα ὥς
 ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον.
 Αὐτὰρ ὁ
 ἔγειρε Νεστορίδην
 ἐξ ἠδέος ὕπνου,

et de Samos rocailleuse,
 désirant *te* tuer,
 avant que tu sois arrivé
 à *ta* terre patrie.
 Mais je ne pense pas ces choses *devoir*
 auparavant même la terre [*arriver* ;
 possédera (couvrira) quelqu'un
 des hommes prétendants,
 qui dévorent à toi
ton vivre (ton bien).
 Mais *songe* à tenir-à-distance
 loin des îles
ton vaisseau bien-fabriqué,
 et à naviguer également (aussi) la nuit ;
 et *celui* des immortels
 qui et garde et protège toi
 enverra à toi un vent-favorable
 par derrière.
 Mais dès que d'abord (aussitôt que)
 tu seras arrivé au rivage d'Ithaque,
songe à envoyer le vaisseau
 et tous *tes* compagnons
 à la ville ;
 mais toi-même tout-d'abord
 à aller-trouver le porcher,
 qui *est* à toi gardien des porcs,
 et sait des choses douces (est bien-
 également. [*veillant*) pour toi
 Et passe la nuit là ;
 et envoie celui-ci à la ville
 devant dire un message
 à la très-prudente Pénélope,
savoir que tu es sain-et-sauf à elle
 et que tu es arrivé de Pylos. »
 Celle-ci donc ayant dit ainsi
 s'en alla vers le haut Olympe.
 Mais celui-ci (Télémaque)
 éveilla le fils-de-Nestor
 de *son* doux sommeil,

λάξ ποδὶ κινήσας, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
 « Ἔγρεο, Νεστορίδη Πεισίστρατε, μώνυχας ἵππους
 ζεῦξον ὑφ' ἄρματ' ἄγων, ὄφρα πρήσωμεν ὁδοῖο. »
 Τὸν δ' αὖ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἀντίον ἠῦδα·
 « Τηλέμαχ', οὐπὼς ἔστιν ἐπειγομένους περ ὁδοῖο
 νύκτα διὰ δνοφερὴν ἐλάαν· τάχα δ' ἔσσεται ἠώς.
 Ἄλλὰ μὲν', εἰσόκε δῶρα φέρων ἐπιδίφρια θείῃ
 ἥρωσ Ἀτρείδης, δουρικλειτὸς Μενέλαος,
 καὶ μύθοις ἀγανοῖσι παραυδήσας ἀποπέμψη.
 Τοῦ γάρ τε ξεῖνος μιμνήσκειται ἤματα πάντα,
 ἀνδρὸς ξεινοδόκου, ὅς κεν φιλότητα παράσχη. »
 Ὡς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἦλυθεν Ἥως.
 Ἀγχίμολον δέ σφ' ἦλθε βοῆν ἀγαθὸς Μενέλαος,
 ἀνστάς ἐξ εὐνῆς, Ἐλένης πάρα καλλικόμοιο.
 Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησεν Ὀδυσσεύς φίλος υἱός,
 σπερχόμενός ῥα χιτῶνα περὶ χροῖ' σιγαλόεντα

« Éveille-toi, Pisistrate fils de Nestor, et attelle au char des coursiers au solide sabot, afin que nous nous mettions en route. »

Pisistrate, fils de Nestor, lui répondit : « Télémaque, si pressés que nous soyons de partir, nous ne pouvons voyager à travers la sombre nuit ; mais bientôt paraîtra l'aurore. Reste jusqu'à ce que le héros fils d'Atrée, le belliqueux Ménélas, apporte ses présents, les dépose sur ton char et te congédie avec de douces paroles : car l'étranger se souvient chaque jour de l'homme hospitalier qui lui a témoigné de l'amitié. »

Il dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. Le vaillant Ménélas s'avança vers eux ; il avait quitté la couche où il reposait près d'Hélène à la belle chevelure. Dès que le héros, fils chéri d'Ulysse, l'aperçut, il se hâta de jeter sur son corps une brillante tunique

κινήσας λάξ ποδὶ,
 καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·
 « Ἔγρεο,
 Πεισίστρατε Νεστορίδη,
 ζεῦξον ὑπὸ ἄρματα
 ἄγων
 ἵππους μώνυχας,
 ὄφρα πρήσωμεν ὁδοῖο. »
 Πεισίστρατος δὲ Νεστορίδης
 ἠῦδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Τηλέμαχε,
 οὐπὼς ἔστιν
 ἐλάαν
 διὰ νύκτα δνοφερὴν
 ἐπειγομένους περ ὁδοῖο·
 τάχα δὲ ἠώς ἔσσεται.
 Ἄλλὰ μένε,
 εἰσόκε φέρων
 ἥρωσ Ἀτρείδης,
 Μενέλαος δουρικλειτὸς,
 θείῃ δῶρα
 ἐπιδίφρια,
 καὶ παραυδήσας ἀγανοῖσι μύ-
 ἀποπέμψη. [θοις
 Ξεῖνός τε γὰρ
 μιμνήσκειται πάντα ἤματα
 τοῦ, ἀνδρὸς ξεινοδόκου,
 ὅς παράσχη κε φιλότητα. »
 Ὡς ἔφατο ὥς·
 αὐτίκα δὲ
 ἦλυθεν Ἥως χρυσόθρονος.
 Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοῆν
 ἦλθεν ἀγχίμολόν σφιν,
 ἀνστάς ἐξ εὐνῆς,
 παρὰ Ἐλένης καλλικόμοιο.
 Ὡς δὲ οὖν υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύς
 ἐνόησε τόν,
 σπερχόμενός ῥα
 δῦνε περὶ χροῖ'

*l'ayant remué en-le-touchant du pied,
 et dit-à lui ce discours :*
 « Éveille-toi,
 Pisistrate fils-de-Nestor,
 attelle sous le char (au char)
les y amenant
 les chevaux au-sabot-non-fendu,
 afin que nous fassions route. »
 Et Pisistrate fils-de-Nestor
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Télémaque,
 il n'est pas possible
 nous pousser le char
 à travers la nuit sombre
 quoique pressés de notre route ;
 mais bientôt l'aurore sera (paraîtra).
 Mais reste,
 jusqu'à ce que les apportant
 le héros fils-d'Atrée,
 Ménélas célèbre-par-la-lance,
 place des présents
 déposés-sur-le-char,
 et nous ayant adressé de douces paroles
 nous congédie.
 Car l'étranger
 se souvient tous les jours
 de celui-ci, l'homme hospitalier,
 qui lui a montré de l'amitié. »
 Il dit ainsi ;
 et aussitôt
 vint l'Aurore au-trône-d'or.
 Et Ménélas brave pour le cri de guerre
 vint auprès à eux (près d'eux),
 s'étant levé de sa couche,
 d'auprès d'Hélène à-la-belle-chevelure.
 Dès que donc le fils chéri d'Ulysse
 eut aperçu lui,
 se hâtant donc
 il revêtit autour de son corps

δῦνεν καὶ μέγα φᾶρος ἐπὶ στιβαροῖς βάλετ' ὤμοις
 ἥρωσ· βῆ δὲ θύραζε, παριστάμενος δὲ προσηύδα
 Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θεῖοιο·

« Ἀτρείδη Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 ἦδη νῦν μ' ἀπόπεμπε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν· 65
 ἦδη γάρ μοι θυμὸς ἐέλδεται οἴκαδ' ἰκέσθαι. »

Τὸν δ' ἠμείβεται ἔπειτα βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·
 « Τηλέμαχ', οὔτι σ' ἔγωγε πολὺν χρόνον ἐνθάδ' ἐρύξω,
 ἰέμενον νόστοιο· νεμεσῶμαι δὲ καὶ ἄλλω 70
 ἀνδρὶ ξεινοδόκῳ, ὅς κ' ἔξοχα μὲν φιλέησιν,
 ἔξοχα δ' ἐχθαίρησιν· ἀμείνω δ' αἴσιμα πάντα.
 Ἴσόν τοι κακὸν ἐσθ', ὅστ' οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι
 ξεῖνον ἐποτρύνει καὶ ὃς ἐσσύμενον κατερύκει.

Χρῆ ξεῖνον παρεόντα φιλεῖν, ἐθέλοντα δὲ πέμπειν ἵ.
 Ἄλλὰ μὲν', εἰσόκε δῶρα φέρων ἐπιδίφρια θεῖω, 75

et couvert d'un manteau ses robustes épaules; puis il sortit, et s'approchant de Ménélas, le fils bien-aimé du divin Ulysse fit entendre ces mots :

« Ménélas fils d'Atrée, enfant de Jupiter, chef des peuples, laisse-moi retourner sans retard dans ma patrie; car déjà mon cœur désire revoir mon palais. »

Le vaillant Ménélas lui répondit : « Télémaque, je ne te retiendrai pas longtemps ici, puisque tu désires partir; je blâme l'hôte qui exagère l'amitié ou la froideur; la modération est préférable en tout. On agit également mal en pressant l'étranger qui ne veut pas partir et en retenant celui qui a hâte de s'éloigner. Il faut traiter son hôte avec amitié tant qu'il reste, et le laisser s'en aller lorsqu'il le désire. Demeure cependant jusqu'à ce que j'apporte des présents, que je

χιτῶνα σιγαλόεντα
 καὶ ἥρωσ
 βάλετο μέγα φᾶρος
 ἐπὶ ὤμοις στιβαροῖς·
 Τηλέμαχος δέ,
 υἱὸς φίλος θεῖοιο Ὀδυσσῆος,
 βῆ θύραζε,
 παριστάμενος δὲ προσηύδα·

« Μενέλαε Ἀτρείδη
 Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 ἀπόπεμπε με ἦδη νῦν
 ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα·
 ἦδη γάρ θυμὸς ἐέλδεται μοι
 ἰκέσθαι οἴκαδε. »

Μενέλαος δὲ
 ἀγαθὸς βοὴν
 ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « Τηλέμαχε,
 ἔγωγε οὔτι ἐρύξω ἐνθάδε
 πολὺν χρόνον
 σὲ ἰέμενον νόστοιο·
 νεμεσῶμαι δὲ καὶ
 ἄλλω ἀνδρὶ ξεινοδόκῳ,
 ὃς μὲν φιλέησιν κεν ἔξοχα,
 ἐχθαίρησι δὲ ἔξοχα·
 πάντα δὲ αἴσιμα
 ἀμείνω.

Ὅς τε ἐποτρύνει ξεῖνον
 οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι
 καὶ ὃς κατερύκει
 ἐσσύμενον,
 ἔστι τοι κακὸν ἴσον.
 Χρῆ φιλεῖν
 ξεῖνον παρεόντα,
 πέμπειν δὲ ἐθέλοντα.
 Ἄλλὰ μένε, εἰσόκε φέρων
 θεῖω δῶρα, καλά,
 ἐπιδίφρια,
 σὺ δὲ ἴδης ὀφθαλμοῖσιν·

une tunique resplendissante
 et le héros
 jeta un grand manteau
 sur ses épaules robustes;
 et Télémaque,
 fils chéri du divin Ulysse,
 alla dehors (sortit),
 et se-tenant-auprès *lui* dit :
 « Ménélas fils-d'Atrée
 nourrisson-de-Jupiter, chef de peuples,
 renvoie-moi déjà maintenant
 dans *ma* chère terre patrie;
 car déjà le cœur désire à moi
 d'aller dans *ma* demeure. »

Et Ménélas
 brave pour le cri *de guerre*
 répondit à lui ensuite :
 « Télémaque,
 moi-du-moins je ne retiendrai pas ici
 un long temps
 toi désirant le retour :
 et je m'indigne aussi
 contre un autre homme recevant-un-hôte,
 qui d'une-part aime sans-mesure,
 d'autre-part hait sans-mesure;
 mais toutes choses équitables
 sont meilleures.
 Celui qui presse un hôte
 ne voulant pas s'en retourner
 et celui qui retient *un hôte*
 empressé *de partir*,
 sont assurément un fléau égal.
 Il faut traiter-amicalement
 l'hôte présent,
 et congédier *l'hôte* voulant *partir*.
 Mais reste, jusqu'à ce que *les* apportant
 je place des présents, de beaux *présents*,
 déposés-sur-le-char,
 et que tu *les* voies de *tes* yeux;

καλά, σὺ δ' ὀφθαλμοῖσιν ἴδης, εἵπω δὲ γυναιξὶν
 δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις τετυκεῖν ἄλις ἔνδον ἐόντων·
 ἀμφοτέρων, κῦδός τε καὶ ἀγλαΐη καὶ ὄνειαρ ¹,
 δειπνήσαντας ἴμεν πολλὴν ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν·
 εἰ δ' ἐθέλεις τραφθῆναι ἀν' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος, 80
 ὄφρα τοι αὐτὸς ἔπωμαι, ὑποζεύξω δέ τοι ἵππους,
 ἄστεα δ' ἀνθρώπων ἠγήσομαι... οὐδέ τις ἡμέας
 αὐτῶς ² ἀμπέμψει, δώσει δέ τι ἔν γε φέρεσθαι,
 ἢ τίνα τριπόδων εὐχάλκων ἢ ἐλεβήτων,
 ἢ δὴ δύο ἡμιόνους, ἢ χρύσειον ἄλειςον. » 85

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἦῤδα·
 « Ἄτρείδη Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 βούλομαι ἤδη νεῖσθαι ἐφ' ἡμέτερ'· οὐ γὰρ ὄπισθεν
 οὔρον ἰὼν κατέλειπον ἐπὶ κτεάτεσσιν ἐμοῖσιν·

les dépose sur ton char et que tu les voies de tes yeux ; je vais dire
 aux femmes de préparer dans le palais un repas convenable avec
 les provisions qui s'y trouvent : il est beau et utile à la fois de se
 nourrir avant d'entreprendre un voyage sur la terre immense. Si tu
 veux te diriger vers la Grèce et vers Argos, je t'accompagnerai, je
 ferai atteler des coursiers, je te conduirai dans les cités ; et personne
 ne nous laissera partir sans nous donner quelque présent, soit un
 beau trépied d'airain ou un bassin, soit un attelage de mules ou une
 coupe d'or. »

Le sage Télémaque répliqua : « Ménélas fils d'Atrée, enfant de
 Jupiter, je veux dès aujourd'hui retourner dans nos domaines ; car
 en partant je n'ai laissé personne pour garder mes biens, et je crains

εἵπω δὲ γυναιξὶ
 τετυκεῖν δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις
 ἄλις
 ἐόντων ἔνδον·
 ἀμφοτέρων,
 κῦδός τε καὶ ἀγλαΐη
 καὶ ὄνειαρ,
 δειπνήσαντας
 ἴμεν ἐπὶ γαῖαν πολλὴν
 ἀπείρονα·
 εἰ δὲ ἐθέλεις τραφθῆναι
 ἀνὰ Ἑλλάδα
 καὶ μέσον Ἄργος,
 ὄφρα αὐτὸς ἔπωμαί τοι,
 ὑποζεύξω δέ τοι ἵππους,
 ἠγήσομαι δὲ
 ἄστεα ἀνθρώπων·
 οὐδέ τις ἀμπέμψει ἡμέας
 αὐτῶς,
 δώσει δὲ
 ἔν γε τι
 φέρεσθαι,
 ἢ τίνα
 τριπόδων εὐχάλκων
 ἢ ἐλεβήτων,
 ἢ δύο ἡμιόνους,
 ἢ ἄλειςον χρύσειον. »
 Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἦῤδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Μενέλαε Ἄτρείδη
 Διοτρεφές,
 ὄρχαμε λαῶν,
 βούλομαι ἤδη νεῖσθαι
 ἐπὶ ἡμέτερα·
 ἰὼν γὰρ
 οὐ κατέλειπον οὔρον
 ὄπισθεν
 ἐπὶ ἐμοῖσι κτεάτεσσι·
 μὴ διζήμενος πατέρα

et *jusqu'à ce que* j'aie dit aux femmes
 de préparer un repas dans le palais
 abondamment
 des *mets* qui sont au dedans ;
 c'est l'une et l'autre chose (à la fois),
 et gloire et éclat *pour celui qui reçoit*
 et utilité *pour celui qui est reçu*,
 les hôtes ayant bien dîné
 s'en aller sur la terre longue
 sans-limites ;
 mais si tu veux prendre-ta-direction
 à travers la Grèce
 et le milieu d'Argos,
 pour que moi-même j'accompagne toi,
 et que j'attelle à toi *mes* chevaux,
 et *te* guide
 dans les cités des hommes..., *je le puis* ;
 et personne ne renverra nous
 ainsi,
 mais *chacun* nous donnera
 un *objet* au moins
 pour emporter,
 soit quelqu'un
 des trépieds au-bel-airain
 ou des bassins,
 ou deux mulets,
 ou une coupe d'or. »

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Ménélas fils-d'Atrée
 nourrisson-de-Jupiter,
 chef de peuples,
 je veux déjà m'en retourner
 vers nos *possessions* ;
 car en m'en allant
 je n'ai pas laissé de gardien
 derrière *moi*
 sur mes biens ;
je crains que cherchant *mon* père

μη πατέρ' αντίθεον διζήμενος αὐτὸς ὄλωμαι, 90
 ἢ τί μοι ἐκ μεγάρων κειμήλιον ἐσθλὸν ὄληται. »
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
 αὐτίκ' ἄρ' ἦ ἀλόχῳ ἠδὲ δμῳῆσι κέλευσεν
 δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις τετυκεῖν ἄλις ἔνδον ἐόντων.
 Ἀγχίμολον δέ οἱ ἦλθε Βοηθοίδης Ἴτεωνεύς, 95
 ἀνστάς ἐξ εὐνῆς, ἐπεὶ οὐ πολὺ ναῖεν ἀπ' αὐτοῦ·
 τὸν πῦρ κῆαι ἄνωγε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος
 ὀπτῆσαί τε κρεῶν· ὁ δ' ἄρ' οὐκ ἀπίθησεν ἀκούσας.
 Αὐτὸς δ' ἐς θάλαμον κατεβήσατο κηῶντα,
 οὐκ οἶος, ἅμα τῶγ' Ἑλένη κίε καὶ Μεγαπένθης. 100
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἴκανον, ὄθ' οἱ κειμήλια κεῖτο,
 Ἀτρείδης μὲν ἔπειτα δέπας λάβεν ἀμφικύπελλον,
 υἷον δὲ κρητῆρα φέρειν Μεγαπένθε' ἄνωγεν
 ἀργύρεον· Ἑλένη δὲ παρίστατο φωριαμοῖσιν,
 ἔνθ' ἔσαν οἱ πέπλοι παμποίκιοι, οὓς κάμεν αὐτή. 105

que je ne périsse en cherchant mon divin père, ou que quelque joyau précieux ne disparaisse de mon palais. »

Dès que le vaillant Ménélas eut entendu ces mots, il ordonna à son épouse et aux servantes de préparer dans le palais un repas convenable avec les provisions qui s'y trouvaient. Étéonée, fils de Boéthès, qui venait de se lever de sa couche, s'avança vers lui, car il n'habitait pas loin du palais; le vaillant Ménélas lui ordonna d'allumer le feu et de faire rôtir les viandes; Étéonée s'empressa d'obéir. Le roi lui-même descendit dans son appartement parfumé; il n'était pas seul, mais Hélène et Mégapenthès l'accompagnaient. Quand ils furent arrivés à l'endroit où étaient les objets de prix, Ménélas choisit une grande coupe et ordonna à son fils Mégapenthès de prendre un cratère d'argent; Hélène s'approcha des coffres où

ἀντίθεον
 αὐτὸς ὄλωμαι,
 ἢ τι ἐσθλὸν κειμήλιον
 ὄληταί μοι
 ἐκ μεγάρων. »
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Μενέλαος
 ἀγαθὸς βοὴν
 ἄκουσε τόγε,
 αὐτίκα ἄρα κέλευσεν
 ἦ ἀλόχῳ ἠδὲ δμῳῆσι
 τετυκεῖν δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις
 ἄλις
 ἐόντων ἔνδον.
 Ἴτεωνεύς δὲ Βοηθοίδης
 ἦλθεν ἀγχίμολόν οἱ,
 ἀνστάς ἐξ εὐνῆς,
 ἐπεὶ ναῖεν οὐ πολὺ ἀπὸ αὐτοῦ·
 τὸν Μενέλαος
 ἀγαθὸς βοὴν
 ἄνωγε κῆαι πῦρ
 ὀπτῆσαί τε κρεῶν·
 ὁ δὲ ἄρα ἀκούσας
 οὐκ ἀπίθησεν.
 Αὐτὸς δὲ κατεβήσατο
 ἐς θάλαμον κηῶντα,
 οὐκ οἶος,
 ἅμα τῶγε κίεν Ἑλένη
 καὶ Μεγαπένθης.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα ἴκανον
 ὄθι κειμήλια
 κεῖτό οἱ,
 Ἀτρείδης μὲν ἔπειτα
 λάβε δέπας ἀμφικύπελλον,
 ἄνωγε δὲ υἷον Μεγαπένθεα
 φέρειν κρητῆρα ἀργύρεον·
 Ἑλένη δὲ
 παρίστατο φωριαμοῖσιν,
 ἔνθα ἔσαν οἱ πέπλοι
 παμποίκιοι,
 οὓς κάμεν αὐτή.
 égal-à-un-dieu
 moi-même je ne périsse,
 ou que quelque bon objet-de-prix
 ne se perde pour moi
 étant enlevé du palais. »
 Mais après que Ménélas
 bon pour le cri *de guerre*
 eut entendu ceci,
 aussitôt donc il ordonna
 à son épouse et à ses servantes
 de préparer un repas dans le palais
 abondamment
 des mets qui étaient au dedans.
 Mais Étéonée fils-de-Boéthée
 vint auprès à lui (près de lui),
 s'étant levé de sa couche,
 car il habitait non loin de lui;
 Étéonée à qui Ménélas
 brave pour le cri *de guerre*
 ordonna d'allumer du feu
 et de faire-rôtir des viandes;
 et celui-ci donc ayant entendu
 ne désobéit pas.
 Et Ménélas lui-même descendit
 dans une chambre parfumée,
 non pas seul,
 mais avec lui allait Hélène
 et Mégapenthès.
 Mais lorsque donc ils furent arrivés
 à l'endroit où les objets-précieux
 étaient déposés à lui,
 le fils-d'Atrée ensuite
 prit une coupe double,
 et ordonna à son fils Mégapenthès
 d'emporter un cratère d'argent;
 mais Hélène
 se tint-auprès des coffres,
 où étaient à elle des voiles
 brodés-de-toute-manière,
 qu'elle avait travaillés elle-même.

Τῶν ἔν' ἀειραμένη Ἑλένη φέρε, δία γυναικῶν,
 ὃς κάλλιστος ἔην ποικίλμασιν ἠδὲ μέγιστος,
 ἀστήρ δ' ὡς ἀπέλαμπεν· ἔκειτο δὲ νείατος ἄλλων.
 Βὰν δ' ἰέναι προτέρω διὰ δώματος, ἕως ἴκοντο
 Τηλέμαχον· τὸν δὲ προσέφη ξανθὸς Μενέλαος· 110
 « Τηλέμαχ', ἦτοι νόστον, ὅπως φρεσὶ σῆσι μενοιναῖς,
 ὡς τοι Ζεὺς τελέσειεν, ἐρίγδουπος πόσις Ἴηρης.
 Δῶρων δ', ὅσσ' ἐν ἐμῷ οἴκῳ κειμήλια κεῖται,
 δώσω, ὃ κάλλιστον καὶ τιμηέστατόν ἐστιν.
 Δώσω τοι κρητῆρα τετυγμένον· ἀργύρεος δὲ 115
 ἐστὶν ἅπας, χρυσοῦ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράνται·
 ἔργον δ' Ἐφαιστοῖο· πόρεν δέ ἐ Φαίδιμος ἦρωσ,
 Σιδονίων βασιλεύς, ὅθ' ἐὸς δόμος ἀμφεκάλυψεν
 κεῖσέ με νοστήσαντα· τεῖν δ' ἐθέλω τόδ' ὀπάσσαι. »
 Ὡς εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἀμφικύπελλον 120

étaient les voiles superbes qu'elle avait faits elle-même. Cette femme divine emporta le voile le plus riche de broderies et le plus grand, qui brillait comme une étoile et se trouvait au-dessous des autres. Ils s'avancèrent ensuite dans le palais jusqu'à ce qu'ils furent auprès de Télémaque, et le blond Ménélas lui dit :

« Télémaque, puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante, accomplir ton retour selon les désirs de ton cœur ! Je te donnerai le plus beau et le plus précieux de tous les bijoux qui sont dans ma demeure. Je te donnerai un cratère artistement travaillé ; il est tout entier en argent, et les bords sont couronnés d'or ; c'est l'ouvrage de Vulcain ; le héros Phédime, roi des Sidoniens, me le donna quand sa maison me reçut, du temps que je revenais ici ; à mon tour je veux t'en faire présent. »

En achevant ces mots, le héros fils d'Atrée mit la grande coupe dans les mains de Télémaque, et le robuste Mégapenthès déposa

Τῶν ἀειραμένη ἕνα
 Ἑλένη, δία γυναικῶν,
 φέρεν,
 ὃς ἔην κάλλιστος
 ποικίλμασιν
 ἠδὲ μέγιστος,
 ἀπέλαμπε δὲ ὡς ἀστήρ·
 ἔκειτο δὲ
 νείατος ἄλλων.
 Βὰν δὲ
 ἰέναι προτέρω
 διὰ δώματος,
 ἕως ἴκοντο Τηλέμαχον·
 ξανθὸς δὲ Μενέλαος προσέφη
 « Τηλέμαχε, [τόν·
 ἦτοι Ζεὺς,
 πόσις ἐρίγδουπος Ἴηρης,
 τελέσειέ τοι νόστον ὡς,
 ὅπως μενοιναῖς σῆσι φρεσὶ.
 Δῶρων δέ,
 ὅσσα κειμήλια
 κεῖται ἐν ἐμῷ οἴκῳ
 δώσω,
 ὃ ἐστὶ κάλλιστον
 καὶ τιμηέστατον.
 Δώσω τοι
 κρητῆρα τετυγμένον·
 ἔστι δὲ ἅπας ἀργύρεος,
 χεῖλεα δὲ
 ἐπικεκράνται χρυσοῦ.
 Ἔργον δὲ Ἐφαιστοῖο·
 ἦρωσ δὲ Φαίδιμος,
 βασιλεύς Σιδονίων,
 πόρεν ἐ,
 ὅτε ἐὸς δόμος ἀμφεκάλυψέ με
 νοστήσαντα· κεῖσε·
 ἐθέλω δὲ ὀπάσσαι τόδε τεῖν. »
 Εἰπὼν ὡς
 ἦρωσ Ἀτρείδης

Desquels ayant élevé (pris) un
 Hélène, divine entre les femmes,
 l'emporta,
 savoir celui qui était le plus beau
 par les broderies
 et le plus grand,
 et qui brillait comme un astre ;
 et il se trouvait
 le dernier (au-dessous) des autres.
 Et ils se mirent-en-marche
 pour aller plus avant
 à travers le palais,
 jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à Télé-
 et le blond Ménélas dit-à lui : [maque ;
 « Télémaque,
 assurément puisse Jupiter,
 époux très-retentissant de Junon,
 accomplir à toi le retour ainsi,
 comme tu le désires en ton esprit.
 Et de tous les présents,
 tous-ceux-qui étant des bijoux
 reposent (sont) dans ma maison,
 je te donnerai celui
 qui est le plus beau
 et le plus précieux.
 Je donnerai à toi
 un cratère travaillé ;
 or il est tout d'argent,
 et les lèvres (les bords)
 sont formées (formés) d'or.
 Et c'est l'ouvrage de Vulcain ;
 et le héros Phédime,
 roi des Sidoniens,
 donna lui (le cratère) à moi,
 quand sa demeure enveloppa (reçut) moi
 arrivé-en-revenant là ;
 et je veux donner cet ouvrage à toi. »
 Ayant dit ainsi
 le héros fils-d'Atrée

ἦρωσ Ἀτρείδης· ὁ δ' ἄρα κρητῆρα φαεινὸν
θῆκ' αὐτοῦ προπάροιθε φέρων, κρατερὸς Μεγαπένθης,
ἀργύρεον Ἑλένη δὲ παρίστατο καλλιπάρῃος,
πέπλον ἔχουσ' ἐν χερσίν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Δῶρόν τοι καὶ ἐγώ¹, τέκνον φίλε, τοῦτο δίδωμι
μνημ' Ἑλένης χειρῶν, πολυηράτου ἐς γάμου ὥρην
σῆ ἀλόχῳ φορέειν· τείως δὲ φίλῃ παρὰ μητρὶ
κεῖσθω ἐνὶ μεγάρῳ· σὺ δέ μοι χαίρων ἀφίκοιο
οἶκον ἐϋκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

Ἦος εἰποῦσ' ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δ' ἐδέξατο χαίρων. 125
Καὶ τὰ μὲν ἐς πεῖρινθα τίθει Πεισίστρατος ἦρωσ
δεξάμενος, καὶ πάντα ἐῷ θηήσατο θυμῷ.

Τοὺς δ' ἦγε πρὸς δῶμα κάρη ξανθὸς Μενέλαος·
ἐζέσθην δ' ἄρ' ἔπειτα² κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα 135

devant lui le brillant cratère d'argent qu'il avait apporté. Puis la
belle Héléne s'avança, tenant le voile entre ses mains, et fit entendre
ces paroles :

« Moi aussi, cher enfant, je te donne ce présent comme un sou-
venir des mains d'Héléne, afin qu'au moment d'un hymen souhaité
tu le fasses porter à ton épouse ; jusque-là, qu'il reste dans ton pa-
lais, près de ta mère chérie. Puisses-tu rentrer plein de joie dans ta
superbe demeure, dans la terre de ta patrie ! »

Elle dit et lui remet le voile, qu'il reçoit avec bonheur. Le héros
Pisistrate prit tous ces présents, les déposa sur le char et les admira
en son cœur. Le blond Ménélas les conduisit ensuite vers le palais,
et ils prirent place sur des pliants et sur des sièges. Une servante

τίθει ἐν χερσὶ
δέπας ἀμφικύπελλον·
ὁ δὲ ἄρα, κρατερὸς Μεγαπέν-
φέρων κρητῆρα φαεινόν, [θης,
ἀργύρεον,
θῆκε προπάροιθεν αὐτοῦ·
Ἑλένη δὲ καλλιπάρῃος
παρίστατο,
ἔχουσα πέπλον ἐν χερσίν,
ἔφατό τε ἔπος
ἐξονόμαζέ τε·

« Καὶ ἐγώ, φίλε τέκνον,
δίδωμί τοι τοῦτο δῶρον,
μνημα χειρῶν Ἑλένης,
σῆ ἀλόχῳ φορέειν
ἐς ὥρην γάμου πολυηράτου·
τείως δὲ
κεῖσθω ἐνὶ μεγάρῳ
παρὰ μητρὶ φίλῃ·
σὺ δὲ χαίρων
ἀφίκοίό μοι
ἐς οἶκον ἐϋκτίμενον
καὶ σὴν γαῖαν πατρίδα. »

Εἰποῦσα ὡς
τίθει ἐν χερσίν·
ὁ δὲ ἐδέξατο χαίρων.
Καὶ ἦρωσ Πεισίστρατος
τίθει μὲν τὰ
ἐς πεῖρινθα
δεξάμενος,
καὶ θηήσατο πάντα ἐῷ θυμῷ.
Μενέλαος δὲ ξανθὸς κάρη
ἦγε τοὺς πρὸς δῶμα·
ἐζέσθην δὲ ἄρα ἔπειτα
κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
Ἀμφίπολος δὲ
ἐπέχευε φέρουσα
χέρνιβα προχόῳ
καλῆ, χρυσεῖη,

mit dans ses mains
la coupe double ;
et donc celui-ci, le robuste Mégapenthès,
apportant le cratère brillant,
d'argent,
le déposa devant lui ;
et Héléne aux-belles-joues
se-tint-auprès de lui,
ayant le voile dans ses mains,
et dit une parole
et prononça ces mots :

« Aussi moi, cher enfant,
je donne à toi ce présent,
souvenir des mains d'Héléne,
pour ton épouse pour le porter
au moment d'un hymen bien-désiré ;
mais jusque-là
qu'il soit déposé dans le palais
auprès de ta mère chérie ;
et toi te réjouissant
puisses-tu arriver à moi
dans ta demeure bien-bâtie
et dans ta terre patrie. »

Ayant dit ainsi
elle lui mit le voile dans les mains ;
et celui-ci le reçut se réjouissant.
Et le héros Pisistrate
déposa ces objets
dans le panier adapté au char
les ayant reçus,
et il admira tout dans son cœur.
Mais Ménélas blond de tête
conduisit ceux-ci vers le palais ;
et ils s'assirent donc ensuite
sur et des pliants et des fauteuils.
Et une servante
versa en l'apportant
de l'eau-pour-ablution d'une aiguière
belle, d'or,

καλῆ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
 νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσε τράπεζαν.
 Σῖτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
 εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων·
 πὰρ δὲ Βοηθοίδης κρέα δαίετο καὶ νέμε μοίρας· 140
 ᾧνοχόει δ' υἱὸς Μενελάου κυδαλίμοιο.
 Οἱ δ' ἐπ' ὄνειαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 δὴ τότε Τηλέμαχος καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱὸς
 ἵππους τε ζεύγνυντ' ἑνά θ' ἄρματα ποικίλ' ἔβαινον· 145
 ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου.
 Τοὺς δὲ μετ' Ἀτρείδης ἔκιε ξανθὸς Μενέλαος,
 οἶνον ἔχων ἐν χειρὶ μελίφρονα δεξιτερῆφιν,
 χρυσέω ἐν δέπαί, ὄφρα λείψαντε κιοίτην·
 στή δ' ἵππων προπάροιθε, δεδισκόμενος δὲ προσηύδα· 150
 « Χαίρετον, ᾧ κούρω, καὶ Νέστορι ποιμένι λαῶν

vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions ; puis elle plaça devant eux une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Le fils de Boéthès découpait les viandes et distribuait les parts ; le fils du glorieux Ménélas versait le vin. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Télémaque et le noble fils de Nestor attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté ; ils s'élancèrent hors du vestibule et du portique sonore. Le blond Ménélas les suivait, tenant dans sa main droite une coupe d'or remplie d'un vin généreux, pour qu'ils fissent des libations avant de partir ; il s'arrêta devant les chevaux et dit aux deux héros en buvant en leur honneur :

« Je vous salue, jeunes héros ; saluez en mon nom Nestor, le pasteur des peuples ; car il fut pour moi un père plein de bonté, tant que les fils des Achéens combattirent devant Troie. »

ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο, au-dessus d'un bassin d'argent,
 νίψασθαι· pour se laver ;
 ἐτάνυσε δὲ παρὰ et elle étendit (plaça) auprès
 τράπεζαν ξεστὴν. une table polie.
 Ταμίη δὲ αἰδοίη Et une intendante vénérable
 παρέθηκε σῖτον plaça-auprès d'eux du pain
 φέρουσα, en l'apportant,
 ἐπιθεῖσα ayant mis-sur la table
 εἶδατα πολλά, des mets nombreux,
 χαριζομένη les gratifiant [dés) ;
 παρεόντων· des mets qui étaient-là (qu'on avait gar-
 πὰρ δὲ Βοηθοίδης et auprès d'eux le fils-de-Boéthée
 δαίετο κρέα découpait les viandes
 καὶ νέμε μοίρας· et distribuait les parts ;
 υἱὸς δὲ κυδαλίμοιο Μενελάου et le fils du glorieux Ménélas
 ᾧνοχόει. versait-le-vin.
 Οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας Et ceux-ci jetaient leurs mains
 ἐπὶ ὄνειατα ἐτοῖμα vers les mets préparés
 προκείμενα. placés-devant eux.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Mais après que
 ἔξεντο ἔρον ils eurent enlevé (chassé) le désir
 πόσιος καὶ ἐδητύος, du boire et du manger,
 δὴ τότε Τηλέμαχος, donc alors Télémaque
 καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος et le fils illustre de Nestor
 ζεύγνυντὸ τε ἵππους et attelèrent les chevaux
 ἔβαινόν τε et montèrent
 ἑνά θ' ἄρματα ποικίλα· sur le char varié (orné) ;
 ἐξέλασαν δὲ προθύροιο et ils le poussèrent-hors du portique
 καὶ αἰθούσης ἐριδούπου. et du vestibule sonore.
 Μετὰ δὲ τοὺς ἔκιε Et après ceux-ci s'avancait
 ξανθὸς Μενέλαος le blond Ménélas
 Ἀτρείδης, fils-d'Atrée,
 ἔχων οἶνον μελίφρονα ayant un vin doux-au-cœur
 ἐν χειρὶ δεξιτερῆφιν, dans la main droite,
 ἐν δέπαί χρυσέω, dans une coupe d'or,
 ὄφρα κιοίτην afin qu'ils s'en allassent
 λείψαντε· ayant fait-des-libations ;
 στή δὲ προπάροιθεν ἵππων, et il se tint devant les chevaux,
 δεδισκόμενος δὲ προσηύδα· et les saluant il dit :
 « Χαίρετον, « Réjouissez-vous (portez-vous bien),

εἶπεῖν ἧ γὰρ ἔμοιγε πατήρ ὡς ἧπιος ἦεν,
εἴως ἐνὶ Τροίῃ πολεμίζομεν υἴες Ἀχαιῶν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
« Καὶ λίην κείνῳ γε, Διοτρεφές, ὡς ἀγορεύεις, 155
πάντα τάδ' ἐλθόντες καταλέξομεν· αἶ γὰρ ἐγὼν ὡς
νοστήσας Ἰθάκηνδε, κίων Ὀδυσῆ' ἐνὶ οἴκῳ
εἴποισι, ὡς παρὰ σεῖο τυχῶν φιλότητος ἀπάσης
ἔρχομαι, αὐτὰρ ἄγω κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλά. »

Ἦς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις, 160
αἰετὸς ἀργῆν χῆνα φέρων ὀνύχεσσι πέλωρον,
ἡμερον ἐξ αὐλῆς· οἱ δ' ἰϋζοντες ἔποντο,
ἀνέρες ἠδὲ γυναῖκες· ὁ δὲ σφισιν ἐγγύθεν ἐλθὼν
δεξιὸς ἦῖξε πρόσθ' ἵππων· οἱ δὲ ἰδόντες
γῆθησαν, καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἰάνθη. 165
Τοῖσι δὲ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἤρχετο μύθων·

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils de Jupiter, quand nous serons arrivés, nous lui répéterons tes souhaits, comme tu le désires ; ah ! si seulement, de retour à Ithaque, je pouvais dire à Ulysse dans son palais que je reviens d'auprès de toi comblé d'amitiés de toute sorte et que je rapporte de nombreux et riches présents ! »

Comme il parlait, à sa droite s'envola un aigle portant dans ses serres une oie blanche d'une énorme grosseur, qu'il avait enlevée dans une basse-cour ; hommes et femmes le suivaient en poussant des cris ; mais s'approchant des héros, il s'élança vers la droite en passant devant les chevaux. Tous se réjouirent à cette vue et sentirent leur cœur se ranimer. Le fils de Nestor, Pisistrate, prit la parole le premier :

ὦ κούρω,
καὶ εἶπεῖν
Νέστορι ποιμένι λαῶν·
ἧ γὰρ ἦεν ἔμοιγε
ὡς πατήρ ἧπιος,
εἴως υἴες Ἀχαιῶν
πολεμίζομεν ἐν Τροίῃ. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Καὶ λίην
ἐλθόντες,
Διοτρεφές,
καταλέξομεν κείνῳ γε
πάντα τάδε, ὡς ἀγορεύεις·
αἶ γὰρ ἐγὼν ὡς
νοστήσας Ἰθάκηνδε,
κίων
εἴποισι Ὀδυσῆ' ἐνὶ οἴκῳ
ὡς ἔρχομαι παρὰ σεῖο
τυχῶν ἀπάσης φιλότητος,
αὐτὰρ ἄγω
κειμήλια πολλὰ
καὶ ἐσθλά. »

Ἦρνις δεξιὸς
ἐπέπτατό οἱ
εἰπόντι ἄρα ὤς,
αἰετὸς φέρων ὀνύχεσσι
χῆνα ἀργῆν πέλωρον,
ἡμερον ἐξ αὐλῆς·
οἱ δὲ, ἀνέρες ἠδὲ γυναῖκες,
ἔποντο ἰϋζοντες·
ὁ δὲ ἐλθὼν ἐγγύθεν σφισὶ
δεξιὸς
ἦῖξε πρόσθεν ἵππων·
οἱ δὲ ἰδόντες γῆθησαν,
καὶ θυμὸς ἰάνθη πᾶσιν
ἐνὶ φρεσὶ.
Πεισίστρατος δὲ Νεστορίδης
ἤρχετο τοῖσι μύθων·

ô jeunes-gens,
et songez à dire *de se bien porter*
à Nestor pasteur des peuples ;
car assurément il était pour moi
comme un père bienveillant,
tandis que *nous* fils des Achéens
nous combattions à Troie. »

Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Oui, certes,
étant arrivés,
nourrisson-de-Jupiter,
nous raconterons à celui-là du moins
toutes ces choses, comme tu *le* dis ;
si *seulement* en effet moi ainsi
étant-de-retour à Ithaque,
étant arrivé
je pouvais dire à Ulysse dans *sa* maison
que je viens d'auprès de toi
ayant obtenu toute *sorte* d'amitié,
et que d'autre-part j'amène
des bijoux nombreux
et précieux. »

Un oiseau *paraissant* à-droite
vola-au-dessus de lui
ayant dit donc ainsi,
un aigle portant dans *ses* serres
une oie blanche énorme,
apprivoisée *et enlevée* d'une basse-cour ;
mais ceux-ci, les hommes et les femmes,
suivaient en criant ;
mais celui-ci (l'aigle) étant venu près à
à-droite [eux (d'eux)]
s'élança devant les chevaux ;
et ceux-ci *l'ayant* vu se réjouirent,
et le cœur fut réchauffé (réjouï) à tous
dans *leur* poitrine.
Mais Pisistrate fils-de-Nestor
commença parmi eux les discours :

« Φράζεο δή, Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
ἢ νῶϊν τόδ' ἔφηνε θεὸς τέρας ἢ ἐ σοὶ αὐτῶ. »
Ἦς φάτο· μερμήριξε δ' Ἀρηΐφιλος Μενέλαος,
ὅπως οἱ κατὰ μοῖραν ὑποκρίναιτο νοήσας. 170
Τὸν δ' Ἑλένη τανύπεπλος ὑποφθαμένη φάτο μῦθον·
« Κλυτέ μευ· αὐτὰρ ἐγὼ μαντεύσομαι, ὡς ἐνὶ θυμῷ
ἀθάνατοι βάλλουσι, καὶ ὡς τελέεσθαι οἴω.
Ἦς ὄδε χῆν' ἦρπαξ', ἀτιταλλομένην ἐνὶ οἴκῳ,
ἐλθὼν ἐξ ὄρεος, ὅθι οἱ γενεή τε τόκος τε, 175
ὡς Ὀδυσσεὺς κακὰ πολλὰ παθῶν καὶ πόλλ' ἐπαληθεῖς
οἴκαδε νοστήσει καὶ τίσεται· ἢ ἐ καὶ ἤδη
οἴκοι, ἀτὰρ μνηστῆρσι κακὸν πάντεσσι φυτεύει. »
Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
« Οὔτω νῦν Ζεὺς θεΐη¹, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης· 180

« Ménélas, fils de Jupiter, chef des peuples, vois si c'est à nous ou bien à toi que le dieu montre ce prodige. »

Il dit, et le belliqueux Ménélas médita, réfléchissant à la réponse qu'il devait faire. Mais Hélène au long voile le prévint et parla en ces termes :

« Écoutez-moi ; je vous prédirai ce que les immortels m'inspirent et ce que je crois devoir s'accomplir. Comme cet aigle, venant de la montagne où il est né et où sont ses petits, a enlevé une oie engraisée dans une maison, ainsi Ulysse, après de longues souffrances et de longues courses, reviendra dans sa demeure et se vengera ; peut-être même est-il déjà dans son palais et prépare-t-il la perte de tous les prétendants. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante, accomplir cette parole ! Je t'adresserais des vœux chaque jour comme à une divinité. »

« Φράζεο δή,
Μενέλαε Διοτρεφές,
ὄρχαμε λαῶν,
ἢ νῶϊν ἢ ἐ σοὶ αὐτῶ
θεὸς ἔφηνε τόδε τέρας. »
Φάτο ὡς·
Μενέλαος δὲ Ἀρηΐφιλος
μερμήριξεν,
ὅπως νοήσας
ὑποκρίναιτό οἱ
κατὰ μοῖραν.
Ἑλένη δὲ τανύπεπλος
ὑποφθαμένη τὸν
φάτο μῦθον·
« Κλυτέ μευ·
αὐτὰρ ἐγὼ μαντεύσομαι,
ὡς ἀθάνατοι
βάλλουσιν ἐνὶ θυμῷ,
καὶ ὡς οἴω
τελέεσθαι.
Ἦς ὄδε,
ἐλθὼν ἐξ ὄρεος,
ὅθι οἱ γενεή τε
τόκος τε,
ἦρπαξε χῆνα
ἀτιταλλομένην ἐνὶ οἴκῳ,
ὡς Ὀδυσσεὺς
παθῶν κακὰ πολλὰ
καὶ ἐπαληθεῖς πολλὰ
νοστήσει οἴκαδε
καὶ τίσεται·
ἢ ἐ καὶ ἤδη οἴκοι,
ἀτὰρ φυτεύει κακὸν
πάντεσσι μνηστῆρσι. »
Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἠΰδα τὴν αὖ ἀντίον·
« Ζεὺς,
πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,
θεΐη νῦν οὔτω·

« Considère donc,
Ménélas nourrisson-de-Jupiter,
chef de peuples,
si c'est ou à nous-deux ou à toi-même
qu'un dieu a montré ceci comme pré-
Il dit ainsi ; [sage. »
et Ménélas chéri-de-Mars
médita,
pour voir comment ayant réfléchi
il répondrait à lui
selon la convenance.
Mais Hélène au-long-voile
ayant prévenu celui-ci
dit (tint) *ce discours* :
« Écoutez-moi ;
mais moi je prophétiserai,
comme les immortels
jettent dans le cœur *à moi* (m'inspirent),
et comme je crois
les choses devoir s'accomplir.
Comme celui-ci (cet aigle),
étant venu de la montagne,
où *sont* à lui et la race (ses parents)
et la progéniture (ses enfants),
a enlevé une oie
nourrie dans une maison,
ainsi Ulysse
ayant souffert des maux nombreux
et ayant erré beaucoup
reviendra dans *sa* demeure
et se vengera ;
ou même *il est* déjà dans *sa* maison,
et d'autre-part il médite le malheur
pour tous les prétendants. »
Et le sage Télémaque
dit à elle à-son-tour en-réponse :
« Que Jupiter,
l'époux très-retentissant de Junon,
établis maintenant *les choses* ainsi ;

τῷ κέν τοι καὶ κεῖθι θεῶ ὡς εὐχετοῶμην. »

Ἴη καὶ ἐφ' ἵπποιϊν μάστιν βάλεν· οἱ δὲ μάλ' ὦκα
ῥιζαν πεδίονδε διὰ πτόλιος μεμαῶτες·

οἱ δὲ πανημέριοι¹ σεῖον ζυγὸν ἀμφὶς ἔχοντες.

Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί· 185
ἐς Φηράς δ' ἴκοντο Διοκλῆος ποτὶ δῶμα,
υἱέος Ὀρσιλόχοιο, τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.

Ἔνθα δὲ νύκτ' ἄεσαν· ὁ δὲ τοῖς πὰρ ξείνια θῆκεν.

Ἴημος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
ἵππους τε ζεύγνυντ', ἀνά θ' ἄρματα ποικίλ' ἔβαινον· 190
ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·
μάστιξεν δ' ἐλάαν· τῷ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.
Αἶψα δ' ἔπειθ' ἴκοντο Πύλου αἰπὺ πτολίεθρον·
καὶ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε Νέστορος υἱόν·

« Νεστορίδη, πῶς κέν μοι ὑποσχόμενος τελέσειας 195

Il dit et fouetta les chevaux, qui s'élancèrent avec ardeur à travers la ville pour gagner la plaine, et durant tout le jour chaque coursier ne cessa d'agiter son joug.

Le soleil se coucha et les routes se couvrirent de ténèbres ; ils étaient arrivés à Phères, au palais de Dioclès, fils d'Orsilochus, qu'Alphée avait engendré. Ils y reposèrent la nuit, et Dioclès leur offrit les présents de l'hospitalité.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, ils attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté ; ils s'élancèrent hors du vestibule et du portique sonore ; Pisistrate fouetta les coursiers et les fit partir ; ceux-ci volèrent pleins d'ardeur. Bientôt ils arrivèrent à la haute cité de Pylos ; là, Télémaque adressa ces mots au fils de Nestor :

« Fils de Nestor, voudras-tu prendre sur toi de faire ce que je vais te dire ? Nous nous faisons gloire d'être unis par la vieille amitié

τῷ καὶ κεῖθι
εὐχετοῶμην κέ τοι
ὡς θεῶ. »

Ἴη καὶ ἐπέβαλε
ἵπποιϊν μάστιν·
οἱ δὲ μάλ' ὦκα
ῥιζαν πεδίονδε
διὰ πτόλιος
μεμαῶτες·
οἱ δὲ πανημέριοι
σεῖον ζυγὸν
ἔχοντες ἀμφίς.

Ἡέλιός τε δύσετο,
πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιάωντο·
ἴκοντο δὲ ἐς Φηράς,
ποτὶ δῶμα Διοκλῆος,
υἱέος Ὀρσιλόχοιο,
τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.
Ἔνθα δὲ ἄεσαν νύκτα·
ὁ δὲ
παρέθηκε τοῖς ξείνια.

Ἴημος δὲ φάνη Ἥως
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
ζεύγνυντό τε ἵππους,
ἔβαινόν τε
ἀνά ἄρματα ποικίλα·
ἐξέλασαν δὲ προθύροιο
καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·
μάστιξε δὲ
ἐλάαν·
τῷ δὲ οὐκ ἄκοντε
πετέσθην.
Αἶψα δὲ ἔπειτα ἴκοντο
πτολίεθρον αἰπὺ Πύλου·
καὶ τότε Τηλέμαχος
προσεφώνεεν υἱὸν Νέστορος·

« Νεστορίδη,
πῶς ὑποσχόμενος
τελέσειάς κέ μοι ἐμὸν μῦθον ;

pour cela aussi là-bas (à Ithaque)
je ferais-des-vœux à toi
comme à une déesse. »

Il dit et lança-sur
les deux-chevaux le fouet ;
et ceux-ci fort promptement
s'élancèrent vers la plaine
à travers la ville
étant-pleins-d'ardeur ;
et ceux-ci tout-le-jour
secouèrent le joug
l'ayant (le portant) des-deux-côtés.

Et le soleil se coucha
et toutes les rues devinrent-sombres ;
et ils arrivèrent à Phères,
à la demeure de Dioclès,
fils d'Orsiloque,
qu'Alphée engendra *comme* son fils.
Et là ils passèrent la nuit ;
et celui-ci (Dioclès)
offrit à eux les dons-de-l'hospitalité.

Et quand parut l'Aurore
née-du-matin, aux-doigts-de-roses,
et ils attelèrent les chevaux,
et ils montèrent
sur le char varié (orné) ;
et ils *le* poussèrent-hors du portique
et du vestibule très-sonore ;
et *Pisistrate* fouetta *les chevaux*
pour *les* pousser ;
et les-deux *chevaux* non de-mauvais-gré
volèrent.

Et aussitôt ensuite ils arrivèrent
dans la ville élevée de Pylos ;
et alors Télémaque
dit-au fils de Nestor :

« Fils-de-Nestor,
comment *la* prenant-sur-toi
accomplirais-tu à moi ma parole ?

μῦθον ἔμόν· ; ξεῖνοι δὲ διαμπερὲς εὐχόμεθ' εἶναι
 ἐκ πατέρων φιλότητος, ἀτὰρ καὶ ὁμήλικές εἰμεν·
 ἦδε δ' ὁδὸς καὶ μᾶλλον ὁμοφροσύνησιν ἐνήσει.
 Μὴ με παρεξ ἄγε νῆα, Διοτρεφές, ἀλλὰ λίπ' αὐτοῦ,
 μή μ' ὁ γέρων ἀέκοντα κατάσχη ᾧ ἐνὶ οἴκῳ, 200
 ἰέμενος φιλέειν· ἐμὲ δὲ χρεῶ θᾶσσον ἰκέσθαι. »

Ἦς φάτο· Νεστορίδης δ' ἄρ' ἐῷ συμφράσσατο θυμῷ,
 ὅπως οἱ κατὰ μοῖραν ὑποσχόμενος τελέσειεν.
 Ὡδε δέ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι
 στρέψ' ἵππους ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης· 205
 νηῖ δ' ἐνὶ πρύμνῃ ἐξαίνυτο κάλλιμα δῶρα,
 ἐσθῆτα χρυσόν τε, τὰ οἱ Μενέλαος ἔδωκεν·
 καὶ μιν ἐποτρύνων ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Σπουδῆ νῦν ἀνάβαινε κέλευέ τε πάντας ἐταίρους,

de nos pères ; de plus, nous sommes du même âge, et ce voyage nous liera plus étroitement encore. Ne me conduis pas plus loin que le vaisseau, mais laisse-moi ici, fils de Jupiter ; car je crains que le vieillard, dans son désir de me faire accueil, ne me retienne malgré moi dans son palais, et j'ai besoin d'être de retour au plus vite. »

Il dit, et le fils de Nestor réfléchit en son cœur comment il accomplirait ce désir. Voici le parti qui lui sembla le meilleur : il tourna les coursiers vers le vaisseau rapide et le rivage de la mer ; il déposa près de la poupe les riches présents, les vêtements et l'or offerts par Ménélaos ; puis exhortant Télémaque il lui adressa ces paroles ailées :

« Hâte-toi maintenant de t'embarquer, et ordonne à tous tes compagnons de te suivre avant que j'arrive au palais et que j'instruise

εὐχόμεθα δὲ
 εἶναι ξεῖνοι
 διαμπερὲς
 ἐκ φιλότητος πατέρων,
 ἀτὰρ καὶ εἰμεν ὁμήλικες·
 ἦδε δὲ ὁδὸς
 ἐνήσει καὶ μᾶλλον
 ὁμοφροσύνησι.
 Μὴ ἄγε με παρεξ νῆα,
 Διοτρεφές,
 ἀλλὰ λίπε αὐτοῦ,
 μή ὁ γέρων
 κατάσχη με ἀέκοντα
 ἐνὶ ᾧ οἴκῳ,
 ἰέμενος φιλέειν·
 χρεῶ δὲ
 ἐμὲ ἰκέσθαι θᾶσσον. »
 Φάτο ὣς·
 Νεστορίδης δὲ ἄρα
 συμφράσσατο ἐῷ θυμῷ,
 ὅπως ὑποσχόμενος
 τελέσειεν οἱ
 κατὰ μοῖραν.
 Δοάσσατο δέ οἱ φρονέοντι
 εἶναι κέρδιον ᾧδε·
 στρέψεν ἵππους
 ἐπὶ νῆα θοὴν
 καὶ θῖνα θαλάσσης·
 ἐξαίνυτο δὲ
 ἐνὶ νηῖ
 πρύμνῃ
 κάλλιμα δῶρα,
 ἐσθῆτα χρυσόν τε,
 τὰ Μενέλαος ἔδωκεν οἱ·
 καὶ ἐποτρύνων
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἀνάβαινε
 σπουδῆ νῦν
 κέλευέ τε πάντας ἐταίρους,

or nous nous glorifions
 d'être hôtes *l'un de l'autre*
 perpétuellement
 par-suite-de l'amitié de *nos* pères,
 d'autre-part aussi nous sommes de-même-âge ;
 et ce voyage
 nous jettera encore davantage
 dans le bon-accord.
 Ne conduis pas moi au delà du vaisseau,
 nourrisson-de-Jupiter,
 mais laisse-*moi* ici-même,
 de peur que le vieillard
 ne retienne moi ne-voulant-pas
 dans sa maison,
 désirant *me* traiter-amicalement ;
 or *il est* besoin (nécessaire)
 moi arriver plus vite. »

Il dit ainsi ;
 et le fils-de-Nestor donc
 médita en son cœur,
 pour voir comment *le* prenant-sur-soi
 il accomplirait *ce désir* à lui (à Télé-
 selon la convenance. [maque)

Et il parut à lui délibérant
 être meilleur ainsi :
 il tourna les chevaux
 vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer ;
 et il enleva *du char*
 pour les déposer sur le vaisseau
 à-la-poupe
 les beaux présents,
 les étoffes et l'or,
 que Ménélaos avait donnés à lui ;
 et l'excitant
 il dit-à lui ces paroles ailées :
 « Monte *sur le vaisseau*
 avec hâte maintenant
 et ordonne à tous *tes* compagnons *d'y*
 [monter,

πρὶν ἐμὲ οἴκαδ' ἰκέσθαι ἀπαγγεῖλαι τε γέροντι. 210
 Εὖ γὰρ ἐγὼ τόδε οἶδα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
 οἷος ἐκείνου θυμὸς ὑπέρβιος, οὗ σε μεθήσει,
 ἀλλ' αὐτὸς καλέων δεῦρ' εἴσεται· οὐδέ ἔφημι
 ἄψ ἰέναι κενεόν· μάλα γὰρ κεχολώσεται ἔμπης. »
 Ὡς ἄρα φωνήσας ἔλασεν καλλίτριχας ἵππους 215
 ἄψ Πυλίων εἰς ἄστν, θοῶς δ' ἄρα δώμαθ' ἵκανεν.
 Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἐποτρύνων ἐκέλευσεν·
 « Ἐγκοσμεῖτε τὰ τεύχε', ἐταῖροι, νηῖ μελαίνῃ·
 αὐτοῖ τ' ἀμβαίνωμεν, ἵνα πρήσωμεν ὁδοῖο. »
 Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο. 220
 Αἴψα δ' ἄρ' εἴσβαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.
 Ἦτοι ὁ μὲν τὰ πονεῖτο, καὶ εὖχετο, θῦε δ' Ἀθήνη
 νηῖ πάρα πρυμνῆ· σχεδόθεν δέ οἱ ἦλυθεν ἀνήρ
 τηλεδαπός, φεύγων ἐξ Ἄργεος, ἄνδρα κατακτάς,

le vieillard. Car voici ce que je sais en mon cœur : son âme est tellement généreuse qu'il ne te laissera point partir, mais viendra ici lui-même t'inviter à rester ; et il ne s'en retournerait pas sans toi ; peut-être même éprouvera-t-il une grande colère. »

Il dit, et lançant vers la ville de Pylos les chevaux à la belle crinière, il arriva bientôt au palais. Cependant Télémaque donnait ses ordres et pressait ses compagnons :

« Préparez, amis, les agrès du noir navire, et embarquons-nous afin de nous mettre en route. »

Les matelots l'entendirent et exécutèrent ses ordres. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs. Télémaque, tout en hâtant la manœuvre, implorait Minerve et lui offrait un sacrifice auprès de la poupe, lorsqu'un homme d'une terre lointaine

πρὶν ἐμὲ ἰκέσθαι 210
 οἴκαδε
 ἀπαγγεῖλαι τε γέροντι.
 Ἐγὼ γὰρ οἶδα εὖ τόδε
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
 οἷος θυμὸς ὑπέρβιος
 ἐκείνου,
 οὐ μεθήσει σε,
 ἀλλὰ αὐτὸς εἴσεται δεῦρο
 καλέων·
 φημί δέ ἐ
 οὐκ ἰέναι ἄψ
 κενεόν·
 ἔμπης γὰρ
 κεχολώσεται μάλα. »
 Φωνήσας ἄρα ὡς
 ἔλασεν ἵππους καλλίτριχας
 ἄψ εἰς ἄστν Πυλίων,
 θοῶς δέ ἄρα
 ἵκανε δώματα.
 Τηλέμαχος δέ ἐποτρύνων
 ἐκέλευσεν ἐτάροισιν·
 « Ἐγκοσμεῖτε τὰ τεύχεα,
 ἐταῖροι, νηῖ μελαίνῃ·
 ἀμβαίνωμέν τε αὐτοῖ,
 ἵνα πρήσωμεν ὁδοῖο. »
 Ἔφατο ὡς·
 οἱ δέ ἄρα κλύον μὲν μάλα τοῦ
 ἠδὲ ἐπίθοντο.
 Αἴψα δέ ἄρα
 εἴσβαινον
 καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν.
 Ἦτοι ὁ μὲν πονεῖτο τὰ,
 καὶ εὖχετο,
 θῦε δέ Ἀθήνη
 παρὰ πρύμνῃ νηῖ·
 ἦλυθε δέ σχεδόθεν οἱ
 ἀνήρ τηλεδαπός,
 φεύγων ἐξ Ἄργεος,
 avant que je sois arrivé
 à la maison
 et que j'aie annoncé *cela* au vieillard.
 Car je sais bien ceci
 dans *mon* esprit et dans *mon* cœur :
tel qu'*est* le cœur magnanime
 de celui-là (de Nestor),
 il ne laissera-pas-aller toi,
 mais lui-même viendra ici
 devant t'inviter ;
 et j'affirme lui
 ne pas s'en aller en arrière (s'en retour-
 vide (sans te remmener) ; [ner]
 car de-toute-façon
 il s'irritera fortement. »
 Ayant parlé donc ainsi
 il poussa les chevaux à-la-belle crinière
 de nouveau vers la ville des Pyliens,
 et promptement donc
 arriva aux demeures.
 Mais Télémaque exhortant
 commanda à *ses* compagnons :
 « Rangez les agrès,
 ô compagnons, dans le vaisseau noir ;
 et embarquons-nous nous-mêmes,
 afin que nous fassions route. »
 Il dit ainsi ;
 et ceux-ci donc entendirent bien lui
 et obéirent.
 Et aussitôt donc
 ils entrèrent *dans le vaisseau*
 et s'assirent près des tolets.
 Ainsi il s'occupait de ces choses,
 et il priaït,
 et il sacrifiait à Athénée
 auprès de la poupe-du vaisseau ;
 et vint auprès à (s'approcha de) lui
 un homme de-pays-lointain,
 fuyant d'Argos,

μάντις· ἀτὰρ γενεήν γε Μελάμποδος ἔκγονος ἦεν, — 225
 ὃς πρὶν μὲν ποτ' ἔναιε Πύλῳ ἔνι, μητέρι μῆλων,
 ἀφνειὸς Πυλίοισι μέγ' ἔξοχα δώματα ναίων·
 δὴ τότε γ' ἄλλων δῆμον ἀφίκετο, πατρίδα φεύγων
 Νηλέα τε μεγάλθυμον, ἀγαυότατον ζώντων,
 ὃς οἱ χρήματα πολλὰ τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν 230
 εἶχε βίη¹. Ὅ δὲ τέως μὲν ἐνὶ μεγάροις Φυλάκοιο
 δεσμῶ ἐν ἀργαλέῳ δέδετο, κρατέρ' ἄλγεα πάσχων
 εἵνεκα Νηλῆος κούρης ἄτης τε βαρείης,
 τήν οἱ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ δασπλήτις Ἐρινύς.
 Ἄλλ' ὁ μὲν ἔκφυγε Κῆρα, καὶ ἤλασε βοῦς ἐριμύκουσ 235
 ἐς Πύλον ἐκ Φυλάκης, καὶ ἐτίσατο ἔργον ἀεικὲς
 ἀντίθεον Νηλῆα, κασιγνήτῳ δὲ γυναῖκα
 ἠγάγετο πρὸς δώμαθ'. Ὅ δ' ἄλλων ἵκετο δῆμον,
 Ἄργος ἐς ἱππόβοτον· τόθι γάρ νύ οἱ αἴσιμον ἦεν
 ναίεμεναι, πολλοῖσιν ἀνάσσοντ' Ἀργείοισιν· 240

s'approcha de lui : c'était un devin qui fuyait d'Argos après avoir commis un meurtre ; il était de la famille de Mélampe, qui jadis vécut dans Pylos riche en brebis. Mélampe l'opulent habitait parmi les Pyliens un superbe palais ; mais ensuite il se rendit chez un autre peuple, fuyant sa patrie et le magnanime Nélée, le plus illustre des mortels, qui retenait par violence, depuis une année entière, ses biens immenses. Pendant ce temps Mélampe était resté dans le palais de Phylacus, chargé de liens pesants, et souffrait de cruelles douleurs à cause de la fille de Nélée et du funeste attentat dont Érinnyes, la redoutable déesse, avait mis la pensée en son cœur. Cependant il évita la mort, emmena les génisses mugissantes de Phylacé à Pylos, punit le divin Nélée de ses actions injustes, et fit entrer une épouse dans la demeure de son frère. Puis il se retira chez un autre

κατακτὰς ἄνδρα, 225
 μάντις·
 ἀτὰρ γενεήν γε
 ἦεν ἔκγονος Μελάμποδος, —
 ὃς πρὶν μὲν ποτε
 ἔναιεν ἐνὶ Πύλῳ,
 μητέρι μῆλων,
 ἀφνειὸς ναίων Πυλίοισι
 δώματα μέγα ἔξοχα·
 δὴ τότε γε
 ἀφίκετο δῆμον
 ἄλλων,
 φεύγων πατρίδα
 μεγάλθυμόν τε Νηλέα,
 ἀγαυότατον ζώντων,
 ὃς εἶχεν οἱ βίη
 πολλὰ χρήματα
 εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον.
 Ὅ δὲ τέως μὲν
 ἐνὶ μεγάροις Φυλάκοιο
 δέδετο
 ἐν δεσμῶ ἀργαλέῳ,
 πάσχων ἄλγεα κρατερὰ
 εἵνεκα κούρης Νηλῆος
 ἄτης τε βαρείης
 τήν θεὰ Ἐρινύς
 δασπλήτις
 θῆκέν οἱ ἐπὶ φρεσίν.
 Ἄλλὰ ὁ μὲν ἔκφυγε Κῆρα,
 καὶ ἤλασεν
 ἐκ Φυλάκης ἐς Πύλον
 βοῦς ἐριμύκουσ,
 καὶ ἐτίσατο ἔργον ἀεικὲς
 Νηλῆα ἀντίθεον,
 ἠγάγετο δὲ κασιγνήτῳ
 γυναῖκα πρὸς δώματα.
 Ὅ δ' ἵκετο
 δῆμον ἄλλων,
 ἐς Ἄργος
 ἱππόβοτον·
 ayant (parce qu'il avait) tué un homme,
 et étant devin ;
 mais par la race du moins
 il était rejeton de Mélampe, —
 qui auparavant à la vérité jadis
 habitait dans Pylos,
 mère de (riche en) brebis,
 opulent et habitant chez les Pyliens
 des demeures grandement distinguées ;
 donc alors du moins
 il alla à un pays
 d'autres hommes,
 fuyant sa patrie
 et le magnanime Nélée,
 le plus illustre des vivants,
 qui avait à lui par violence
 de nombreuses richesses
 gardées jusqu'à une année entière.
 Et celui-ci (Mélampe) pendant-ce-temps
 dans le palais de Phylacus
 était enchaîné
 dans un lien difficile à rompre,
 souffrant des douleurs violentes
 à-cause-de la fille de Nélée
 et de la faute lourde (grave)
 que la déesse Érinnyes
 redoutable
 avait mise à lui dans l'esprit.
 Mais il évita la mort,
 et chassa (emmena)
 de Phylacé à Pylos
 les bœufs aux-forts-mugissements,
 et se vengea d'un acte indigne
 sur Nélée pareil-à-un-dieu,
 et amena à son frère
 une femme dans ses demeures.
 Et celui-ci (Mélampe) alla
 au pays d'autres hommes,
 à Argos
 nourricière-de-coursiers ;

ἔνθα δ' ἔγημε γυναῖκα καὶ ὑπερεφές θέτο δῶμα,
 γείνατο δ' Ἀντιφάτην καὶ Μάντιον, υἷε κραταιῷ.
 Ἀντιφάτης μὲν ἔτικτεν Ὀϊκλήα μεγάθυμον·
 αὐτὰρ Ὀϊκλείης λαοσσόον Ἀμφιάρων,
 ὄν περὶ κῆρι φίλει Ζεὺς τ' αἰγίοχος καὶ Ἀπόλλων 245
 παντοίην φιλότητ'· οὐδ' ἴκετο γήραος οὐδόν,
 ἀλλ' ὄλετ' ἐν Θήβησι γυναίων εἵνεκα δῶρων.
 Τοῦ δ' υἱεῖς ἐγένοντ' Ἀλκμαίων Ἀμφίλοχος τε.
 Μάντιος αὖ τέκετο Πολυφειδέα τε Κλειτόν τε·
 ἀλλ' ἦτοι Κλειτόν χρυσόθρονος ἦρπασεν Ἠὼς 250
 κάλλεος εἵνεκα οἷο, ἴν' ἀθανάτοισι μετεῖη,
 αὐτὰρ ὑπέρθυμον Πολυφειδέα μάντιν Ἀπόλλων
 θῆκε βροτῶν ὄχ' ἄριστον, ἐπεὶ θάνεν Ἀμφιάρως·
 ὅς ῥ' Ὑπερησίνηδ' ἀπενάσσατο, πατρὶ χολωθεῖς,
 ἔνθ' ὄγε ναιετάων μαντεύετο πᾶσι βροτοῖσιν. — 255

peuple, dans Argos, nourricière de coursiers; car le destin voulait qu'il habitât en ces lieux et qu'il régnât sur les nombreux Argiens; il y choisit une épouse, bâtit un superbe palais, et devint père de deux fils puissants, Antiphate et Mantius. Antiphate engendra le magnanime Oïclée; d'Oïclée naquit Amphiaräus, le conducteur de peuples, tendrement chéri de Jupiter qui porte l'égide et d'Apollon; il n'atteignit pas au seuil de la vieillesse, mais périt à Thèbes, à cause de présents de femme. Ses fils furent Alcméon et Amphiloque. De son côté, Mantius engendra Polyphide et Clitus: l'Aurore au trône d'or enleva Clitus pour sa beauté, afin qu'il vécût parmi les immortels; Apollon fit du magnanime Polyphide le plus habile de tous les devins, après le trépas d'Amphiaräus; mais Polyphide, irrité contre son père, alla fixer sa demeure dans l'Hypérésie, où il rendit des oracles à tous les mortels.

ἦε γάρ νυ αἴσιμόν οἱ
 ναιέμεναι τόθι,
 ἀνάσσοντα Ἀργείοισι πολλοῖ-
 ἔνθα δὲ ἔγημε γυναῖκα [σιν·
 καὶ θέτο δῶμα ὑπερεφές,
 γείνατο δὲ Ἀντιφάτην
 καὶ Μάντιον,
 υἷε κραταιῷ.
 Ἀντιφάτης μὲν
 ἔτικτε μεγάθυμον Ὀϊκλήα·
 αὐτὰρ Ὀϊκλείης
 Ἀμφιάρων λαοσσόον,
 ὄν Ζεὺς τε αἰγίοχος
 καὶ Ἀπόλλων
 φίλει πέρι κῆρι
 φιλότητα παντοίην·
 οὐδὲ ἴκετο
 οὐδόν γήραος,
 ἀλλὰ ὄλετο ἐν Θήβησιν
 εἵνεκα δῶρων γυναίων.
 Υἱεῖς δὲ τοῦ
 ἐγένοντο Ἀλκμαίων
 Ἀμφίλοχος τε.
 Μάντιος αὖ
 τέκετο Πολυφειδέα τε
 Κλειτόν τε·
 ἀλλὰ ἦτοι Ἠὼς χρυσόθρονος
 ἦρπασε Κλειτόν
 εἵνεκα οἷο κάλλεος,
 ἵνα μετεῖη ἀθανάτοισιν·
 αὐτὰρ Ἀπόλλων
 θῆκεν ὄχα ἄριστον βροτῶν
 ὑπέρθυμον μάντιν Πολυφειδέα,
 ἐπεὶ Ἀμφιάρως θάνεν·
 ὅς ῥα,
 χολωθεὶς πατρί,
 ἀπενάσσατο Ὑπερησίνδε,
 ἔνθα ναιετάων
 ὄγε μαντεύετο πᾶσι βροτοῖσιν —.

car il était marqué-par-le-destin à lui d'habiter là,
 commandant aux Argiens nombreux; et là il épousa une femme et établit un palais au-toit-élevé, et engendra Antiphate et Mantius, deux-fils vaillants.
 Antiphate engendra le magnanime Oïclée; à-son-tour Oïclée engendra Amphiaräus qui-excitant-les-peuples, lequel et Jupiter qui-a-une-égide et Apollon aimaient extrêmement en leur cœur d'une affection de-toute-sort; et (pourtant) il n'arriva pas au seuil de la vieillesse, mais périt dans Thèbes à-cause-de présents de-femme.
 Et les fils de lui furent Alcméon et Amphiloque.
 Mantius de-son-côté engendra et Polyphide et Clitus; mais donc l'Aurore au-trône-d'or enleva Clitus à-cause-de sa beauté, afin qu'il fût-parmi les immortels; mais Apollon fit de beaucoup le plus habile des mortels le magnanime devin Polyphide, [tels après qu'Amphiaräus fut mort; lequel (Polyphide) donc, irrité contre son père (Mantius), émigra dans l'Hypérésie, où habitant il prophétisait à tous les mortels. —

Τοῦ μὲν ἄρ' υἱὸς ἐπῆλθε, Θεοκλύμενος δ' ὄνομ' ἦεν,
ὃς τότε Τηλεμάχου πέλας ἴστατο· τὸν δ' ἐκίχανεν
σπένδοντ' εὐχόμενόν τε θοῆ παρὰ νηῖ μελαίνῃ·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« ὦ φίλ', ἐπεὶ σε θύοντα κιχάνω τῶδ' ἐνὶ χώρῳ, 260
λίσομ' ὑπὲρ θυέων καὶ δαίμονος, αὐτὰρ ἔπειτα
σῆς τ' αὐτοῦ κεφαλῆς καὶ ἐταίρων οἵ τοι ἔπονται,
εἰπέ μοι εἰρομένῳ νημερτέα μηδ' ἐπικεύσης·
τίς πόθεν εἷς ἀνδρῶν ; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες ; »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα· 265
« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
Ἐξ Ἰθάκης γένος εἰμί, πατὴρ δέ μοι ἔστιν Ὀδυσσεύς,
εἴ ποτ' ἔην· νῦν δ' ἤδη ἀπέφθιτο λυγρῷ ὀλέθρῳ.
Τοῦνεκα νῦν ἐτάρους τε λαβῶν καὶ νῆα μέλαιναν

C'était son fils, Théoclymène, qui s'approchait en ce moment de Télémaque ; il le trouva faisant des libations et des prières auprès du noir vaisseau, et lui adressa ces paroles ailées :

« Ami, puisque je te rencontre sacrifiant en ces lieux, je te conjure au nom de ces victimes et de la divinité, par ta tête et celles des compagnons qui te suivent, réponds-moi avec sincérité et ne me cache rien : qui es-tu ? où sont ta patrie et tes parents ? »

Le sage Télémaque répliqua : « Étranger, je te répondrai avec une entière franchise. Je suis originaire d'Ithaque, et mon père est Ulysse, si toutefois il a jamais existé ; mais maintenant il a péri d'une triste mort. J'ai pris des compagnons et un noir navire pour aller m'informer d'un père absent depuis longtemps. »

Υἱὸς μὲν ἄρα τοῦ ἐπῆλθε,
Θεοκλύμενος δὲ ἦεν ὄνομα,
ὃς τότε
ἴστατο πέλας Τηλεμάχου·
ἐκίχανε δὲ τὸν
σπένδοντα
εὐχόμενόν τε
παρὰ θοῆ νηῖ μελαίνῃ·
καὶ φωνήσας
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
« ὦ φίλε,
ἐπεὶ κιχάνω σε θύοντα
ἐνὶ τῷδε χώρῳ,
λίσομαι ὑπὲρ θυέων
καὶ δαίμονος,
αὐτὰρ ἔπειτα
σῆς τε κεφαλῆς αὐτοῦ
καὶ ἐταίρων
οἵ ἔπονται τοι,
εἰπέ μοι εἰρομένῳ
νημερτέα
μηδὲ ἐπικεύσης·
τίς πόθεν ἀνδρῶν εἷς ;
πόθι τοι πόλις
ἠδὲ τοκῆες ; »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἤυδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι,
ξεῖνε,
μάλ' ἀτρεκέως.
Εἰμί γένος ἐξ Ἰθάκης,
πατὴρ δέ μοι
ἔστιν Ὀδυσσεύς,
εἴ ποτε ἔην·
νῦν δὲ ἤδη ἀπέφθιτο
ὀλέθρῳ λυγρῷ.
Τοῦνεκα νῦν
λαβῶν ἐτάρους τε
καὶ νῆα μέλαιναν

Le fils donc de celui-ci survint,
et Théoclymène était le nom *à lui*,
lequel alors
se tenait auprès de Télémaque ;
et il trouvait celui-ci
faisant-des-libations
et adressant-des-vœux
auprès du rapide vaisseau noir ;
et élevant-la-voix
il dit-à lui *ces* paroles ailées :
« Ô ami,
puisque je trouve toi sacrifiant
en cet endroit,
je *te* supplie au-nom-des victimes
et de la divinité,
et-puis ensuite
au nom et de ta tête de toi-même
et des compagnons
qui suivent toi,
dis à moi *t'*interrogeant
des choses vraies
et ne *me* cache *rien* :
qui *et* d'où des hommes es-tu ?
où *sont* à toi une ville
et des parents ? »

Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Eh bien je dirai *ces choses* à toi,
étranger,
fort sincèrement.
Je suis par race d'Ithaque,
et le père à moi
est Ulysse,
si jamais il a existé ;
mais maintenant déjà il a péri
par une mort déplorable.
C'est-pourquoi maintenant
ayant pris et des compagnons
et un vaisseau noir

ἦλθον πεισόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο. » 270

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεοκλύμενος θεοειδής·
« Οὕτω τοι καὶ ἐγὼν ἐκ πατρίδος ἄνδρα κατακτὰς
ἔμφυλον· πολλοὶ δὲ κασίγνητοὶ τε ἔται τε
Ἴαργος ἄν' ἰππόβοτον, μέγα δὲ κρατέουσιν Ἄχαιῶν·
τῶν ὑπαλευάμενος θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν 275
φεύγω, ἐπεὶ νύ μοι αἴσα κατ' ἀνθρώπους ἀλάλησθαι.
Ἄλλὰ με νηὸς ἔφρессαι, ἐπεὶ σε φυγῶν ἰκέτευσσα,
μή με κατακτείνωσι· διωκόμεναι γὰρ οἴω. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
« Οὐ μὲν δὴ σ' ἐθέλοντά γ' ἀπώσω νηὸς ἔϊσης· 280
ἀλλ' ἔπευ· αὐτὰρ κεῖθι φιλήσεται, οἷά κ' ἔχωμεν. »

Ὡς ἄρα φωνήσας οἱ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος
καὶ τόγ' ἐπ' ἰκριόφιν τάνυσεν νεὸς ἀμφιελίσσης·

Le divin Théoclymène reprit alors : « Je suis sorti aussi de ma patrie après avoir tué un de mes concitoyens, dont les frères et les amis sont nombreux dans Argos, nourricière de coursiers, et fort puissants parmi les Achéens. Je fuis pour échapper à la mort et au noir destin dont ils me menacent, puisque le sort veut que je sois errant parmi les hommes. Reçois-moi sur ton vaisseau, toi que j'ai imploré dans ma fuite, afin qu'ils ne me tuent point : car je crois qu'ils me poursuivent. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Je ne te repousserai pas, puisque tu désires monter sur mon vaisseau ; suis-moi donc ; une fois là-bas, nous te ferons accueil selon nos moyens. »

À ces mots, il prend la lance d'airain de Théoclymène, et la dépose sur le tillac du vaisseau recourbé ; puis il monte lui-même

ἦλθον
πεισόμενος πατρὸς
οἰχομένοιο δὴν. »
θεοκλύμενος δὲ
θεοειδής
προσέειπε τὸν αὐτέ·
« Οὕτω καὶ ἐγὼν
ἐκ πατρίδος τοι
κατακτὰς ἄνδρα ἔμφυλον·
κασίγνητοὶ δέ τε ἔται τε
πολλοὶ
ἄνὰ Ἴαργος ἰππόβοτον,
κρατέουσι δὲ μέγα
Ἄχαιῶν·
ὑπαλευάμενος
θάνατον τῶν
καὶ μέλαιναν Κῆρα
φεύγω,
ἐπεὶ νύ μοι αἴσα
ἀλάλησθαι κατὰ ἀνθρώπους.
Ἄλλὰ ἔφρессαί με νηός,
ἐπεὶ φυγῶν
ἰκέτευσά σε,
μή κατακτείνωσί με·
οἴω γὰρ διωκόμεναι. »
Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Οὐ μὲν δὴ ἀπώσω
νηὸς ἔϊσης
σὲ ἐθέλοντά γε·
ἀλλὰ ἔπευ·
αὐτὰρ φιλήσεται κεῖθι,
οἷα
ἔχωμέν κε. »
Φωνήσας ἄρα ὧς
ἐδέξατό οἱ ἔγχος χάλκεον
καὶ τάνυσε τόγε ἐπὶ ἰκριόφι
νηὸς ἀμφιελίσσης·
αὐτὸς δὲ καὶ ἀνεβήσατο

je suis venu
devant m'informer de *mon* père
parti depuis-longtemps. »
Et Théoclymène
semblable-à-un-dieu
dit-à lui à-son-tour :
« Ainsi aussi moi
je suis sorti de *ma* patrie à toi
ayant tué un homme du-pays ;
mais et *ses* frères et *ses* compagnons
sont nombreux
dans Argos nourricière-de-coursiers,
et ont-du-pouvoir grandement
sur les Achéens ;
ayant échappé
à la mort de ceux-ci (qu'ils m'auraient
et au noir destin [donnée])
je fuis,
puisque le destin *est* à moi
d'errer parmi les hommes.
Mais place-moi sur *ton* vaisseau,
puisque ayant fui (dans ma fuite)
j'ai supplié toi,
de peur qu'ils ne tuent moi ;
car je crois *eux me* poursuivre. »
Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en réponse :
« Certes je ne repousserai pas
de *mon* vaisseau égal (uni)
toi voulant du moins ;
mais suis-*moi* ;
et tu seras traité-en-ami là-bas,
selon des ressources telles que
nous pouvons en avoir. »
Ayant parlé donc ainsi
il reçut à (de) lui la lance d'-airain
et étendit elle sur le tillac
du vaisseau recourbé ;
et lui-même aussi monta

ἄν δὲ καὶ αὐτὸς νηὸς ἐβήσατο ποντοπόροιο.
 Ἐν πρύμνῃ δ' ἄρ' ἔπειτα καθέζετο· πὰρ δὲ οἱ αὐτῷ 285
 εἶσε Θεοκλύμενον· τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.
 Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἑποτρύνας ἐκέλευσεν
 ὄπλων ἄπτεσθαι· τοὶ δ' ἐσσυμένως ἐπίθοντο.
 Ἴστὸν δ' εἰλάτινον κοίλης ἔντοσθε μεσόδμησ
 στήσαν ἀείραντες, κατὰ δὲ προτόνοισιν ἔδησαν· 290
 ἔλκον δ' ἰστία λευκὰ ἐϋστρέπτοισι βοεῦσιν.
 Τοῖσιν δ' ἴκμενον οὔρον ἴει γλαυκῶπις Ἀθήνη,
 λάβρον ἐπαιγίζοντα δι' αἰθέρος, ὄφρα τάχιστα
 νηὺς ἀνύσειε θέουσα θαλάσσης ἀλμυρὸν ὕδωρ.
 Βὰν δὲ παρὰ Κρουνοὺς καὶ Χαλκίδα καλλιρέεθρον. 295
 Δύσετό τ' ἥλιος, σκιδόντο τε πᾶσαι ἀγυαί·
 ἠ δὲ Φεᾶς ἐπέβαλλεν, ἐπειγομένη Διὸς οὔρω,
 ἠδὲ παρ' Ἥλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί.
 Ἔνθεν δ' αὖ νήσοισιν ἐπιπροέηκε Θοῆσιν,
 ὀρμαίνων ἢ κεν θάνατον φύγοι ἢ κεν ἀλώη. 300

sur le navire qui fend la mer. Il s'assied à la poupe et fait asseoir
 auprès de lui Théoclymène ; les matelots détachent les amarres. Télé-
 lémaque, excitant ses compagnons, leur ordonne de disposer les
 agrès ; ils obéissent avec zèle. Ils dressèrent le mât de sapin dans
 sa base creuse, et le fixèrent au moyen des cordages ; puis ils dé-
 ployèrent les voiles blanches avec de solides courroies. Minerve aux
 yeux brillants leur envoya un vent favorable, qui soufflait avec im-
 pétuosité à travers les airs, afin que le vaisseau, courant rapidement,
 franchît au plus vite les plaines salées. Ils dépassèrent Crunes et le
 Chalcis au beau cours.

Le soleil se coucha, et les routes se couvrirent de ténèbres ; poussé
 par le souffle de Jupiter, le vaisseau abordait à Phées, dans la divine
 Élide, où règnent les Éréens. De là, Télémaque le dirigea vers les îles
 Aiguës, se demandant s'il échapperait à la mort ou s'il succomberait.

νηὸς ποντοπόροιο. sur le vaisseau voguant-sur-la-mer.
 Ἐπειτα δὲ ἄρα Et ensuite donc
 καθέζετο ἐν πρύμνῃ· il s'assit à la poupe ;
 πὰρ δὲ οἱ αὐτῷ et auprès de lui-même
 εἶσε Θεοκλύμενον· il fit-asseoir Théoclymène ;
 τοὶ δὲ ἔλυσαν πρυμνήσια. et ceux-là (les matelots) détachèrent les
 Et Télémaque [amarres.
 ἔκέλευσεν ἐτάροισιν ordonna à ses compagnons
 ἑποτρύνας les ayant exhortés
 ἄπτεσθαι ὄπλων· de mettre-la-main aux agrès ;
 τοὶ δὲ ἐπίθοντο ἐσσυμένως. et ceux-ci obéirent promptement.
 Στήσαν δὲ ἀείραντες Et ils placèrent l'ayant élevé
 ἰστὸν εἰλάτινον le mât de-sapin
 ἔντοσθε μεσόδμησ κοίλης, en dedans du coursier creux,
 κατέδησαν δὲ προτόνοισιν· et l'attachèrent avec des cordages ;
 ἔλκον δὲ et ils tirèrent (étendirent)
 ἰστία λευκὰ les voiles blanches
 βοεῦσιν ἐϋστρέπτοισιν. avec des courroies bien-tordues.
 Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις Et Athéné aux-yeux-de-chouette
 ἴει τοῖσιν οὔρον ἴκμενον, envoya à eux un vent favorable,
 ἐπαιγίζοντα λάβρον διὰ αἰθέ- s'élançant vif à travers l'air,
 ὄφρα τάχιστα [ρος, afin que au plus vite
 νηὺς θέουσα le vaisseau en courant
 ἀνύσειεν ὕδωρ ἀλμυρὸν achevât de parcourir l'eau salée
 θαλάσσης. de la mer.
 Βὰν δὲ παρὰ Κρουνοὺς Et ils allèrent le long de Crunes
 καὶ Χαλκίδα καλλιρέεθρον. et du Chalcis au-beau-courant.
 Ἥελιός τε δύσετο, Et le soleil se coucha,
 πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιδόντο· et toutes les rues devinrent sombres ;
 ἠ δέ, et celui-ci (le vaisseau)
 ἐπειγομένη οὔρω Διός, poussé par le vent-favorable de Jupiter,
 ἐπέβαλλε Φεᾶς, approcha de Phées,
 ἠδὲ παρὰ δῖαν Ἥλιδα, et vogua le-long-de la divine Élide,
 ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί. où dominant les Éréens.
 Ἔνθεν δὲ αὖ Et de là de nouveau
 ἐπιπροέηκε il (Τηλέμαχος) le lança
 νήσοισι Θοῆσιν, vers les îles Aiguës,
 ὀρμαίνων agitant en son esprit
 ἢ φύγοι κε θάνατον si ou il échapperait à la mort

Τὼ δ' αὖτ' ἐν κλισίῃ, Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὑφορβός,
 δορπείτην· παρὰ δέ σφιν ἐδόρπεον ἄνερες ἄλλοι.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 τοῖς δ' Ὀδυσσεὺς μετέειπε, συβώτew πειρητίζων,
 εἴ μιν ἔτ' ἐνδυκέως φιλέοι μεῖναι τε κελεύοι 305
 αὐτοῦ ἐνὶ σταθμῷ, ἢ ὀτρύνειε πόλινδε·

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμαίε, καὶ ἄλλοι πάντες ἐταῖροι·
 ἠῶθεν προτὶ ἄστου λιλαίομαι ἀπονέεσθαι
 πτωχεύων, ἵνα μὴ σε κατατρύχω καὶ ἐταίρους.
 Ἄλλὰ μοι εὔθ' ὑπόθευ καὶ ἄμ' ἡγεμόν' ἐσθλὸν ὄπασσον, 310
 ὅς κέ με κεῖσ' ἀγάγη· κατὰ δὲ πτόλιν αὐτὸς ἀνάγκη
 πλάγξομαι, αἶ κέν τις κοτύλην καὶ πύρνον ὀρέξῃ.
 Καὶ κ' ἐλθὼν πρὸς δώματ' Ὀδυσσεῆος θεῖοιο
 ἀγγελίην εἵποιμι περίφροني Πηνελοπεΐη·
 καὶ κε μνηστήρεσσιν ὑπερφιάλοισι μιγεῖην, 315

Cependant Ulysse et le divin pasteur faisaient le repas du soir dans la chaumière ; avec eux soupaient les autres porchers. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Ulysse prit la parole pour éprouver le pasteur et savoir s'il voudrait continuer à lui donner l'hospitalité, s'il l'inviterait à rester à la ferme ou s'il l'engagerait à se rendre à la ville :

« Écoutez-moi, Eumée, et vous tous, ses compagnons ; dès l'aurore je veux aller mendier à la ville, afin de ne point vous être à charge à tous. Donne-moi donc de bons avis, et fais-moi accompagner par un sage guide, qui me conduira là-bas ; j'irai ensuite tout seul par la ville, puisqu'il le faut, voir si quelqu'un m'offrira une coupe et un morceau de pain. Je me rendrai au palais du divin Ulysse, et j'annoncerai la nouvelle à la prudente Pénélope ; je me

ἢ ἀλώῃ κεν.
 Ἐν κλισίῃ δὲ αὖτε
 τῷ, Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὑφορβός,
 δορπείτην·
 παρὰ δέ σφιν
 ἄλλοι ἄνερες ἐδόρπεον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἔξεντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 Ὀδυσσεὺς δὲ μετέειπε τοῖς,
 πειρητίζων συβώτew,
 εἰ φιλέοι ἔτι μιν
 ἐνδυκέως
 κελεύοι τε μεῖναι
 αὐτοῦ ἐνὶ σταθμῷ,
 ἢ ὀτρύνειε πόλινδε·
 « Κέκλυθι νῦν,
 Εὐμαίε,
 καὶ πάντες ἄλλοι ἐταῖροι·
 λιλαίομαι
 ἀπονέεσθαι ἠῶθεν προτὶ ἄστου
 πτωχεύων,
 ἵνα μὴ κατατρύχω σε
 καὶ ἐταίρους.
 Ἄλλὰ ὑπόθευ τε εὔ μοι
 καὶ ἄμα
 ὄπασσον ἐσθλὸν ἡγεμόνα,
 ὅς ἀγάγη κέ με κεῖσε·
 αὐτὸς δὲ ἀνάγκη
 πλάγξομαι κατὰ πτόλιν,
 αἶ τις
 ὀρέξῃ κε κοτύλην
 καὶ πύρνον.
 Καὶ ἐλθὼν
 πρὸς δώματα θεῖοιο Ὀδυσσεῆος
 εἵποιμί κεν ἀγγελίην
 περίφροني Πηνελοπεΐη
 καὶ μιγεῖην κε
 μνηστήρεσσιν ὑπερφιάλοισιν,
 ou il serait pris.
 Mais dans la cabane d'autre-part
 ceux-ci, Ulysse et le divin porcher,
 faisaient-le-repas-du-soir ;
 et auprès d'eux
 les autres hommes soupaient.
 Mais après que
 ils eurent enlevé (chassé) le désir
 du boire et du manger,
 Ulysse alors parla-parmi eux,
 éprouvant (pour éprouver) le porcher,
pour voir s'il traiterait-amicalement en-
 avec-soin [core lui
 et l'inviterait à rester
 là-même dans l'étable,
 ou l'exhorterait à aller à la ville :
 « Écoute maintenant,
 Eumée,
 et tous les autres compagnons :
 je désire
 m'en aller dès l'aurore vers la ville
 devant mendier,
 afin que je ne gruge pas toi
 et tes compagnons.
 Mais et conseille bien moi
 et en-même-temps
 fournis-moi un bon guide,
 qui conduise moi là-bas ;
 mais moi-même par nécessité
 j'errerais dans la ville,
pour voir si quelqu'un
 me tendra une coupe
 et un morceau-de-pain.
 Et étant allé
 aux demeures du divin Ulysse
 je pourrais dire un message
 à la très-prudente Pénélope ;
 et je pourrais me mêler
 aux prétendants superbes

εἶ μοι δεῖπνον δοῖεν, ὀνειάτα μυρί' ἔχοντες.
 Αἶψά κεν εὖ δρώοιμι μετὰ σφίσιν, ὄττ' ἐθέλοιν.
 Ἐκ γάρ τοι ἐρέω· σὺ δὲ σύνθεο καί μευ ἄκουσον·
 Ἑρμείαο ἔκητι διακτόρου, ὅς ῥά τε πάντων
 ἀνθρώπων ἔργοισι χάριν καὶ κῦδος ὀπάζει, 320
 δρηστοσύνη οὐκ ἄν μοι ἐρίσσειε βροτὸς ἄλλος
 πῦρ τ' εὖ νηῆσαι διὰ τε ξύλα δανὰ κεάσσαι
 δαιτρεῦσαί τε καὶ ὀπτῆσαι καὶ οἰνοχοῆσαι·
 οἷά τε τοῖς ἀγαθοῖσι παραδρώωσι χέρηες. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα· 325
 « ὦ μοι, ξεῖνε, τίη τοι ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα
 ἔπλετο ; ἢ σύγε πάγχυ λιλαίεαι αὐτόθ' ὀλέσθαι,
 εἰ δὴ μνηστήρων ἐθέλεις καταδῦναι ὄμιλον,
 τῶν ὕβρις τε βίη τε σιδήρεον οὐρανὸν ἵκει.
 Οὔτοι τοιοῖδ' εἰσὶν ὑποδρηστήρες ἐκείνων, 330

mêlerai aux prétendants superbes, et peut-être me donneront-ils à dîner, eux qui vivent dans l'abondance. Je m'acquitterai avec talent et sur-le-champ de tout ce qu'ils voudront. Car je te le dirai ; et toi, fais attention, écoute-moi : par un bienfait du messager Mercure, qui donne la grâce et la gloire aux actions de tous les hommes, nul des mortels ne pourrait rivaliser d'adresse avec moi pour construire un feu, fendre du bois sec, découper les viandes, les faire griller, verser le vin : services que rendent aux nobles les hommes d'humble condition. »

Pasteur Eumée, tu répondis avec un profond soupir : « Hélas ! étranger, pourquoi cette pensée est-elle entrée dans ton esprit ? Tu désires donc périr là-bas, puisque tu veux te mêler à la foule des prétendants, dont l'audace et la violence s'élèvent jusqu'au ciel d'airain. Leurs serviteurs ne sont pas de ta sorte ; ils sont jeunes, couverts

εἰ δοῖέν μοι
 δεῖπνον,
 ἔχοντες ὀνειάτα μυρία.
 Δρώοιμί κεν αἶψα εὖ
 μετὰ σφίσιν
 ὄττι ἐθέλοιν.
 Ἐξερέω γάρ τοι·
 σὺ δὲ σύνθεο
 καὶ ἄκουσόν με·
 ἔκητι
 διακτόρου Ἑρμείαο,
 ὅστε ῥά ὀπάζει χάριν
 καὶ κῦδος
 ἔργοισι πάντων ἀνθρώπων,
 ἄλλος βροτὸς
 οὐκ ἄν ἐρίσσειέ μοι
 δρηστοσύνη
 νηῆσαί τε εὖ πῦρ
 διακεάσσαι τε ξύλα δανὰ
 δαιτρεῦσαί τε
 καὶ ὀπτῆσαι
 καὶ οἰνοχοῆσαι·
 οἷά τε χέρηες
 παραδρώωσι τοῖς ἀγαθοῖσιν. »

Ὅχθήσας δὲ μέγα
 προσέφη τόν,
 συβῶτα Εὐμαίε·
 « ὦ μοι, ξεῖνε,
 τίη τοῦτο νόημα
 ἔπλετό τοι ἐνὶ φρεσίν ;
 ἢ σύγε λιλαίεαι πάγχυ
 ὀλέσθαι αὐτόθι,
 εἰ δὴ ἐθέλεις
 καταδῦναι ὄμιλον μνηστήρων,
 τῶν ὕβρις τε βίη τε
 ἵκει οὐρανὸν σιδήρεον.
 Ὑποδρηστήρες ἐκείνων
 οὔτοι εἰσὶ τοιοῖδε,
 ἀλλὰ νέοι,

pour voir s'ils donneraient à moi
 un repas,
eux qui ont des mets innombrables.
 Je pourrais accomplir sur-le-champ bien
 au milieu d'eux
 ce qu'ils voudraient.
 Car je *le* dirai à toi ;
 mais toi fais-attention
 et écoute-moi ;
 par la volonté
 du messager Mercure,
 qui donc donne la grâce
 et la gloire
 aux travaux de tous les hommes,
 un autre mortel
 ne pourrait pas le disputer à moi
 en service
 et pour construire bien un feu
 et pour fendre du bois sec
 et pour faire-les-parts
 et pour faire-rôtir *les viandes*
 et pour verser-le-vin ;
services tels que les inférieurs
en rendent aux nobles. »

Et affligé grandement
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs :
 « Hélas ! étranger,
 pourquoi cette pensée
 a-t-elle été à toi dans l'esprit ?
 Certes toi tu désires tout-à-fait
 périr là-même,
 si donc tu veux
 pénétrer dans la foule des prétendants,
 desquels et l'insolence et la violence
 arrivent jusqu'au ciel de-fer.
 Les serviteurs de ceux-là
 ne sont pas tels *que toi*,
 mais *ils sont* jeunes,

ἀλλὰ νέοι, χλαίνας εὖ εἰμένοι ἤδ' ἐχιτῶνας,
 αἰεὶ δὲ λιπαροὶ κεφαλάς καὶ καλὰ πρόσωπα,
 οἳ σφιν ὑποδρώωσιν· εὖξεστοὶ δὲ τράπεζαι
 σίτου καὶ κρειῶν ἢ δ' οἴνου βεβρίθασιν.
 Ἄλλὰ μὲν· οὐ γάρ τις τοὶ ἀνιαῖται παρεόντι, 335
 οὔτ' ἐγὼ οὔτε τις ἄλλος ἐταίρων, οἳ μοι ἕασιν.
 Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσιν Ὀδυσσεύς φίλος υἱός,
 κεῖνός σε χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα ἔσσει,
 πέμψει δ' ὄππῃ σε κραδίη θυμός τε κελεύει. »
 Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς· 340
 « Αἴθ' οὔτως, Εὐμαιε, φίλος Διὶ πατρὶ γένοιο
 ὡς ἐμοί, ὅττι μ' ἔπαυσας ἄλης καὶ οἰζύος αἰνῆς.
 Πλαγκτοσύνης δ' οὐκ ἔστι κακώτερον ἄλλο βροτοῖσιν·
 ἀλλ' ἔνεκ' οὐλομένης γαστρὸς κακὰ κήδε' ἔχουσιν
 ἀνέρες, ὃν κεν ἴκηται ἄλη καὶ πῆμα καὶ ἄλγος. 345
 Νῦν δ' ἐπεὶ ἰσχανάας μείναι τέ με κεῖνον ἄνωγας,

de riches manteaux et de superbes tuniques, ceux qui les servent ;
 leurs cheveux et leur beau visage sont toujours parfumés ; les tables
 polies sont chargées de pain, de viandes et de vin. Reste plutôt : ta
 présence ici n'importune personne, ni moi ni aucun de mes com-
 pagnons. Quand le fils chéri d'Ulysse sera de retour, il te donnera
 un manteau et une tunique pour te vêtir, et te fera conduire où ton
 cœur désire d'aller. »

Le patient et divin Ulysse répliqua : « Eumée, puisse l'auguste
 Jupiter te chérir comme je te chéris ! car tu as mis fin à mes courses
 et à ma terrible misère. Rien n'est plus affreux pour l'homme qu'une
 vie vagabonde, et ils endurent bien des maux pour leur ventre mau-
 dit, ceux qui sont réduits à errer, à souffrir, à gémir. Mais puisque
 tu me retiens et que tu m'engages à rester, parle-moi de la mère du

εἰμένοι εὖ χλαίνας
 ἢ δ' ἐχιτῶνας,
 αἰεὶ δὲ λιπαροὶ κεφαλάς
 καὶ καλὰ πρόσωπα,
 οἳ ὑποδρώωσι σφιν·
 τράπεζαι δὲ εὖξεστοὶ
 βεβρίθασιν σίτου
 καὶ κρειῶν ἢ δ' οἴνου.
 Ἄλλὰ μένε·
 οὐ γάρ τις ἀνιαῖται τοὶ παρεόντι,
 οὔτε ἐγὼ
 οὔτε τις ἄλλος ἐταίρων
 οἳ ἕασί μοι.
 Αὐτὰρ ἐπὴν
 υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύς ἔλθῃσιν,
 κεῖνός σε
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
 εἵματα,
 πέμψει δὲ
 ὄππῃ κραδίη θυμός τε
 κελεύει σε. »
 Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « Αἴθε, Εὐμαιε,
 γένοιο φίλος
 Διὶ πατρὶ
 οὔτως ὡς ἐμοί,
 ὅττι ἔπαυσάς με
 ἄλης
 καὶ οἰζύος αἰνῆς.
 Ἄλλο δὲ κακώτερον
 πλαγκτοσύνης
 οὐκ ἔστι βροτοῖσιν·
 ἀλλὰ ἀνέρες,
 ὃν ἴκηται κε
 ἄλη καὶ πῆμα
 καὶ ἄλγος,
 ἔχουσι κακὰ κήδεα
 ἔνεκα γαστρὸς οὐλομένης.

revêtus bien de manteaux
 et de tuniques,
 et toujours brillants en *leurs* têtes
 et *leurs* beaux visages,
ceux qui servent eux ;
 et des tables bien polies
 sont chargées de pain
 et de viandes et de vin.
 Mais (Non,) reste *ici* ;
 car personne n'est ennuyé de toi pré-
 ni moi [sent,
 ni quelque autre des compagnons
 qui sont à moi.
 Mais lorsque
 le fils chéri d'Ulysse sera arrivé,
 celui-là revêtira toi
 et d'un manteau et d'une tunique
 pour vêtements
 et te fera-conduire *dans les lieux*
 où *ton* cœur et *ton* esprit
 invitent toi à *te rendre*. »
 Mais le patient et divin Ulysse
 répondit à celui-ci ensuite :
 « Si *seulement*, Eumée,
 tu devenais cher
 à Jupiter père (auguste)
 ainsi comme à (autant qu'à) moi,
 parce que tu as fait-cesser à moi
mes courses-errantes
 et *ma* misère terrible.
 Car une autre chose plus mauvaise
 que le métier-de-vagabond
 n'est pas pour les mortels ;
 mais les hommes,
tout homme à qui sont arrivés
 la vie-errante et le malheur
 et la douleur,
 ont de funestes soucis
 à-cause-de *leur* ventre détestable.

εἴπ' ἄγε μοι περιῖ μητρὸς Ὀδυσσεύος θείοιο
πατρός θ', ὃν κατέλειπεν ἰὼν ἐπὶ γήραος οὐδῶ,
ἢ που ἔτι ζώουσιν ὑπ' αὐγὰς ἡλίοιο
ἢ ἤδη τεθνήσκει καὶ εἶν' Αἴδαο δόμοισιν. » 350
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·
« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
Λαέρτης μὲν ἔτι ζῶει, Διὶ δ' εὐχεται αἰεὶ,
θυμὸν ἀπὸ μελέων φθίσθαι οἷς ἐν μεγάροισιν·
ἐκπάγλως γὰρ παιδὸς ὀδύρεται οἰχομένοιο 355
κουριδῆς τ' ἀλόχοιο δαΐφρονος, ἢ ἐ μάλιστα
ἦκαχ' ἀποφθιμένη καὶ ἐν ὠμῶ γήραϊ θῆκεν.
Ἦ δ' ἄχει οὐ παιδὸς ἀπέφθιτο κυδαλίμοιο,
λευγαλέω θανάτῳ ὥς μὴ θάνοι, ὅστις ἔμοιγε
ἐνθάδε ναιετάων φίλος εἶη καὶ φίλα ἔρδοι. 360

divin Ulysse, de ce père qu'en partant il laissait sur le seuil de la
vieillesse ; dis-moi s'ils vivent encore sous les rayons du soleil, ou
s'ils sont morts et s'ils habitent déjà les demeures de Pluton. »

Le porcher, chef des pasteurs, lui répondit : « Étranger, je te par-
lerai en toute sincérité. Laërte respire encore, et tous les jours il prie
Jupiter pour que, dans son palais, la vie abandonne ses membres ; car
il pleure avec désespoir son fils absent et sa prudente épouse, dont
la mort lui a causé le plus vif chagrin et l'a jeté dans une vieillesse
prématurée. Pour elle, elle a péri d'une mort déplorable, par le re-
gret de son glorieux fils ; puisse ne jamais finir ainsi quiconque,
habitant ces lieux, est cher à mon cœur et me traite en ami ! Tant

Nῦν δὲ
ἐπεὶ ἰσχανάας με
ἄνωγας τε
μεῖναι κείνον,
ἄγε εἰπέ μοι
περὶ μητρὸς θείοιο Ὀδυσσεύος
πατρός τε,
ὃν ἰὼν
κατέλειπεν ἐπὶ οὐδῶ γήραος,
εἰ ζώουσιν ἔτι που
ὑπὸ αὐγὰς ἡλίοιο
ἢ τεθνήσκει ἤδη
καὶ εἶν' δόμοισιν Αἴδαο. »
Συβώτης δέ,
ὄρχαμος ἀνδρῶν,
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι,
ξεῖνε,
μάλ' ἀτρεκέως.
Λαέρτης μὲν ζῶει ἔτι,
εὐχεται δὲ αἰεὶ Διὶ,
θυμὸν φθίσθαι ἀπὸ μελέων
ἐν οἷς μεγάροισιν·
ὀδύρεται γὰρ ἐκπάγλως
παιδὸς οἰχομένοιο
ἀλόχοιο τε κουριδῆς
δαΐφρονος,
ἢ ἦκαχ' ἐ μάλιστα
ἀποφθιμένη
καὶ θῆκεν ἐν γήραϊ ὠμῶ.
Ἦ δὲ ἀπέφθιτο ἄχει
οὐ παιδὸς κυδαλίμοιο,
θανάτῳ λευγαλέῳ
μὴ θάνοι ὥς
ὅστις ναιετάων ἐνθάδε
εἶη φίλος ἔμοιγε
καὶ ἔρδοι φίλα.
Ἦφρα μὲν οὖν δὴ κείνη ἔην,
ἀχέουσα περ ἔμπτως,

Mais maintenant
puisque tu retiens moi
et que tu *m'*exhortes
à attendre celui-là (Télémaque),
allons dis-moi
sur la mère du divin Ulysse
et *sur son* père,
lequel en partant
il a laissé sur le seuil de la vieillesse,
s'ils vivent encore quelque-part
sous les rayons du soleil
ou s'ils sont morts déjà
et *sont* dans les demeures de Pluton. »
Et le pasteur-de-porcs,
chef d'hommes,
dit-à lui à-son-tour :
« Eh bien je dirai *cela* à toi,
étranger,
fort sincèrement.
Laërte à la vérité vit encore,
et prie toujours Jupiter,
la vie s'en aller de *ses* membres
dans son palais ;
car il s'afflige étonnamment
sur *son* fils parti (absent)
et sur *son* épouse légitime
femme prudente,
qui a attristé lui le plus
étant morte [rée.
et l'a mis dans une vieillesse prématu-
Or celle-ci est morte du (de) chagrin
de (au sujet de) son fils glorieux,
d'une mort déplorable ;
puisse ne pas mourir ainsi
quiconque habitant ici
serait cher à moi du moins
et *me* ferait des choses amies.
Tant que donc celle-là existait,
quoique étant affligée cependant,

Ὅφρα μὲν οὖν δὴ κείνη ἔην, ἀχέουσα περ ἔμπης,
 τόφρα τί μοι φίλον ἔσκε μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,
 οὐνεκά μ' αὐτὴ θρέψεν ἅμα Κτιμένη ταυυπέπλω¹,
 θυγατέρ' ἰφθίμη, τὴν ὀπλοτάτην τέκε παίδων·
 τῇ ὁμοῦ ἐτρεφόμην, ὀλίγον δέ τί μ' ἦσον ἐτίμα. 365
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἦβην πολυήρατον ἰκόμεθ' ἄμφω,
 τὴν μὲν ἔπειτα Σάμηνδ' ἔδοσαν καὶ μυρὶ ἔλοντο·
 αὐτὰρ ἐμὲ χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἶματ' ἐκείνη
 καλὰ μάλ' ἀμφιέσασα, ποσὶν δ' ὑποδήματα δοῦσα,
 ἀγρόνδε προΐαλλε· φίλει δέ με κηρόθι μᾶλλον. 370
 Νῦν δ' ἤδη τούτων ἐπιδύομαι· ἀλλὰ μοι αὐτῶ
 ἔργον ἀέξουσιν μάκαρες θεοί, ᾧ ἐπιμίμνω·
 τῶν ἔφαγόν τ' ἔπιόν τε καὶ αἰδοίοισιν ἔδωκα.
 Ἐκ δ' ἄρα δεσποίνης οὐ μείλιχον ἔστιν ἀκοῦσαι
 οὔτ' ἔπος οὔτε τι ἔργον, ἐπεὶ κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ, 375
 ἄνδρες ὑπερφίαλοι· μέγα δὲ δμῶες χατεύουσιν

qu'elle vécut, malgré sa douleur, il m'était doux de l'interroger, de m'entretenir avec elle, car elle m'avait élevé avec Ctimène au long voile, sa noble fille, la plus jeune de ses enfants; elle nous élevait ensemble, et ne me chérissait guère moins que sa fille. Quand tous deux nous eûmes atteint l'aimable jeunesse, ses parents marièrent Ctimène à Samé et reçurent de riches présents; alors, me donnant pour me vêtir un manteau et une tunique superbes, avec des chaussures pour mes pieds, elle m'envoya à la campagne; mais son cœur m'aimait toujours davantage. Maintenant, j'ai perdu tous ces biens; mais les dieux bienheureux font prospérer les travaux auxquels je suis attaché; par eux j'ai mangé, j'ai bu, j'ai accueilli des hôtes dignes de respect. Cependant je ne puis plus entendre les douces paroles ni recevoir les bienfaits de notre maîtresse, depuis que le malheur est entré dans sa maison avec ces hommes arrogants; les

τόφρα
 ἔσκε φίλον μοι
 μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι τι,
 οὐνεκα αὐτὴ θρέψε με
 ἅμα Κτιμένη ταυυπέπλω,
 ἰφθίμη θυγατέρι,
 τὴν τέκεν
 ὀπλοτάτην παίδων·
 ἐτρεφόμην ὁμοῦ τῇ,
 ἐτίμα δέ με ὀλίγον τι ἦσον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ἄμφω ἰκόμεθα
 ἦβην πολυήρατον,
 ἔπειτα μὲν ἔδοσαν τὴν
 Σάμηνδε
 καὶ ἔλοντο
 μυρία·
 αὐτὰρ ἐκείνη ἀμφιέσασα ἐμὲ
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,
 εἶματα μάλ' ἀκάλα,
 δοῦσα δὲ
 ὑποδήματα ποσί,
 προΐαλλεν ἀγρόνδε·
 φίλει δέ με μᾶλλον
 κηρόθι.
 Νῦν δὲ ἤδη
 ἐπιδύομαι τούτων·
 ἀλλὰ θεοὶ μάκαρες
 ἀέξουσί μοι αὐτῶ
 ἔργον ᾧ ἐπιμίμνω·
 τῶν ἔφαγόν τε
 ἔπιόν τε
 καὶ ἔδωκα αἰδοίοισιν.
 Οὐκ ἔστι δὲ ἄρα
 ἀκοῦσαι οὔτε ἔπος μείλιχον
 οὔτε τι ἔργον
 ἐκ δεσποίνης,
 ἐπεὶ κακὸν
 ἔμπεσεν οἴκῳ,
 ἄνδρες ὑπερφίαλοι·
 δμῶες δὲ
 pendant-ce-temps
 il était agréable à moi [quelque chose,
 de m'informer et de l'interroger sur
 parce qu'elle-même avait nourri moi
 avec Ctimène au-long-voile,
 sa noble fille,
 qu'elle avait enfantée
 la plus jeune de ses enfants;
 j'étais nourri avec celle-ci,
 et elle n'honorait moi guère moins.
 Mais quand tous-deux nous fûmes arri-
 à la jeunesse très-aimable, [vés
 ensuite ils donnèrent celle-ci à un époux
 pour aller à Samé
 et reçurent
 des présents innombrables;
 mais celle-là ayant revêtu moi
 et d'un manteau et d'une tunique,
 vêtements fort beaux,
 et m'ayant donné
 des chaussures pour mes pieds,
 m'envoya à la campagne;
 et elle chérissait moi davantage
 de cœur.
 Mais maintenant déjà
 je manque de ces biens;
 mais les dieux bienheureux
 font-croître (prospérer) pour moi-même
 cette culture sur laquelle je reste;
 desquels biens et j'ai mangé
 et j'ai bu
 et j'ai donné à des hôtes vénérables.
 Mais il ne m'est plus possible donc
 d'entendre ni une parole douce
 ni de voir une douce action
 de ma maîtresse (Pénélope),
 depuis que le malheur
 est tombé-sur sa maison,
 savoir des hommes superbes;
 or des serviteurs

ἀντία δεσποίνης φάσθαι καὶ ἕκαστα πυθέσθαι
καὶ φαγέμεν πιέμεν τε, ἔπειτα δὲ καὶ τι φέρεσθαι
ἀγρόνδ', οἷά τε θυμὸν αἰεὶ δμώεσσιν ἰαίνει. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 380

« ὦ πόποι, ὡς ἄρα τυτθὸς ἐὼν, Εὐμαιοε συβῶτα,
πολλὸν ἀπεπλάγχθης σῆς πατρίδος ἠδὲ τοκῆων!
Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,

ἠὲ διεπράθετο πτόλις ἀνδρῶν εὐρυάγυια,
ἧ ἔνι ναιετάασκε πατήρ καὶ πότνια μήτηρ· 385

ἢ σέγε μουνωθέντα παρ' οἴεσιν ἢ παρὰ βουσίην
ἄνδρες δυσμενέες νηυσὶν λάβον ἠδ' ἐπέρασσαν
τοῦδ' ἀνδρὸς πρὸς δώμαθ', ὃ δ' ἄξιον ὦνον ἔδωκεν. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν· 390
« Ξεῖν', ἐπεὶ ἄρ δὴ ταῦτά μ' ἀνειρέαι ἠδὲ μεταλλάξας,
σιγῆ νῦν ξυνίει καὶ τέρπεο πῖνέ τε οἶνον,

serviteurs ont pourtant besoin de s'entretenir avec leur maîtresse, de s'informer de ce qu'il faut, de manger et de boire chez elle, de rapporter à la campagne quelqu'un de ces présents qui réjouissent toujours l'âme d'un serviteur. »

L'industriel Ulysse reprit en ces termes : « Bons dieux ! si jeune encore, pasteur Eumée, tu as erré loin de ta patrie et de tes parents ! Mais réponds-moi en toute sincérité : dis-moi si la ville aux larges rues qu'habitaient ton père et ta vénérable mère a été saccagée, ou si des hommes cruels t'ont pris sur leurs vaisseaux, tandis que tu étais seul auprès des brebis ou des bœufs, s'ils sont venus te vendre au maître de cette maison et s'il a donné en échange un prix convenable. »

Le porcher, chef des pasteurs, lui répondit : « Étranger, puisque tu m'interroges à ce sujet, écoute-moi donc en silence, bois gaiement

χατέουσι μέγα
φάσθαι ἀντία δεσποίνης
καὶ πυθέσθαι ἕκαστα
καὶ φαγέμεν πιέμεν τε,
ἔπειτα δὲ καὶ
φέρεσθαι τι
ἀγρόνδε,
οἷά τε αἰεὶ
ἰαίνει θυμὸν δμώεσσι. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τὸν· 380
« ὦ πόποι,
ὡς ἄρα ἐὼν τυτθός,
Εὐμαιοε συβῶτα,
ἀπεπλάγχθης πολλὸν
σῆς πατρίδος ἠδὲ τοκῆων!
Ἄλλ' ἄγε εἶπε μοι τόδε
καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
ἠὲ πτόλις ἀνδρῶν
εὐρυάγυια,
ἐνὶ ἧ ναιετάασκε πατήρ
καὶ πότνια μήτηρ,
διεπράθετο·
ἢ ἄνδρες δυσμενέες
λάβον νηυσὶ
σέγε μουνωθέντα
παρὰ οἴεσιν ἢ παρὰ βουσίην
ἠδὲ ἐπέρασσαν
πρὸς δώματα τοῦδε ἀνδρός,
ὃ δὲ ἔδωκεν
ὦνον ἄξιον. »

Συβώτης δέ,
ὄρχαμος ἀνδρῶν,
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Ξεῖνε,
ἐπεὶ ἄρ δὴ ἀνειρέαι
ἠδὲ μεταλλάξας με ταῦτα,
ξυνίει νῦν σιγῆ
καὶ τέρπεο

ont-besoin grandement
de parler en-présence-de la maîtresse
et de s'informer de chaque chose
et de manger et de boire,
et ensuite encore
de remporter quelque chose
à la campagne,
choses telles que celles qui toujours
réchauffent le cœur aux serviteurs. »

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :
« Ô grands-dieux,
comme donc étant tout-petit,
Eumée pasteur-de-porcs,
tu as erré loin
de ta patrie et de *tes* parents !
Mais allons dis-moi ceci
et raconte-*moi* sincèrement,
si ou la ville d'hommes
aux-larges-rues,
dans laquelle habitait *ton* père
et *ta* vénérable mère,
a été ravagée ;
ou *si* des hommes ennemis
ont pris avec *leurs* vaisseaux
toi-du-moins laissé-seul
auprès de brebis ou auprès de bœufs
et t'ont vendu (sont venus te vendre)
dans les demeures de cet homme-ci
et *si* celui-ci a donné [(Laërte),
un prix convenable. »

Et le pasteur-de-porcs,
chef d'hommes,
dit-à celui-ci à-son-tour :
« Étranger,
puisque donc tu interroges
et questionnes moi sur ces choses,
fais attention maintenant en silence
et réjouis-toi *des récits*

ἤμενος· αἶδε δὲ νύκτες ἀθέσφατοι· ἔστι μὲν εὐδριν,
 ἔστι δὲ τερπομένοισιν ἀκούειν· οὐδέ τί σε χρῆ,
 πρὶν ὥρη, καταλέχθαι· ἀνὴρ καὶ πολὺς ὕπνος.
 Τῶν δ' ἄλλων ὅτινα κραδίη καὶ θυμὸς ἀνώγει, 395
 εὐδέτω ἐξελθῶν· ἅμα δ' ἠοῖ φαινομένηφιν
 δειπνήσας, ἅμ' ὕεσσιν ἀνακτορήσιν ἐπέσθω.
 Νῶϊ δ' ἐνὶ κλισίῃ πίνοντέ τε δαινυμένω τε
 κήδεσιν ἀλλήλων τερπώμεθα λευγαλέοισιν,
 μνωομένω· μετὰ γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρπεται ἀνὴρ, 400
 ὅστις δὴ μάλα πολλὰ πάθη καὶ πόλλ' ἐπαληθῆ¹.
 Τοῦτο δέ τοι ἔρέω, ὃ μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλάξ.
 « Νῆσός τις Συρίη κικλήσκεται, εἴ που ἀκούεις,
 Ὀρτυγίης καθύπερθεν, ὅθι τροπαὶ ἠελίοιο²,
 οὔτι περιπληθὴς λίην τόσον, ἀλλ' ἀγαθὴ μὲν, 405

du vin et reste tranquillement assis ; les nuits sont maintenant bien longues ; on a le temps de dormir et aussi de se réjouir en écoutant des récits ; il ne faut pas te coucher avant l'heure, car un long sommeil fait du mal. Quant aux autres, que celui que son cœur y invite sorte et aille dormir ; dès que paraîtra l'aurore, après le repas, il accompagnera les troupeaux de ses maîtres. Mais nous, buvant et mangeant dans cette cabane, charmons-nous l'un l'autre par le souvenir de nos tristes infortunes ; car l'homme qui a beaucoup souffert et longtemps erré trouve du charme même à ses peines. Je vais donc te dire ce que tu me demandes.

« Il est au-dessus d'Ortygie une île nommée Syrie, dont tu as peut-être entendu parler, où sont les révolutions du soleil ; elle n'est

πῖνέ τε οἶνον, ἤμενος·
 αἶδε δὲ νύκτες
 ἀθέσφατοι·
 ἔστι μὲν εὐδριν,
 ἔστι δὲ
 ἀκούειν τερπομένοισιν·
 οὐδέ χρῆ τί σε καταλέχθαι
 πρὶν ὥρη·
 καὶ ὕπνος πολὺς ἀνὴρ.
 Τῶν δὲ ἄλλων
 ὅτινα κραδίη καὶ θυμὸς
 ἀνώγει,
 εὐδέτω ἐξελθῶν·
 ἅμα δὲ ἠοῖ φαινομένηφιν
 δειπνήσας,
 ἐπέσθω ἅμα ὕεσσιν
 ἀνακτορήσιν.
 Νῶϊ δὲ ἐνὶ κλισίῃ
 πίνοντέ τε δαινυμένω τε
 τερπώμεθα
 κήδεσι λευγαλέοισιν
 ἀλλήλων,
 μνωομένω·
 ἀνὴρ τε γάρ,
 ὅστις δὴ πάθη
 μάλα πολλὰ
 καὶ ἐπαληθῆ πολλά,
 μετατέρπεται καὶ ἄλγεσιν.
 Ἐρέω δέ τοι τοῦτο,
 ὃ ἀνείρεαι
 ἠδὲ μεταλλάξ με.
 « Τὶς νῆσος
 κικλήσκεται Συρίη,
 εἴ που
 ἀκούεις,
 καθύπερθεν Ὀρτυγίης,
 ὅθι τροπαὶ
 ἠελίοιο,
 οὔτι τόσον λίην περιπληθὴς,

et bois du vin, étant assis ;
 car ces nuits-ci
 sont inexprimables (fort longues) ;
 il est possible aux hommes de dormir,
 et il leur est possible
 d'écouter en se réjouissant ;
 et il ne faut en rien toi te coucher
 avant que le moment soit venu ;
 aussi un sommeil long est un mal.
 Mais parmi les autres
 celui que son cœur et son esprit
 engagent à se coucher,
 qu'il dorme étant sorti ;
 mais en-même-temps que l'aurore pa-
 ayant déjeuné, [raissant
 qu'il suive (aille) avec les porcs
 de-son-maître.
 Mais nous-deux dans la cabane
 et buvant et mangeant
 charmons-nous
 des chagrins affligeants
 l'un de l'autre,
 nous les rappelant ;
 car un homme,
 qui donc a souffert
 des maux fort nombreux
 et a erré beaucoup,
 se complaît même à ses douleurs.
 Mais je dirai à toi ceci,
 sur quoi tu interrogues
 et questionnes moi.
 « Une certaine île
 est appelée Syrie,
 si par hasard
 tu en entends(en as entendu)-parler,
 au-dessus d'Ortygie,
 où sont les révolutions
 du soleil,
 non pas tellement fort remplie d'habitants,

εὖβοτος¹, εὖμηλος, οἶνοπληθής, πολύπυρος.
 Πείνη δ' οὐποτε δῆμον ἐσέρχεται, οὐδέ τις ἄλλη
 νοῦσος ἐπὶ στυγερῇ πέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν·
 ἀλλ' ὅτε γηράσκωσι πόλιν κάτα φύλ' ἀνθρώπων,
 ἐλθὼν ἀργυρότοξος Ἀπόλλων Ἀρτέμιδι ξύν, 410
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιοχόμενος κατέπεφνεν.
 Ἔνθα δὺ πόλιες, δίχα δέ σφισι πάντα δέδασται
 τῆσιν δ' ἀμφοτέρησι πατὴρ ἐμὸς ἐμβασίλευεν,
 Κτήσιος Ὀρμενίδης, ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν.
 « Ἔνθα δὲ Φοίνικες ναυσίκλυτοι ἦλυθον ἄνδρες, 415
 τρώκται, μυρὶ ἄγοντες ἀθύρματα νηῖ μελαίνῃ.
 Ἔσκε δὲ πατρὸς ἐμοῖο γυνὴ Φοίνισσ' ἐνὶ οἴκῳ,
 καλή τε μεγάλη τε καὶ ἀγλαὰ ἔργ' εἰδυῖα·
 τὴν δ' ἄρα Φοίνικες πολυπαίπαλοι ἠπερόπευον·
 πλυνούση τις πρῶτα μίγη, κοίλῃ παρὰ νηῖ, 420
 εὐνή καὶ φιλότῃτι τάτε φρένας ἠπεροπεύει

pas très populeuse, mais fertile, riche en pâturages et en troupeaux de brebis, féconde en vin et en froment. Jamais la famine ne s'y fait sentir au peuple, et jamais aucune autre maladie odieuse ne fond sur les malheureux mortels ; mais, quand les générations ont vieilli dans la ville, Apollon à l'arc d'or s'avance avec Diane, et les fait périr sous les coups de ses douces flèches. Il y a deux villes, et tout est partagé également entre elles ; mon père, Ctésius, fils d'Ormène, semblable aux immortels, régnait sur toutes les deux.

« Là vinrent des Phéniciens, navigateurs illustres, mais pleins de fourberie, amenant une riche cargaison sur un noir vaisseau. Il y avait dans la maison de mon père une Phénicienne belle, grande et habile en de brillants ouvrages. Les Phéniciens adroits la séduisirent, et, tandis qu'elle allait laver auprès du profond navire, l'un d'eux s'unifia à elle dans les embrassements de l'amour, qui égarent l'esprit

ἀλλὰ ἀγαθὴ μὲν,
 εὖβοτος, εὖμηλος,
 οἶνοπληθής,
 πολύπυρος.
 Οὐποτε δὲ πείνη
 ἐσέρχεται δῆμον,
 οὐδέ τις ἄλλη νοῦσος στυγερῇ
 ἐπιπέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν·
 ἀλλὰ ὅτε φύλα ἀνθρώπων
 γηράσκωσι κατὰ πόλιν,
 Ἀπόλλων ἀργυρότοξος
 ἐλθὼν ξύν Ἀρτέμιδι,
 ἐποιοχόμενος
 κατέπεφνεν
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν.
 Ἔνθα δὺ πόλιες,
 πάντα δὲ
 δέδασται σφισι δίχα·
 ἐμὸς δὲ πατὴρ,
 Κτήσιος Ὀρμενίδης,
 ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν,
 ἐμβασίλευε τῆσιν ἀμφοτέρησιν.
 « Ἔνθα δὲ ἦλυθον
 ἄνδρες Φοίνικες
 ναυσίκλυτοι, τρώκται,
 ἄγοντες ἀθύρματα μυρία
 νηῖ μελαίνῃ.
 Γυνὴ δὲ Φοίνισσα
 ἔσχεν ἐνὶ οἴκῳ ἐμοῖο πατρὸς,
 καλή τε μεγάλη τε
 καὶ εἰδυῖα ἔργα ἀγλαὰ·
 Φοίνικες δὲ ἄρα πολυπαίπαλοι
 ἠπερόπευον τήν·
 τις πρῶτα,
 παρὰ νηῖ κοίλῃ,
 μίγη εὐνή καὶ φιλότῃτι
 πλυνούση·
 τάτε ἠπεροπεύει φρένας
 γυναιξὶ θηλυτέρησι,
 mais bonne (fertile) cependant,
 riche-en-pâturages (riche-en-bœufs), riche-en-brebis,
 abondante-en-vin,
 féconde-en-froment.
 Et jamais la faim
 ne vient-dans le peuple,
 ni quelque autre maladie odieuse
 ne survient aux malheureux mortels ;
 mais lorsque les générations d'hommes
 vieillissent dans la ville,
 Apollon à-l'arc-d'argent
 étant venu avec Diane,
 marchant-vers eux
 les a tués (les tue)
 avec ses douces flèches.
 Là sont deux villes,
 et toutes choses
 ont été partagées pour elles en-deux ;
 et mon père,
 Ctésius fils-d'Ormène,
 semblable aux immortels,
 régnait-sur les deux villes.
 « Et là vinrent
 des hommes phéniciens
 illustres-dans-la-navigation, fourbes,
 amenant des jouets (joyaux) innom-
 sur un vaisseau noir. [brables
 Or une femme phénicienne
 était dans la maison de mon père,
 et belle et grande
 et sachant des ouvrages brillants ;
 et donc les Phéniciens très-rusés
 séduisirent elle ;
 l'un d'eux d'abord,
 auprès du vaisseau creux,
 s'unifia par la couche et par la tendresse
 à elle lavant ;
 choses qui séduisent l'esprit
 aux femmes femelles,

θηλυτέρησι γυναιξί, καὶ ἢ κ' εὐεργὸς ἔησιν.

Ἡρώτα δὴ ἔπειτα τίς εἶη καὶ πόθεν ἔλθοι·

ἢ δὲ μάλ' αὐτίκα πατρὸς ἐπέφραδεν ὑπερεφῆς δῶ·

« Ἐκ μὲν Σιδῶνος πολυχάλκου εὖχομαι εἶναι· 425

« κούρη δ' εἴμ' Ἀρύβαντος ἐγὼ ῥυδὸν ἀφνειοῖο·

« ἀλλὰ μ' ἀνήρπαξαν Τάφιοι, ληῖστορες ἄνδρες,

« ἀγρόθεν ἐρχομένην· πέρασαν δέ με δεῦρ' ἀγαγόντες

« τοῦδ' ἀνδρὸς πρὸς δώμαθ'· ὁ δ' ἄξιον ὦνον ἔδωκεν. »

« Τὴν δ' αὖτε προσέειπεν ἀνὴρ ὃς ἐμίσητο λάθρη· 430

« Ἦ ρά κε νῦν πάλιν αὖτις ἄμ' ἡμῖν οἴκαδ' ἔποιο,

« ὄφρα ἴδη πατρὸς καὶ μητέρος ὑπερεφῆς δῶ

« αὐτούς τ' ; ἦ γὰρ ἔτ' εἰσὶ καὶ ἀφνειοὶ καλέονται. »

« Τὸν δ' αὖτε προσέειπε γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθω·

des femmes, même de la plus vertueuse. Il lui demanda ensuite qui elle était et d'où elle était venue ; elle lui indiqua aussitôt la demeure au toit élevé de son père :

« Je me fais gloire d'être originaire de Sidon riche en airain ; je suis fille de l'opulent Arybas ; des pirates de Taphos m'ont enlevée tandis que je revenais de la campagne ; ils m'ont amenée ici et m'ont vendue au maître de cette maison, qui leur a donné en échange un prix convenable. »

« L'homme qui s'était uni à elle en cachette lui dit alors : « Veux-tu maintenant revenir avec nous dans ta patrie, afin de voir la demeure au toit élevé de ton père et de ta mère, et tes parents eux-mêmes ? car ils vivent encore et sont renommés pour leurs richesses. »

« La femme répondit en ces termes : « Je le veux bien, si toutefois, ô navigateurs, vous vous engagez par serment à me ramener saine et sauve dans ma patrie. »

καὶ ἢ ἔησί κεν

εὐεργός.

Ἡρώτα δὴ ἔπειτα

τίς εἶη

καὶ πόθεν ἔλθοι·

ἢ δὲ μάλ' αὐτίκα

ἐπέφραδε

δῶ ὑπερεφῆς

πατρός·

« Εὖχομαι μὲν

« εἶναι ἐκ Σιδῶνος

« πολυχάλκου·

« ἐγὼ δὲ εἶμι κούρη

« Ἀρύβαντος ῥυδὸν ἀφνειοῖο·

« ἀλλὰ Τάφιοι,

« ἄνδρες ληῖστορες,

« ἀνήρπαξάν με

« ἐρχομένην ἀγρόθεν·

« πέρασαν δέ με

« ἀγαγόντες δεῦρο

« πρὸς δώματα τοῦδε ἀνδρός·

« ὁ δὲ ἔδωκεν

« ὦνον ἄξιον. »

« Ἀνὴρ δὲ

ὃς ἐμίσητο λάθρη

προσέειπε τὴν αὖτε·

« Ἦ ρά νῦν

« ἔποιο κεν ἄμα ἡμῖν

« πάλιν αὖτις,

« ὄφρα ἴδη

« δῶ ὑπερεφῆς

« πατρὸς καὶ μητέρος

« αὐτούς τε ;

« ἦ γὰρ εἰσὶν ἔτι

« καὶ καλέονται ἀφνειοί. »

« Γυνὴ δὲ

προσέειπε τὸν αὖτε

καὶ ἀμείβετο μύθω·

« Καὶ τοῦτο εἶη κεν,

même à celle qui est

agissant-bien (vertueuse).

Il *lui* demanda donc ensuite

qui elle était

et d'où elle était venue ;

et celle-ci tout à fait aussitôt

lui indiqua

la demeure au-toit-élevé

de *son* père :

« Je me vante

« d'être de Sidon

« abondante-en-airain ;

« et je suis fille

« d'Arybas abondamment opulent ;

« mais des Taphiens,

« hommes pirates,

« enlevèrent moi

« revenant de la campagne ;

« et ils vendirent moi

« *m'*ayant amenée ici

« dans les demeures de cet homme-ci ;

« et celui-ci donna

« un prix convenable. »

« Et l'homme

qui s'était uni à *elle* furtivement

dit-à elle à-son-tour :

« Est-ce que donc maintenant

« tu suivrais (viendrais) avec nous

« en retournant de nouveau,

« afin que tu voies

« la demeure au-toit-élevé

« de *ton* père et de *ta* mère

« et *tes parents* eux-mêmes ?

« car certes ils existent encore

« et sont appelés opulents. »

« Et la femme

dit-à lui à-son-tour

et répondit par *ce* discours :

« Aussi cela pourrait être (se ferait),

« Εἴη κεν καὶ τοῦτ', εἴ μοι ἐθέλοιτέ γε, ναῦται, 435
 « ὄρκω πιστωθῆναι, ἀπήμονά μ' οἴκαδ' ἀπάξειν. »
 « Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπώμνουσιν, ὡς ἐκέλευεν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμοσάν τε τελευτήσαν τε τὸν ὄρκον,
 τοῖς δ' αὖτις μετέειπε γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθῳ·
 « Σιγῇ ἵ νῦν, μή τις με προσαυδάτω ἐπέεσσιν 440
 « ὑμετέρων ἐτάρων, ξυμβλήμενος ἢ ἐν ἀγυιῇ,
 « ἣ που ἐπὶ κρήνῃ· μή τις ποτὶ δῶμα γέροντι
 « ἐλθῶν ἐξείπη, ὃ δ' οἴσάμενος καταδήση
 « δεσμῶ ἐν ἀργαλέω, ὑμῖν δ' ἐπιφράσσειτ' ὄλεθρον.
 « Ἄλλ' ἔχετ' ἐν φρεσὶ μῦθον, ἐπείγετε δ' ὦνον ὀδαίων. 445
 « Ἄλλ' ὅτε κεν δὴ νηῦς πλείη βιότοιο γένηται,
 « ἀγγελίῃ μοι ἔπειτα θοῶς ἐς δῶμαθ' ἰκέσθω
 « οἴσω γὰρ καὶ χρυσόν, ὅτις χ' ὑποχείριος εἴη·

« Elle dit, et aussitôt tous firent le serment qu'elle exigeait. Quand ils eurent achevé de prononcer ce serment, la femme reprit :

« Silence maintenant, et que nul de vos compagnons, soit qu'il me rencontre dans la rue ou à la fontaine, ne m'adresse la parole ; on pourrait venir au palais le redire au vieillard, et, s'il avait des soupçons, il me chargerait de liens pesants et méditerait votre perte. Mais gardez mes paroles dans vos esprits et pressez l'achat de vos provisions. Quand le vaisseau sera rempli de vivres, qu'un messager vienne aussitôt me trouver au palais : j'apporterai l'or qui se trouvera sous ma main, et je vous donnerai encore de bon cœur un

« εἴ γε ἐθέλοιτε, 435
 « ναῦται,
 « πιστωθῆναί μοι
 « ὄρκω,
 « ἀπάξειν
 « οἴκαδε
 « μὲ ἀπήμονα. »
 « Ἔφατο ὡς·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπώμνουσιν,
 ὡς ἐκέλευεν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
 ὄμοσάν τε
 τελευτήσαν τε τὸν ὄρκον,
 γυνὴ δὲ
 μετέειπε τοῖς αὖτις
 καὶ ἀμείβετο μύθῳ·
 « Σιγῇ νῦν,
 « μή τις ὑμετέρων ἐτάρων,
 « ξυμβλήμενος ἢ ἐν ἀγυιῇ,
 « ἣ που
 « ἐπὶ κρήνῃ,
 « προσαυδάτω με ἐπέεσσι·
 « μή τις
 « ἐλθῶν ποτὶ δῶμα
 « ἐξείπη γέροντι,
 « ὃ δὲ οἴσάμενος
 « καταδήση
 « ἐν δεσμῶ ἀργαλέω,
 « ἐπιφράσσειται δὲ ὄλεθρον ὑ-
 « Ἄλλὰ ἔχετε μῦθον [μῖν.
 « ἐν φρεσίν,
 « ἐπείγετε δὲ ὦνον ὀδαίων.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ νηῦς
 « γένηται κε πλείη βιότοιο,
 « ἔπειτα ἀγγελίῃ
 « ἰκέσθω μοι θοῶς
 « ἐς δῶματα
 « οἴσω γὰρ καὶ χρυσόν,
 « ὅτις εἴη κεν ὑποχείριος·
 « si du moins vous vouliez,
 « navigateurs,
 « vous engager envers moi
 « par serment
 « jurant devoir ramener (de ramener)
 « à la maison
 « moi exempte-de-dommage. »
 « Elle dit ainsi ;
 et ceux-ci donc tous jurèrent-en-outré,
 comme elle *les y* invitait.
 Mais après que donc
 et ils eurent juré
 et ils eurent achevé le serment,
 la femme alors
 parla-parmi eux de nouveau
 et répondit par *ce* discours :
 « Restez en silence maintenant,
 « que personne de vos compagnons,
 « *me* rencontrant ou dans la rue,
 « ou quelque-part
 « auprès de la fontaine,
 « ne s'adresse-à moi par des paroles ;
 « de peur que quelqu'un
 « étant venu à la maison
 « ne *le* révèle au vieux *roi*,
 « et que celui-ci ayant soupçonné
 « ne *m'*enchaîne
 « dans un lien difficile à rompre,
 « et ne médite la perte contre vous.
 « Mais ayez (gardez) *ma* parole
 « dans vos esprits,
 « et pressez l'achat des provisions-de-route.
 « Mais lorsque déjà le vaisseau
 « sera rempli de vivres,
 « ensuite qu'un message
 « vienne à moi promptement
 « dans le palais ;
 « car j'apporterai aussi de l'or,
 « *tout l'or* qui pourra être sous-ma-main ;

« καὶ δέ κεν ἄλλ' ἐπίβαθρον ἐγὼν ἐθέλουσά γε δοίην.
 « Παῖδα γὰρ ἀνδρὸς ἐῆος ἐνὶ μεγάροις ἀτιτάλλω, 450
 « κερδαλέον δὴ τοῖον, ἀματροχώντα θύραζε·
 « τὸν κεν ἄγοιμ' ἐπὶ νηός· ὁ δ' ὑμῖν μυρίον ὦνον
 « ἄλφοι, ὄπη περάσητε κατ' ἄλλοθρόους ἀνθρώπους. »
 « Ἢ μὲν ἄρ' ὡς εἰποῦσ' ἀπέβη πρὸς δώματα καλά.
 Οἱ δ' ἐνιαυτὸν ἅπαντα παρ' ἡμῖν αὖθι μένοντες 455
 ἐν νηϊ γλαφυρῇ βίοτον πολὺν ἐμπολῶντο·
 ἀλλ' ὅτε δὴ κοίλη νηὺς ἤχθετο τοῖσι νέεσθαι,
 καὶ τότε ἄρ' ἄγγελον ἦκαν, ὃς ἀγγείλειε γυναικί.
 Ἦλυθ' ἀνὴρ πολυῖδρις ἐμοῦ πρὸς δώματα πατρός,
 χρύσειον ὄρμον ἔχων, μετὰ δ' ἠλέκτροισιν ἔερτο· 460
 τὸν μὲν ἄρ' ἐν μεγάρῳ δμωαὶ καὶ πότνια μήτηρ
 χερσίν τ' ἀμφαφώντο καὶ ὀφθαλμοῖσιν ὀρῶντο,
 ὦνον ὑπισχόμεναι· ὁ δὲ τῇ κατένευσε σιωπῇ.
 Ἦτοι ὁ καννεύσας κοίλην ἐπὶ νῆα βεβήκει·

autre prix de mon passage. C'est moi qui soigne dans le palais le fils de mon maître opulent, un petit intelligent qui déjà court avec moi hors de la maison ; je l'amènerai sur le vaisseau, et vous gagnerez des sommes considérables en allant le vendre chez des peuples étrangers. »

« À ces mots, elle retourna vers le palais superbe. Pour eux, ils restèrent une année entière auprès de nous, amassant dans les profondeurs de leur navire des provisions considérables ; mais quand le vaisseau fut chargé et prêt à partir, ils envoyèrent un messenger avertir la femme. Ce fut un homme rusé qui vint dans les demeures de mon père, tenant un collier d'or entremêlé de grains d'ambre ; dans le palais, les femmes et ma vénérable mère le touchaient de leurs mains, le regardaient de leurs yeux, en débattaient le prix ; lui, sans rien dire, il fit un signe à la Phénicienne, et s'en retour-

« καὶ δὲ δοίην κεν
 « ἐθέλουσά γε
 « ἄλλο ἐπίβαθρον.
 « Ἀτιτάλλω γὰρ ἐνὶ μεγάροις
 « παῖδα ἀνδρὸς ἐῆος,
 « τοῖον κερδαλέον δὴ,
 « ἀματροχώντα θύραζε·
 « τὸν ἄγοιμί κεν ἐπὶ νηός·
 « ὁ δὲ ἄλφοι ὑμῖν
 « ὦνον μυρίον,
 « ὄπη περάσητε
 « κατὰ ἀνθρώπους
 « ἄλλοθρόους. »
 « Ἢ μὲν ἄρα
 εἰποῦσα ὡς
 ἀπέβη πρὸς καλά δώματα.
 Οἱ δὲ μένοντες αὖθι
 παρὰ ἡμῖν
 ἅπαντα ἐνιαυτὸν
 ἐμπολῶντο βίοτον πολὺν
 ἐν νηϊ γλαφυρῇ·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ νηὺς κοίλη
 ἤχθετο τοῖσι
 νέεσθαι,
 καὶ τότε ἄρα
 ἦκαν ἄγγελον,
 ὃς ἀγγείλειε γυναικί.
 Ἦνθη πολυῖδρις
 ἦλυθε πρὸς δώματα ἐμοῦ πα-
 ἔχων ὄρμον χρύσειον, [τρὸς,
 μετέερτο δὲ
 ἠλέκτροισι·
 δμωαὶ μὲν ἄρα ἐν μεγάρῳ
 καὶ πότνια μήτηρ
 ἀμφαφώντό τε τὸν χερσὶ
 καὶ ὀρῶντο ὀφθαλμοῖσιν,
 ὑπισχόμεναι ὦνον·
 ὁ δὲ κατένευσε τῇ σιωπῇ.
 Ἦτοι ὁ καννεύσας
 « et aussi je donnerais
 « *le* voulant du moins (de bon cœur)
 « un autre prix-de-mon-passage.
 « Car je soigne dans le palais
 « le fils de *cet* homme noble,
 « *un enfant* tout-à-fait intelligent certes,
 « courant-avec *moi* dehors ;
 « lequel j'emmenerais sur le vaisseau ;
 « et celui-ci procurerait à vous
 « un prix-d'achat immense,
 « en-quelque-endroit-que vous *l'*alliez-vendre
 « chez des hommes
 « parlant-une-autre langue. »
 « Celle-ci donc
 ayant dit ainsi
 s'en alla vers le beau palais.
 Et ceux-ci restant là
 auprès de nous
 toute une année
 achetaient des vivres nombreux
 sur le vaisseau creux ;
 mais lorsque déjà le vaisseau creux
 était chargé à eux
 pour s'en retourner,
 aussi alors donc
 ils envoyèrent un messenger,
 qui annonçât *la chose* à la femme.
 Un homme sachant-bien-des-choses
 vint vers les demeures de mon père,
 ayant un collier d'-or,
 et il était enfilé
 avec des coraux-d'ambre ;
 les servantes donc dans le palais
 et *ma* vénérable mère
 et touchaient ce *collier* avec les mains
 et *le* regardaient avec les yeux,
 promettant un prix-d'achat ;
 et celui-ci fit-signe à elle en silence.
 Donc celui-ci ayant fait-signe

ἡ δ' ἐμὲ χειρὸς ἐλοῦσα δόμων ἐξῆγε θύραζε·
 εὔρε δ' ἐνὶ προδόμῳ ἡμὲν δέπα ἠδὲ τραπέζας
 ἀνδρῶν δαιτυμόνων, οἳ μὲν πατέρ' ἀμφεπένοντο
 (οἳ μὲν ἄρ' ἐς θῶκον πρόμολον δῆμοιό τε φῆμιν)·
 ἡ δ' αἶψα τρί' ἄλεια κατακρύψασ' ὑπὸ κόλπῳ
 ἔκφερεν· αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην ἀσειφροσύνησιν.
 Δύσετό τ' ἥλιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί·
 ἡμεῖς δ' ἐς λιμένα κλυτὸν ἤλθομεν ὄκα κιόντες,
 ἔνθ' ἄρα Φοινίκων ἀνδρῶν ἦν ὠκύαλος νηῦς.
 Οἳ μὲν ἔπειτ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὕγρα κέλευθα,
 νῶ ἀναβησάμενοι· ἐπὶ δὲ Ζεὺς οὔρον ἴαλλεν.
 Ἐξῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
 ἀλλ' ὅτε δὴ ἔβδομον ἡμαρ ἐπὶ Ζεὺς θῆκε Κρονίων,
 τὴν μὲν ἔπειτα, γυναῖκα, βάλ' Ἴαρτεμις ἰοχέαιρα·
 ἄντλῳ δ' ἐνδούπησε πεσοῦσ' ὡς εἰναλίη κήξ·
 καὶ τὴν μὲν φώκησι καὶ ἰχθύσι κύρμα γενέσθαι

na aussitôt vers le profond navire. Elle me prit par la main et me conduisit hors de la maison ; elle trouva dans le vestibule les coupes et les tables des convives qui fréquentaient la demeure de mon père (en ce moment ils étaient allés siéger dans l'assemblée du peuple), cacha aussitôt trois coupes dans son sein et les emporta ; pour moi, je la suivais sans rien comprendre. Le soleil se coucha et les chemins se couvrirent de ténèbres ; marchant à grands pas, nous arrivâmes au port magnifique où se trouvait le rapide navire des Phéniciens. Ils montèrent sur le vaisseau et s'élancèrent sur les routes humides, après nous avoir embarqués tous les deux ; Jupiter leur envoya un vent favorable. Nous naviguâmes jour et nuit pendant six jours ; mais quand Jupiter, fils de Saturne, eut amené la septième aurore, Diane, qui se plaît à lancer les flèches, frappa la femme, et celle-ci, tombant comme une corneille marine, retentit dans le fond du na-

βεθήκει ἐπὶ νῆα κοίλην·
 ἡ δὲ ἐλοῦσα ἐμὲ χειρὸς
 ἐξῆγε δόμων θύραζε·
 εὔρε δὲ ἐνὶ προδόμῳ
 ἡμὲν δέπα ἠδὲ τραπέζας
 ἀνδρῶν δαιτυμόνων,
 οἳ ἀμφεπένοντο πατέρα μὲν
 (οἳ μὲν ἄρα πρόμολον
 ἐς θῶκον
 φῆμιν τε δῆμοιο)·
 ἡ δὲ αἶψα
 κατακρύψασα ὑπὸ κόλπῳ
 τρία ἄλεια
 ἔκφερεν·
 αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην
 ἀσειφροσύνησιν.
 Ἡέλιός τε δύσετο,
 πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιάωντο·
 ἡμεῖς δὲ κιόντες ὄκα
 ἤλθομεν ἐς λιμένα κλυτόν,
 ἔνθα ἄρα ἦν νηῦς
 ὠκύαλος
 ἀνδρῶν Φοινίκων.
 Οἳ μὲν ἔπειτα ἀναβάντες
 ἐπέπλεον κέλευθα ὕγρα,
 ἀναβησάμενοι νῶ·
 Ζεὺς δὲ ἐπίαλλεν οὔρον.
 Πλέομεν μὲν
 ὁμῶς
 ἐξῆμαρ
 νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ Ζεὺς Κρονίων
 ἐπέθηκεν ἔβδομον ἡμαρ,
 ἔπειτα μὲν Ἴαρτεμις ἰοχέαιρα
 βάλε τὴν γυναῖκα·
 ἐνδούπησεν δὲ ἄντλῳ
 πεσοῦσα
 ὡς κήξ εἰναλίη·
 καὶ ἔκβαλον μὲν τὴν

était allé vers le vaisseau creux ;
 et celle-ci ayant pris moi par la main
me fit-sortir de la maison dehors ;
 et elle trouva dans le vestibule
 et des coupes et des tables
 d'hommes convives,
 qui s'empresaient-autour du père de
 (ceux-ci donc s'étaient rendus [moi :
 à l'assemblée
 et à la réunion du peuple) ;
 et celle-ci aussitôt
 ayant caché sous (dans) *son* sein
 trois coupes
les emporta ;
 mais moi je *la* suivais
 avec irréflexion.
 Et le soleil se coucha,
 et toutes les rues devinrent-sombres ;
 et nous marchant vite
 nous arrivâmes au port illustre,
 où donc était le vaisseau
 rapide-sur-la-mer
 des hommes phéniciens.
 Ceux-ci ensuite s'étant embarqués
 voguaient-sur les routes humides,
 ayant embarqué nous-deux ;
 et Jupiter envoya un vent-favorable.
 Nous naviguâmes
 pareillement (sans interruption)
 pendant six-jours
 et les nuits et le jour ;
 mais lorsque déjà Jupiter fils-de-Saturne
 eut amené le septième jour,
 ensuite Diane qui-tient-les-flèches-dans-la-main
 frappa celle-ci, la femme ;
 et elle retentit dans la sentine
 étant tombée
 comme une corneille marine ;
 et ils jetèrent elle *hors du navire*

ἔκβαλον· αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην, ἀκαχήμενος ἦτορ.
 Τοὺς δ' Ἴθάκη ἐπέλασσε φέρων ἄνεμός τε καὶ ὕδωρ
 ἔνθα με Λαέρτης πρίατο κτεάτεσσιν ἑοῖσιν.

Οὕτω τήνδε τε γαῖαν ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσιν. »

Τὸν δ' αὖ Διογενὴς Ὀδυσσεὺς ἠμείβετο μύθῳ· 485

« Εὐμαι', ἦ μάλα δὴ μοι ἐνὶ φρεσὶ θυμὸν ὄρινας,
 ταῦτα ἕκαστα λέγων, ὅσα δὴ πάθεις ἄλγεα θυμῷ.
 Ἄλλ' ἦτοι σοὶ μὲν παρὰ καὶ κακῷ ἐσθλὸν ἔθηκεν
 Ζεὺς, ἐπεὶ ἀνδρὸς δώματ' ἀφίκεο πολλὰ μογήσας
 ἠπίου, ὃς δὴ τοι παρέχει βρῶσιν τε πόσιν τε 490
 ἐνδυκέως, ζώεις δ' ἀγαθὸν βίον· αὐτὰρ ἔγωγε
 πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστε' ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνω. »

Ἦς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·
 καδδραθέτην δ' οὐ πολλὸν ἐπὶ χρόνον, ἀλλὰ μίνυνθα·
 αἶψα γὰρ Ἦως ἦλθεν εὐθρόνος. Οἱ δ' ἐπὶ χέρσου, 495

vire. Les matelots la jetèrent à la mer, pour servir de pâture aux phoques et aux poissons; mais moi je restai, le cœur accablé de tristesse. Le vent et le flot les conduisirent à Ithaque, où Laërte m'acheta de ses biens. C'est ainsi que mes yeux ont vu cette terre. »

Le noble Ulysse lui répondit : « Eumée, tu as bien fortement ému mon cœur, en me racontant tous les maux que tu as soufferts en ton âme. Toutefois Jupiter a mis pour toi le bien auprès du mal, puisque tu es venu, après bien des peines, dans la demeure d'un homme rempli de bonté, qui te fournit abondamment le boire et le manger, et que tu mènes une vie heureuse; mais moi, ce n'est qu'après avoir erré dans les cités de bien des peuples que je suis arrivé ici. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble, et ils ne dormirent pas longtemps, car bientôt parut l'Aurore au trône d'or. Cependant

γενέσθαι κύρμα
 φώκησι καὶ ἰχθύσιν·
 αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην,
 ἀκαχήμενος ἦτορ.
 Ἄνεμος δέ τε φέρων καὶ ὕδωρ
 ἐπέλασσε τοὺς Ἴθάκη
 ἔνθα Λαέρτης πρίατό με
 ἑοῖσι κτεάτεσσιν.

Οὕτως ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσι
 τήνδε τε γαῖαν. »

Διογενὴς δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἠμείβετο τὸν αὖ
 μύθῳ·

« Εὐμαιε,
 ἦ δὴ ὄρινας μάλα μοι
 θυμὸν ἐνὶ φρεσὶ,
 λέγων ταῦτα ἕκαστα,
 ὅσα ἄλγεα πάθεις δὴ
 θυμῷ.

Ἄλλὰ ἦτοι σοὶ μὲν
 Ζεὺς ἔθηκεν ἐσθλὸν
 καὶ παρὰ κακῷ,
 ἐπεὶ μογήσας
 πολλὰ
 ἀφίκεο δώματα
 ἀνδρὸς ἠπίου,
 ὃς δὴ παρέχει τοι ἐνδυκέως
 βρῶσιν τε πόσιν τε,
 ζώεις δὲ βίον ἀγαθόν·
 αὐτὰρ ἔγωγε ἀλώμενος
 ἐπὶ πολλὰ ἄστεα βροτῶν
 ἰκάνω ἐνθάδε. »

Ἦς οἱ μὲν
 ἀγόρευον τοιαῦτα
 πρὸς ἀλλήλους·
 καδδραθέτην δὲ
 ἐπὶ χρόνον οὐ πολλόν,
 ἀλλὰ μίνυνθα·
 αἶψα γὰρ

pour devenir une trouvaille (pâture)
 pour les phoques et les poissons;
 mais moi je fus laissé,
 affligé en *mon* cœur.

Mais et le vent *les* portant et l'eau
 firent-approcher eux d'Ithaque;
 là Laërte acheta moi
 de ses biens.

C'est ainsi que j'ai vu de *mes* yeux
 cette terre-ci. »

Et le noble Ulysse
 répondit à lui à-son-tour
 par *ce* discours :

« Eumée,
 certes donc tu as remué fortement à moi
 le cœur dans *ma* poitrine,
me disant ces choses en-détail,
 tous les maux que tu as soufferts donc
 en *ton* cœur.

Mais assurément pour toi à la vérité
 Jupiter a mis une bonne chose
 aussi auprès d'une mauvaise,
 puisque ayant enduré
 beaucoup *de douleurs*
 tu es arrivé dans les demeures
 d'un homme doux (bienveillant),
 qui donc fournit à toi avec-soin
 et le manger et le boire,
 et *que* tu vis d'une vie bonne (heu-
 mais moi-du-moins errant [reuse]);
 dans de nombreuses villes de mortels
 je suis arrivé ici. »

Ainsi ceux-ci à la vérité
 se disaient de telles choses
 l'un à l'autre;
 et ils dormirent
 pendant un temps non long,
 mais un peu;
 car bientôt

Τηλεμάχου ἔταροι, λύον ἰστία· κὰδ δ' ἔλον ἰστὸν
καρπαλίμως· τὴν δ' εἰς ὄρμον προέρυσσαν ἔρετμοῖς·
ἐκ δ' εὐνάς ἔβαλον, κατὰ δὲ πρυμνήσι' ἔδησαν·
ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βαῖνον ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης,
δεῖπνόν τ' ἐντύνοντο κερῶντό τε αἶθοπα οἶνον. 500
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἤρχετο μύθων·
« Ὑμεῖς μὲν νῦν ἄστυδ' ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν·
αὐτὰρ ἐγὼν ἀγροὺς ἐπιείσομαι ἠδὲ βοτῆρας·
ἐσπέριος δ' εἰς ἄστυ ἰδὼν ἐμὰ ἔργα κάτειμι. 505
Ἡῶθεν δὲ κεν ὕμμιν ὄδοιπόριον παραθείμην,
δαῖτ' ἀγαθὴν κρειῶν τε καὶ οἴνου ἠδυπότοιο. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·
« Πῆ γὰρ ἐγὼ, φίλε τέκνον, ἴω ; τεῦ δῶμαθ' ἴκωμαι
ἀνδρῶν, οἳ κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσιν ; 510

les compagnons de Télémaque, abordant au rivage, détachèrent les voiles et abaissèrent promptement le mât ; puis, à l'aide des rames, ils firent entrer le vaisseau dans le port, jetèrent les ancres et attachèrent les amarres ; alors ils descendirent sur le bord de la mer, apprêtèrent leur repas et mélangèrent le vin aux reflets de feu. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, le sage Télémaque prit le premier la parole :

« Conduisez à la ville le noir vaisseau ; moi, j'irai visiter la campagne et les pasteurs ; le soir, après avoir vu mes domaines, je descendrai à la ville. Demain, dès l'aurore, je vous offrirai le repas de retour, des viandes succulentes et un vin doux à boire. »

Le divin Théoclymène prit alors la parole : « Et moi, cher enfant, dit-il, où irai-je ? dans quelle demeure me rendrai-je ? chez lequel

ἦλθεν Ἡὼς εὐθρόνος.
Οἱ δέ, ἔταροι Τηλεμάχου,
ἐπὶ χέρσου
λύον ἰστία·
κάθελον δὲ ἰστὸν
καρπαλίμως·
προέρυσσαν δὲ τὴν
εἰς ὄρμον
ἔρετμοῖς·
ἔκβαλον δὲ εὐνάς,
κατέδησαν δὲ πρυμνήσια·
ἔκβαινον δὲ καὶ αὐτοὶ
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης,
ἐντύνοντό τε δεῖπνον
κερῶντό τε οἶνον αἶθοπα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ
ἔξεντο ἔρον
πόσιος καὶ ἐδητύος,
πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἤρχετο τοῖσι μύθων·
« Ὑμεῖς μὲν νῦν
ἐλαύνετε ἄστυδε
νῆα μέλαιναν·
αὐτὰρ ἐγὼν ἐπιείσομαι ἀγροὺς
ἠδὲ βοτῆρας·
ἐσπέριος δὲ κάτειμι εἰς ἄστυ
ἰδὼν ἐμὰ ἔργα.
Ἡῶθεν δὲ
παραθείμην κεν ὕμμιν
ὄδοιπόριον,
ἀγαθὴν δαῖτα κρειῶν τε
καὶ οἴνου ἠδυπότοιο. »
Θεοκλύμενος δὲ θεοειδής
προσέειπε τὸν αὐτε·
« Πῆ γὰρ ἐγὼ ἴω,
φίλε τέκνον ;
δῶματα τεῦ ἀνδρῶν
οἳ κοιρανέουσι
κατὰ κραναὴν Ἰθάκην

vint l'Aurore au-beau-trône.
Cependant ceux-ci, les compagnons de
auprès de la terre-ferme [Télémaque,
détachèrent les voiles ;
et ils abaissèrent le mât
promptement ;
et ils firent-avancer lui (le vaisseau)
dans une rade
avec les rames ;
et ils jetèrent les ancres,
et ils descendirent aussi eux-mêmes
sur le bord de la mer,
et préparèrent le repas
et mélangèrent le vin couleur-de-feu.
Mais après que
ils eurent enlevé (chassé) le désir
du boire et du manger,
alors le sage Télémaque
commença parmi eux les discours :
« Vous maintenant
poussez vers la ville
le vaisseau noir ;
mais moi j'irai-vers les champs
et les pasteurs ;
et le-soir je descendrai à la ville
ayant vu mes cultures.
Et dès-l'aurore
j'aurai offert (j'offrirai) à vous
le prix-du-voyage,
un bon repas et de viandes
et de vin doux-à-boire. »
Et Théoclymène semblable-à-un-dieu
dit-à lui à-son-tour :
« Où donc moi irai-je,
cher enfant ?
dans les demeures duquel des hommes
qui dominent
dans la rude Ithaque

ἢ ἰθὺς σῆς μητρὸς ἴω καὶ σοῖο δόμοιο ; »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « Ἄλλως μὲν σ' ἂν ἔγωγε καὶ ἡμέτερόνδε κελοίμην
 ἔρχεσθ'· οὐ γάρ τι ξενίων ποθή· ἀλλὰ σοὶ αὐτῶ
 χεῖρον, ἐπεὶ τοι ἐγὼ μὲν ἀπέσσομαι, οὐδέ σε μήτηρ
 ὄψεται· οὐ μὲν γάρ τι θαμὰ μνηστῆρσ' ἐνὶ οἴκῳ
 φαίνεται, ἀλλ' ἄπο τῶν ὑπερῶϊω ἰστὸν ὑφαίνει.
 Ἄλλὰ τοι ἄλλον φῶτα πιφαύσκομαι, ὃν κεν ἴκηαι,
 Εὐρύμαχον, Πολύβοιο δαΐφρονος ἀγλαὸν υἷον,
 τὸν νῦν ἴσα θεῶ Ἴθακήσιοι εἰσορόωσιν·
 καὶ γὰρ πολλὸν ἄριστος ἀνὴρ, μέμονέν τε μάλιστα
 μητέρ' ἐμὴν γαμέειν καὶ Ὀδυσσεὺς γέρας ἔξειν.
 Ἄλλὰ τάγε Ζεὺς οἶδεν Ὀλύμπιος, αἰθέρι ναίων,
 εἴ κέ σφι πρὸ γάμοιο τελευτήσῃ κακὸν ἦμαρ. »

Ὡς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις,

515

520

525

des héros qui commandent dans la rude Ithaque ? Dois-je aller droit à ta mère et dans ton palais ? »

Le sage Télémaque lui répondit : « En tout autre moment, je t'engagerais à venir dans notre maison ; rien n'y manque de ce qu'il faut à un hôte ; mais tu t'en trouverais mal, car je ne serai pas là, et ma mère ne te verra point : elle ne se montre pas souvent aux prétendants dans son palais, mais se tenant loin d'eux elle tisse de la toile dans les appartements supérieurs. Je t'indiquerai donc un autre homme que tu pourras aller trouver, Eurymaque, l'illustre fils du prudent Polybe, qu'Ithaque honore aujourd'hui à l'égal d'un dieu ; c'est assurément le plus noble et celui qui désire le plus d'épouser ma mère et de posséder le sceptre d'Ulysse. Mais Jupiter, qui habite dans le ciel, sait si avant cet hymen il ne fera pas luire pour eux un jour funeste. »

Comme il disait ces mots, un oiseau s'envola à sa droite, un épervier, messenger rapide d'Apollon ; il tenait dans ses serres une

ἴκωμαι ;
 ἢ ἴω ἰθὺς
 σῆς μητρὸς καὶ σοῖο δόμοιο ; »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·

« Ἄλλως μὲν
 ἔγωγε κελοίμην ἂν σε καὶ
 ἔρχεσθαι ἡμέτερόνδε·
 οὐ γάρ τι
 ποθή
 ξενίων·
 ἀλλὰ χεῖρον σοὶ αὐτῶ,
 ἐπεὶ ἐγὼ μὲν ἀπέσσομαί τοι,
 οὐδὲ μήτηρ ὄψεται σε·
 οὐ μὲν γάρ τι φαίνεται θαμὰ
 μνηστῆρσιν ἐνὶ οἴκῳ,
 ἀλλὰ ἄπο τῶν ὑφαίνει ἰστὸν
 ὑπερῶϊω.

Ἄλλὰ πιφαύσκομαί τοι
 ἄλλον φῶτα,
 ὃν ἴκηαί κεν,
 Εὐρύμαχον, υἷον ἀγλαὸν
 δαΐφρονος Πολύβοιο,
 τὸν νῦν Ἴθακήσιοι
 εἰσορόωσιν ἴσα θεῶ·
 καὶ γὰρ ἀνὴρ
 πολλὸν ἄριστος,
 μέμονέ τε μάλιστα
 γαμέειν ἐμὴν μητέρα
 καὶ ἔξειν γέρας Ὀδυσσεὺς.
 Ἄλλὰ Ζεὺς Ὀλύμπιος,
 ναίων αἰθέρι,
 οἶδε τάγε,
 εἴ τελευτήσῃ κέ σφι
 πρὸ γάμοιο
 ἦμαρ κακόν. »

Οἱ ἄρα εἰπόντι ὡς
 ὄρνις ἐπέπτατο δεξιός,
 κίρκος,

me rendrai-je ?
 ou bien irai-je droit
 à ta mère et à ta maison ? »

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Autrement (en tout autre temps)
 j'engagerais toi aussi
 à aller dans notre *demeure* ;
 car *il n'y a pas* en quelque chose
 regret (manque)
 de *ressources* hospitalières ;
 mais *cela serait* pire pour toi-même,
 car moi je serai-absent pour toi,
 et *ma mère* ne verra pas toi ;
 en effet elle ne se montre pas souvent
 aux prétendants dans la maison,
 mais loin d'eux elle tisse de la toile
 dans l'appartement-du-haut.

Mais j'indiquerai à toi
 un autre homme,
 vers qui tu puisses aller,
 Eurymaque, fils illustre
 du prudent Polybe,
 que maintenant les habitants-d'Ithaque
 regardent à l'égal d'un dieu ;
 aussi en effet *c'est* l'homme
 de beaucoup le meilleur (le plus noble),
 et il désire le plus
 épouser ma mère
 et avoir l'honneur (le trône) d'Ulysse.
 Mais Jupiter Olympien,
 qui habite dans l'éther,
 sait ces choses,
 s'il accomplira à eux (les prétendants)
 avant l'hymen
 un jour funeste. »

À lui donc ayant dit ainsi
 un oiseau vola à-droite,
 un faucon pèlerin,

κίρκος, Ἀπόλλωνος ταχύς ἄγγελος· ἐν δὲ πόδεσσι
 τίλλε πέλειαν ἔχων, κατὰ δὲ πτερὰ χεῦεν ἔραζε¹,
 μεσσηγὺς νηός τε καὶ αὐτοῦ Τηλεμάχοιο.
 Τὸν δὲ Θεοκλύμενος ἐτάρων ἀπονόσφι καλέσσας
 ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
 « Τηλέμαχ', οὐ τοι ἄνευ θεοῦ ἔπτατο δεξιὸς ὄρνις·
 ἔγνω γάρ μιν ἐσάντα ἰδὼν οἰωνὸν ἐόντα.
 Ὑμετέρου δ' οὐκ ἔστι γένος βασιλεύτερον ἄλλο
 ἐν δήμῳ Ἰθάκης, ἀλλ' ὑμεῖς καρτεροὶ αἰεῖ. »
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « Αἶ γὰρ τοῦτο, ξεῖνε, ἔπος τετελεσμένον εἶη·
 τὼ κε τάχα γνοιῆς φιλότητά τε πολλά τε δῶρα
 ἐξ ἔμεῦ, ὡς ἂν τίς σε συναντόμενος μακαρίζοι. »
 Ἦ καὶ Πείραιον προσεφώνεε, πιστὸν ἐταῖρον·
 « Πείραιε Κλυτίδη, σὺ δέ μοι τάπερ ἄλλα μάλιστα
 πεῖθη ἐμῶν ἐτάρων, οἳ μοι Πύλον εἰς ἅμ' ἔποντο·

colombe qu'il déchirait et dont il répandait les plumes à terre, entre
 le vaisseau et Télémaque. Théoclymène l'appela à l'écart, loin de ses
 compagnons, lui prit la main et lui dit ces mots :

« Télémaque, ce n'est pas sans la volonté des dieux que cet oiseau
 s'est envolé à ta droite ; j'ai reconnu en l'examinant que c'est un
 augure. Il n'est pas parmi le peuple d'Ithaque une race plus royale
 que la vôtre ; vous serez toujours les plus puissants. »

Le sage Télémaque répliqua : « Étranger, puisse cette parole
 s'accomplir ! tu éprouverais bientôt mon amitié en recevant de moi
 de nombreux présents, et ceux qui te rencontreraient te proclame-
 raient heureux. »

Il dit, et s'adressant à Pirée, son fidèle compagnon : « Pirée, fils
 de Clytus, tu es, parmi tous ceux qui m'ont suivi à Pylos, celui qui

ἄγγελος ταχύς Ἀπόλλωνος·
 ἔχων δὲ ἐν πόδεσσι
 τίλλε πέλειαν,
 κατέχευε δὲ πτερὰ ἔραζε,
 μεσσηγὺς νηός τε
 καὶ Τηλεμάχοιο αὐτοῦ.
 Θεοκλύμενος δὲ
 καλέσσας τὸν
 ἀπονόσφιν ἐτάρων
 ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ οἱ
 ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζε τε·
 « Τηλέμαχε,
 οὐκ ἄνευ θεοῦ
 ὄρνις ἔπτατό τοι δεξιός·
 ἰδὼν γὰρ ἐσάντα
 ἔγνω μιν ἐόντα οἰωνόν.
 Οὐκ ἔστι δὲ ἄλλο γένος
 βασιλεύτερον ὑμετέρου
 ἐν δήμῳ Ἰθάκης,
 ἀλλὰ ὑμεῖς αἰεῖ καρτεροί. »
 Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Αἶ γὰρ, ξεῖνε,
 τοῦτο ἔπος εἶη τετελεσμένον·
 τὼ γνοιῆς κε τάχα
 φιλότητά τε
 δῶρά τε πολλά
 ἐξ ἔμεῦ,
 ὡς τις
 συναντόμενος
 μακαρίζοι σε. »
 Ἦ καὶ προσεφώνεε Πείραιον,
 ἐταῖρον πιστόν·
 « Πείραιε Κλυτίδη,
 σὺ δὲ πεῖθη μοι
 τάπερ ἄλλα
 μάλιστα ἐμῶν ἐτάρων,
 οἳ ἔποντο ἅμα μοι
 εἰς Πύλον·

messenger rapide d'Apollon ;
 et *la* tenant dans ses serres
 il plumait une colombe,
 et répandait ses plumes à terre,
 entre et le vaisseau
 et Télémaque lui-même.
 Et Théoclymène
 ayant appelé lui
 à l'écart de ses compagnons
 et s'attacha donc à la main à lui
 et dit une parole et prononça :
 « Télémaque,
 ce n'est pas sans le (la volonté du) dieu
 que cet oiseau a volé à toi à-droite ;
 car ayant regardé en face
 j'ai reconnu lui étant un augure.
 Or il n'est pas d'autre race
 plus royale que la vôtre
 au pays d'Ithaque,
 mais vous êtes toujours puissants. »
 Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Si *seulement* en effet, étranger,
 cette parole était accomplie ;
 pour cela tu connaîtrais promptement
 et l'amitié
 et les présents nombreux
 venant de moi,
 tellement que quelqu'un
 te rencontrant
 estimerait-heureux (féliciterait) toi. »
 Il dit et parla-à Pirée,
 son compagnon fidèle :
 « Pirée fils-de-Clytus,
 c'est toi qui obéis à moi
 dans les autres choses
 le plus de mes compagnons,
 qui ont suivi (sont venus) avec moi
 à Pylos ;

καὶ νῦν μοι τὸν ξεῖνον ἄγων ἐν δώμασι σοῖσιν
ἐνδυκέως φιλέειν καὶ τιέμεν, εἰσόκεν ἔλθω. »

Τὸν δ' αὖ Πείραιος δουρικλυτὸς ἀντίον ἠῦδα·
« Τηλέμαχ', εἰ γάρ κεν σὺ πολὺν χρόνον ἐνθάδε μίμνεις, 545
τόνδε τ' ἐγὼ κομιῶ, ξενίων δέ οἱ οὐ ποθὴ ἔσται. »

Ἦς εἰπὼν ἑπὶ νηὸς ἔβη· ἐκέλευσε δ' ἑταίρους
αὐτοὺς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.
Οἱ δ' αἶψ' εἴσβαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Τηλέμαχος δ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα, 550
εἴλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξεί χαλκῶ,
νηὸς ἀπ' ἰκριόφιν· τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.

Οἱ μὲν ἀνώσαντες πλέον ἐς πόλιν, ὡς ἐκέλευσεν
Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσεύος θεῖοιο.
Τὸν δ' ὤκα προπιβῶντα πόδες φέρον, ὄφρ' ἴκετ' αὐλήν, 555

ἔνθα οἱ ἦσαν ὕες μάλα μυρία, ἦσι συβώτης

m'obéis toujours le mieux ; conduis donc cet étranger en ta maison,
soigne-le en ami et honore-le jusqu'à ce que je sois de retour. »

L'illustre guerrier Pirée répondit : « Télémaque, quand même tu
resterais longtemps ici, je prendrai soin de lui, et il ne lui manquera
rien de ce qu'il faut à un hôte. »

En achevant ces mots, il monta sur le vaisseau et ordonna à ses
compagnons de le suivre et de détacher les câbles. Ils s'embarquèrent
aussitôt et prirent place sur leurs bancs. Cependant Télémaque
nouait à ses pieds de belles sandales et prenait sur le tillac une
forte lance terminée par un fer aigu, tandis que les matelots dé-
tachèrent les câbles. Ils gagnèrent la haute mer et naviguèrent vers
la ville, comme l'avait ordonné Télémaque, le fils chéri du divin
Ulysse. Pour lui, ses pieds le conduisirent rapidement à la ferme

καὶ νῦν
ἄγων μοι τὸν ξεῖνον
φιλέειν
ἐνδυκέως
καὶ τιέμεν ἐν σοῖσι δώμασιν,
εἰσόκεν ἔλθω. »

Πείραιος δὲ δουρικλυτὸς
ἠῦδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Τηλέμαχε,
εἰ γάρ σὺ μίμνεις κεν ἐνθάδε
πολὺν χρόνον,
ἐγὼ τε κομιῶ τόνδε,
ποθὴ δὲ ξενίων
οὐκ ἔσται οἱ. »

Εἰπὼν ὡς
ἔβη ἐπὶ νηὸς·
ἐκέλευσε δὲ ἑταίρους
ἀμβαίνειν τε αὐτοὺς
ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια.
Οἱ δὲ αἶψα
εἴσβαινον
καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσι.
Τηλέμαχος δὲ
ἐδήσατο ὑπὸ ποσσὶ
καλὰ πέδιλα,
εἴλετο δὲ ἀπὸ ἰκριόφιν νηὸς
ἔγχος ἄλκιμον,
ἀκαχμένον χαλκῶ ὀξεί·
τοὶ δὲ ἔλυσαν πρυμνήσια.
Οἱ μὲν ἀνώσαντες
πλέον ἐς πόλιν,
ὡς ἐκέλευσε Τηλέμαχος,
υἱὸς φίλος θεῖοιο Ὀδυσσεύος.
Πόδες δὲ φέρον τὸν
προπιβῶντα ὤκα,
ὄφρα ἴκετο αὐλήν,
ἔνθα ἦσαν οἱ
ὕες μάλα μυρία,
ἦσιν ἐνάυε συβώτης

aussi (ainsi) maintenant
conduisant pour moi cet étranger
songe à le traiter-amicalement
avec-soin
et à l'honorer dans tes demeures,
jusqu'à ce que je sois venu. »

Et Pirée illustre-par-la-lance
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Télémaque,
quand en effet tu resterais ici
un long temps,
et je soignerai celui-ci,
et regret (manque) de ressources hospi-
ne sera pas à lui. » [talières

Ayant dit ainsi
il monta sur le vaisseau ;
et il ordonna ses compagnons
et monter eux-mêmes
et détacher les amarres.
Et ceux-ci aussitôt
entrèrent dans le vaisseau
et s'assirent près des tolets.
Et Télémaque
attacha sous ses pieds
de belles sandales,
et il prit sur le tillac du vaisseau
une lance robuste,
rendue-acérée par l'airain aigu ;
et ceux-là détachèrent les amarres.
Ceux-là ayant poussé-en-haute-mer le
naviguaient vers la ville, [vaisseau
comme avait ordonné Télémaque,
fils chéri du divin Ulysse.
Mais les pieds portaient celui-ci
marchant rapidement,
jusqu'à ce qu'il arriva à l'étable,
où étaient à lui
des porcs tout à fait innombrables,
parmi lesquels dormait le porcher

ἔσθλός ἐὼν ἐνίαυεν, ἀνάκτεσιν ἦπια εἰδώς.

où se trouvaient les porcs nombreux, au milieu desquels dormait le fidèle pasteur, plein de zèle pour ses maîtres.

ἔων ἔσθλός,
εἰδώς ἦπια
ἀνάκτεσιν.

étant *homme* de-bien,
sachant des choses douces (étant bien-
pour ses maîtres. [veillant)

NOTES

SUR LE QUINZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 6 : 1. Ἡ δ' εἰς εὐρύχορον, etc. Dugas-Montbel : « Le scholiaste ambrosien observe que ce n'est point en ce moment que Minerve se rend à Lacédémone auprès de Télémaque, mais lorsqu'elle quitte Ulysse près de l'autre des nymphes, au moment où le héros reconnaît sa patrie. En effet, à la fin du treizième chant de l'Odyssée, après l'entretien d'Ulysse et de Minerve, le poète ajoute : « Tous deux s'étant ainsi consultés se séparent ; la déesse ensuite va dans la divine Lacédémone auprès du fils d'Ulysse. » Si Minerve est allée à Lacédémone au commencement ou au moins dans le milieu du jour, pourquoi le poète dit-il ici qu'elle s'y rend pendant la nuit, et qu'elle trouve Télémaque endormi ? Cette espèce de contradiction prouve clairement que les deux passages appartiennent à deux rhapsodies différentes ; la discordance vient de ceux qui les ont réunies. »

— 2. Τηλέμαχ', οὐκέτι, etc. Voy. chant 3, vers 313-316.

Page 8 : 1. Ἐξώφελλεν ἔεδνα, il a renchéri sur les présents de l'hymen, c'est-à-dire il a offert de plus magnifiques présents que les autres prétendants. Dans les âges héroïques, au lieu de recevoir une dot, c'était le mari qui en donnait une. Il achetait, en quelque sorte, la jeune fille à ses parents.

Page 10 : 1. Αὐτὸς δὲ πρῶτιστα, etc. Voy. chant 13, vers 404 et 405.

Page 14 : 1. Χρῆ ξεῖνον... πέμπειν. Théocrite dit de même (16, 27) :

Μηδὲ ξεινοδόκον κακὸν ἔμμεναι, ἀλλὰ τραπέζῃ
μειλίξαντ' ἀποπέμψαι, ἐπὶ πᾶν ἐθέλωντι νέεσθαι.

Page 16 : 1. Κῦδος et ἀγλαΐη se rapportent tous deux à celui qui offre, et ὄνειρα à celui qui reçoit ; il n'y a donc réellement que deux choses (ἀμφότερον).

— 2. Αὐτῶς, ainsi, c'est-à-dire comme nous serons arrivés, sans nous faire de présents.

Page 20 : 1. Δῶρων δ', ὅσσ' ἐν ἐμῶ, etc. Nous avons déjà vu ces mêmes vers au 4^e chant (613-619), et Dugas-Montbel fait à ce sujet les réflexions que voici : « Ce vers 113 et les six suivants, qui se trouvent déjà au quatrième chant, ne peuvent point se comparer aux répétitions qu'on retrouve si fréquemment dans les anciennes poésies. En effet, on conçoit que lorsqu'il s'agit des détails d'un sacrifice, des cérémonies qui précèdent le repas, ou des apprêts d'un festin, les mêmes vers reparaissent pour exprimer les mêmes idées. Ces sortes de vers doivent être regardés comme des formules consacrées. Mais ici ce ne sont point des circonstances analogues, c'est la même situation qui est reproduite dans les mêmes termes. Ainsi, au quatrième chant, comme en cet endroit, Télémaque presse Ménélas de hâter son retour, et Ménélas lui répond qu'il veut auparavant lui faire accepter des dons précieux, entre autres le cratère que lui donna Phédime, roi des Sidoniens. Il est bien difficile de supposer que, dans un tout conçu d'un seul jet, l'auteur soit tombé dans une telle redite. N'est-il pas plus vraisemblable de supposer qu'il existait sur le voyage de Télémaque plusieurs rhapsodies où se rencontraient quelques vers semblables, qui sont restés quand on a réuni ces chants divers pour en composer l'Odyssée ? »

Page 22 : 1. Δῶρόν τοι καὶ ἐγώ, etc. Dugas-Montbel : « Rien n'est plus touchant que ce discours d'Hélène à Télémaque. Virgile a imité ce passage, et suppose aussi qu'Andromaque donne au jeune Ascagne des ouvrages qu'elle-même a tissus. Cet endroit de l'Énéide n'est pas moins beau que celui d'Homère. Le souvenir d'Astyanax que laisse échapper Andromaque à la vue du jeune Ascagne est plein de charmes et de douceur. Cependant rien n'égale la belle simplicité des paroles d'Hélène ; ce sont les âges héroïques dans toute leur naïveté. »

Voici les vers de Virgile (*Énéide*, 3, 486) dont il est question ici :

*Accipe et hæc, manuum tibi quæ monumenta mearum
Sint, puer, et longum Andromachæ testentur amorem,
Conjugis Hectoreæ. Cape dona extrema tuorum,
O mihi sola mei super Astyanactis imago.*

M. Eichhof [*Études grecques sur Virgile* II, p. 210] fait à son tour les réflexions suivantes, à propos des vers 463-491 du 3^e livre de l'*Énéide* : « Les soins affectueux d'Hélénus, ces dons de l'hospitalité [...] rappellent les belles scènes de séparation tracées avec tant de grandeur dans l'Odyssée, et

surtout les adieux d'Ulysse à Alcinoüs, au 13^{me}. chant, et ceux de Télémaque à Ménélas, au 15^{me}. À son départ, Hélène lui offre un voile précieux qu'elle destine à sa jeune épouse : [...] Euripide a aussi peint plusieurs scènes analogues, telles que les adieux d'Andromaque à Astyanax (*Troyennes*, v. 741), les plaintes d'Hécube (*Troyennes*, v. 1164), les aveux de Créüse (*Ion*, v. 366). Mais le poète latin les a toutes surpassées, etc. »

— 2. 'Εζέσθη δ' ἄρ' ἔπειτα, etc. Pour ces vers et les suivants, voy. chant 1, v. 145, 136-140, 149, et chant 8, v. 71.

Page 24 : 1. Ἴππους τε ζεύγνυντ', etc. Voy. chant 3, v. 492 et 493.

Page 28 : 1. Οὔτω νῦν Ζεὺς θείη, etc. Voy. chant 8, v. 465 et 467.

Page 30 : 1. Οἱ δὲ πανημέριοι, etc. Voy. chant 3, v. 486-494.

Page 32 : 1. Πῶς κέν μοι... μῦθον ἐμόν; Πῶς avec optatif potentiel est une formule de politesse pour introduire une exhortation. Il ne s'agit pas d'un souhait comme dans l'attique, voyez A. Hoekstra dans Heubeck (1989) *ad loc.*

Page 36 : 1. Ὅς οἱ... εἶχε βίη. Mélampe s'était rendu à Phylacé pour enlever les génisses d'Iphiclus ou Phylacus, que Nélée exigeait avant de donner sa fille à Bias, frère de Mélampe. Tandis que Mélampe était prisonnier chez Iphiclus, Nélée s'était emparé de ses biens. Voy. chant 11, v. 283-297.

Page 44 : 1. Τηλέμαχος δ' ἑτάροισιν, etc. Voy. chant 2, v. 422-426 et 420.

Page 54 : 1. Τανυπέπλω. Le long voile était le privilège des femmes de haut rang.

Page 58 : 1. Μετὰ γάρ τε... πόλλ' ἐπαληθῆ. Dugas-Montbel : « Aristote, qui cite les vers 400-1, les donne un peu différemment que dans nos éditions. Les voici [*Rhet.* 1370b5] :

... Μετὰ γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρπεται ἀνὴρ
μνήμενος, ὅστις πολλὰ πάθη καὶ πολλὰ ἐόργη.

« Il se réjouit dans ses douleurs, l'homme qui souffrit beaucoup, et qui fit beaucoup de choses. » Peut-être cette leçon est-elle préférable à celle que nous avons conservée. Pour exprimer ce sentiment si naturel du bonheur qu'on éprouve à se ressouvenir des maux passés, Aristote cite aussi ce vers d'Euripide :

Ἄλλ' ἡδύ τοι, σωθέντα μεμνησθαι πόνων.

Ce que Cicéron traduit ainsi : « Suavis laborum est præteritorum memoria. »

Tout le monde connaît ce vers passé en proverbe, que dans Virgile Énée adresse à ses compagnons [*Énéide*, 1, 203] :

... Forsan et hæc olim meminisse juvabit. »

— 2. Ὅθι τροπαὶ ἡελίοιο. Dugas-Montbel : « Selon Strabon, Ortygie était la même île que Délos. En ce cas, cette île devait avoir les deux noms, puisque l'un et l'autre sont rapportés dans l'Odyssée. Ces mots du vers 404, ὅθι τροπαὶ ἡελίοιο, où sont les révolutions du soleil, ont fort occupé les commentateurs. Les uns veulent qu'on entende par τροπαὶ ἡελίοιο, le coucher du soleil; les autres une espèce de cadran sur lequel un style indiquait le moment des solstices. Cette opinion est la plus vraisemblable, parce que, relativement à Ithaque, qui est à l'occident de Délos, l'adverbe καθύπερθεν, *au-delà*, signifie que l'île de Syrie était à l'orient et non au couchant d'Ortygie. Selon Diogène de Laërte, Phérécyde, qui lui-même était de l'île de Syrie, aurait conservé, ou plutôt rétabli, et peut-être perfectionné, ce cadran qui existait anciennement dans sa patrie. Mais l'explication la plus curieuse est celle de Perrault, qui pense que ces mots, τροπαὶ ἡελίοιο, signifient le *tropique*. Huet [Pierre-Daniel Huet, *Dissertations sur diverses matières de religion et de philologie*, éd. l'Abbé de Tilladet, Paris, 1715] qui s'est donné la peine de le réfuter, fait très-bien observer que, si c'eût été la pensée du poète, il n'aurait pas employé le pluriel, τροπαί : « à moins, ajoute Huet, que vous ne disiez qu'Homère a entendu qu'elle était (l'île de Syrie) sous les deux tropiques; ce que je crois que vous ne direz pas. » (t. 1, p. 502).

Page 60 : 1. Εὐβοτος, Chantraine, *DÉLG*, s.v. βόσκω, p. 186 : « qui fournit un bon pâturage » ... mais *Od.* 15, 406 a été discuté : le mot y signifierait « riche en bœufs » plutôt que « nourricière » : il faudrait dont soit évoquer βοτόν « bœuf » (?), soit corriger en εὐβοος ...

Page 64 : 1. Σιγῆ. Sous-ent. ἔστε. Cette ellipse est fréquente.

Page 76 : 1. Ἐν δὲ πόδεσσι... χεῦεν ἔραζε. Virgile, *Énéide*, 11, 721 :

*Quam facile accipiter saxo sacer ales ab alto
Consequitur pennis sublimem in nube columbam,
Comprehensamque tenet, pedibusque eviscerat uncis;
Tum cruor et vulsæ labuntur ab æthere plumæ.*

Page 78 : 1. Ὠς εἰπών, etc. Voy. chant 9, vers 177-179.
